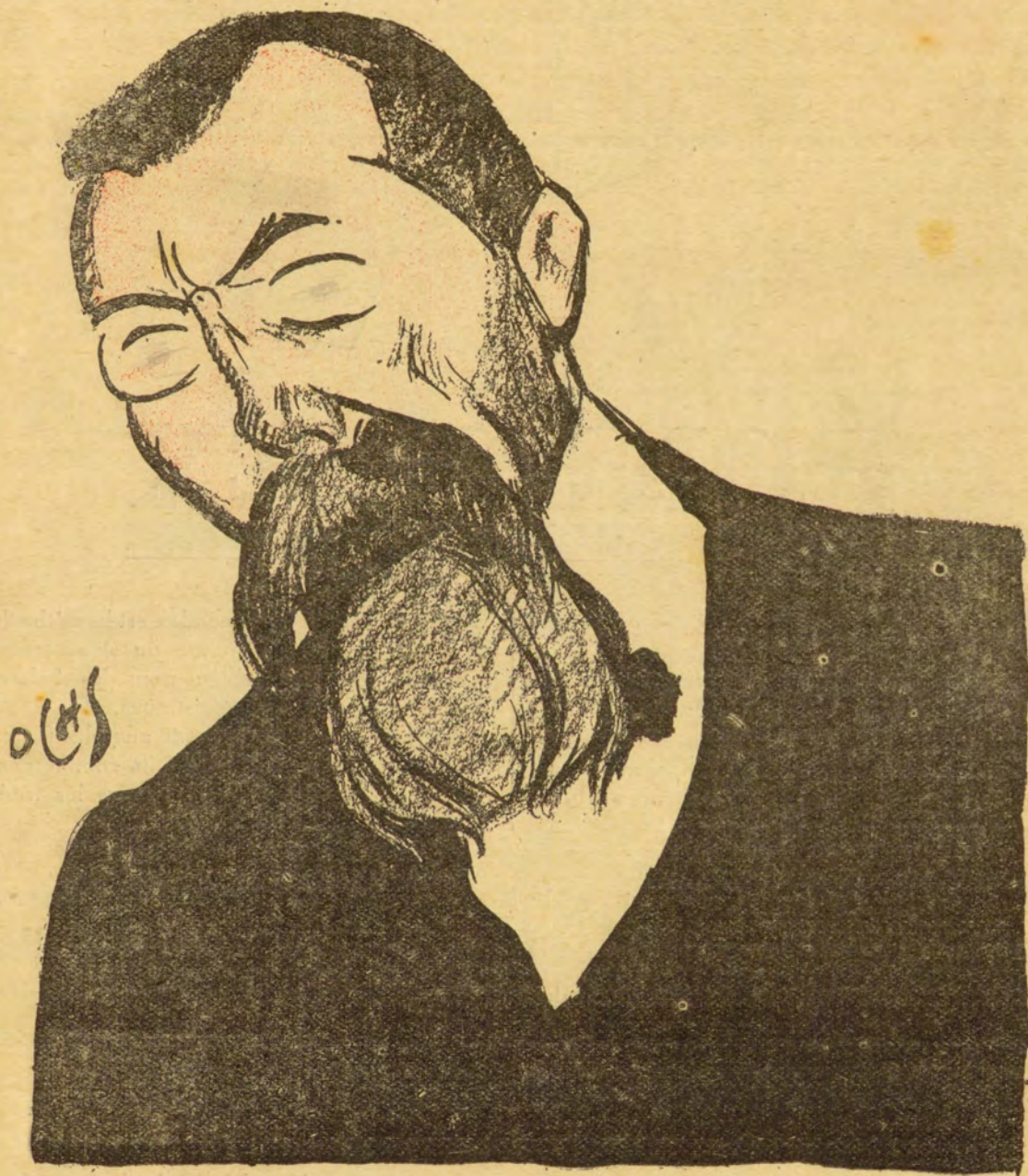


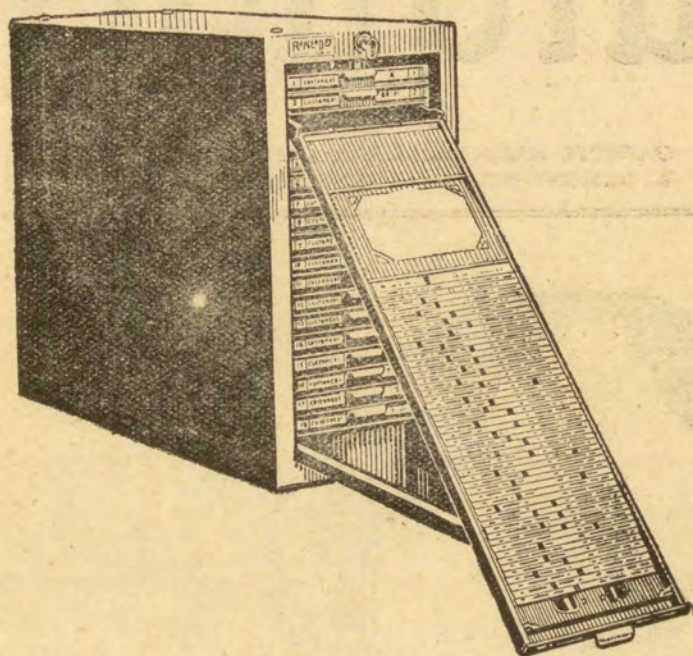
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Emile JOTTRAND**

Directeur de l'Institut supérieur de Commerce de Mons



# RONEODEX

Le contrôle des marchandises est aussi indispensable que celui de la caisse. Tous les commerçants prennent bien soin de celle-ci mais perdent souvent énormément d'argent par le fait que leur stock est mal tenu à jour, qu'il leur manque des marchandises et que dans ce cas leurs clients s'adressent ailleurs.

Non seulement le Roneodex est la méthode la meilleure pour la tenue du stock, mais s'adapte tout aussi bien pour les fiches, grand-livre, clientèle, statistiques, etc.

Le Roneodex est aussi utile aux plus fortes organisations qu'aux plus petits commerces. Son prix est à la portée de tous les intéressés.

Pour se rendre compte des avantages du Roneodex, rien de tel qu'une visite en nos **Salles d'Exposition : 8-10, Mont.-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles**

de 9 à 12 et de 14 à 18 heures; le samedi, de 9 à 12 heures. Fermées dimanches et jours fériés

Tél.: 17.40.46 (3 lignes)

Notice P32 sur demande

## Autres Spécialités:

Meubles en acier, Machines à adresser, additionner, affranchir, calculer, copier, dicter, écrire, reproduire, etc. — Marques Roneo, L.-C. Smith-Corona, Victor.

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Emile JOTTRAND

Cela passera... — tout passe — mais nous vivons sous le signe de la mauvaise humeur, du regret, de la rancune et de l'inquiétude. Les générations d'avant-guerre regrettent le passé, s'effarent devant le présent-tremblent devant l'avenir : « Ah! le bon temps! Le bock à 30 centimes! Les Galeries où trônait Victor Hallaux! Bruxelles-Kermesse! L'Europe paisible et la neutralité garantie! » Les jeunes sourient d'un air amer : « Radotages de vieux Messieurs! » Ce passé ne les intéresse pas. Ils songent au dur présent. Pour eux, le monde date du traité de Versailles, à qui ils imputent confusément sa malfaçon. Ils espèrent vaguement dans le mystérieux avenir...

Il faut cependant, qu'à propos de cet Emile Jottrand, qui, fichtre, n'est pas un homme du passé — bien qu'il date de 1870 — que nous nous reportions aux jours heureux de l'avant-guerre : 1899! Le crépuscule du XIX<sup>e</sup> siècle, l'aube du XX<sup>e</sup>. La Belgique était dans une prospérité sans exemple. Léopold II vivait encore. Il était fort impopulaire, mais ses idées commençaient à se répandre. On songeait à l'expansion... La Belgique, surpeuplée industriellement, bien équipée, exportait des travailleurs, des rails, des machines, des locomotives, des capitaux; pourquoi n'aurait-elle pas exporté des ingénieurs et des commerçants, et même des banquiers? « Petite par son territoire, grande par le labeur de ses enfants... » On connaît ce thème de discours aujourd'hui, hélas! un peu hors de saison. C'est à ce programme, à cet état d'esprit que répondit la fondation de l'Institut supérieur de Commerce de Mons, qui s'appela d'abord l'Institut commercial des Industriels du Hainaut.

C'était une idée d'Henri Dutrieux, qui avait communiqué sa foi industrielle et expansionniste à Raoul Warocqué, dont la générosité permit tout de suite au projet de prendre corps. Dutrieux avait constaté que, si les produits belges se répandaient dans le monde entier grâce à leur qualité et à leur bon marché, nous étions souvent distancés par nos concurrents étrangers, et notamment par les Allemands, parce que nous manquions de bons agents connaissant les langues étrangères et les méthodes commerciales des pays d'outre-mer. L'Institut commercial des Industriels du Hainaut fut créé pour nous les donner. Ce n'est que plusieurs années plus tard que l'institut, entreprise privée, fut repris par la province qui lui laissa sa précieuse autonomie.

Fondé, « dans le but de mettre à la disposition des usines exportatrices de la Belgique le personnel supérieur dont elles ont besoin, tant en Belgique qu'à l'étranger, notamment pour installer leurs services commerciaux et leurs comptoirs d'outre-mer », l'Institut devait être une véritable université commerciale, chose tout à fait nouvelle en Belgique et même en Europe. Tout était donc à créer : les programmes, les méthodes, le corps professoral et surtout cet « esprit de la maison », cette communication ininterrompue des maîtres, des élèves et de la direction, sans quoi un grand établissement d'instruction est une chose morte. On commença par tâtonner. L'Institut eut trois directeurs successifs avant de mettre la main sur le directeur qui devait lui donner la vie et la prospérité.

Enfin, Jottrand vint... C'était en l'an de grâce 1902.

D'où venait-il?

Du Siam...

Vous pensez bien qu'on commença par dire, dans la bonne ville de Mons, et autres lieux, que c'était une drôle d'idée du conseil que d'aller chercher si loin un directeur d'Institut commercial qui n'était pas commerçant mais avocat et qui, par surcroît, n'avait que trente-deux ans. Qu'allait-il faire, ce clampin, ce robin, ce dillettante de la colonisation, là où plusieurs hommes éminents et du pays avaient échoué?

A la vérité, Emile Jottrand était aussi du pays, mais il avait eu tort de le quitter. A-t-on idée, quand on a l'honneur d'être Montois cayaux, de s'en aller au Siam?

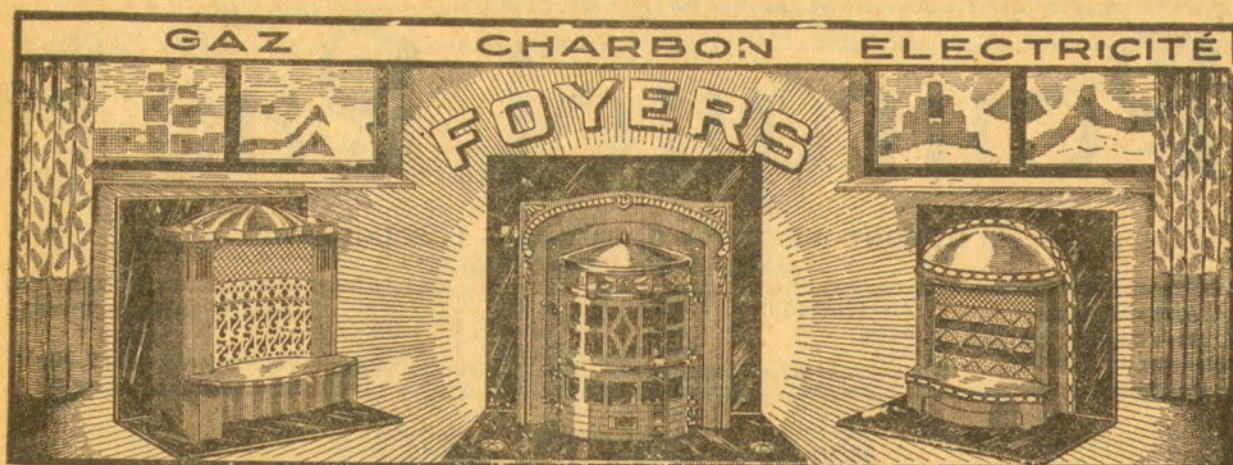
Il faut dire que la période siamoise de notre Jottrand a toute une histoire. Cet Emile Jottrand fut un élève modèle et particulièrement précoce. A l'école moyenne, puis à l'athénée de Namur, il eut toujours tous les prix; il fut la gloire de toutes les écoles par lesquelles il passa, si bien qu'il entra à seize ans à l'Université de Liège pour y faire son droit, et qu'à vingt ans il aurait pu être reçu avocat si le code civil n'eût pas exigé la majorité pour la prestation de serment. Que faire? En ce temps-là, M. Rolin-Jaequemyns, ancien ministre belge, était conseiller juridique du roi de Siam et le véritable maire du palais de Bangkok. Il avait besoin d'adjoints. Le jeune Jottrand, qui ne désirait pas essentiellement défendre la veuve et l'orphelin devant un tribunal de province et même devant les cours et tribunaux de Bruxelles, bien qu'il eût pâli sur les livres et

## LA TAVERNE ROYALE

Bruxelles — Téléphone : 12.76.90

GRANDE SPÉCIALITÉ DE BANQUETS. DINERS DE NOCES, ETC... DÉJEUNERS D'AFFAIRES  
DINERS DE PROMOTION. ETC...

PROJETS DE MENUS SUR DEMANDE



**S'IL VOUS FAUT :**

*Le Foyer est l'Âme et  
la Joie de la maison !*

- |                     |                                   |
|---------------------|-----------------------------------|
| Un Calorifère       | émaillé en toutes couleurs        |
| Un Foyer continu    | assorti à votre mobilier          |
| Un Foyer hollandais | pour Salon ou Salle à manger      |
| Un Foyer au gaz     | ordinaire ou de luxe              |
| Une Cuisinière      | majolique, en fonte ou tôle ornée |
| Un Foyer rôtissoire | économe et bien réglé             |
| ou tout autre foyer |                                   |

Avant tout achat, venez voir les 100 modèles toujours exposés aux

**ETABLISSEMENTS**

**L. VAN GOITSENHOVEN**

**103, Rue de Laeken, BRUXELLES, 103, Rue de Laeken**

**LIEGE**  
35, rue de la Cathédrale

**CHARLEROI**  
30, rue de Marcinelle

**GAND**  
18, rue de l'Agneau

qui vous les fourniront aux meilleurs prix et conditions

Au comptant  
ou avec

**24 MOIS DE CREDIT**

Demandez notre Catalogue  
Illustré Gratuit N° 10

Et nos conditions de vente  
les meilleures du Pays.

peut-être justement, parce qu'il avait pâli sur les livres, et qu'il ne voulait pas laisser tenter par l'aventure et partir pour le Siam.

Pendant quelques années, donc, notre jeune avocat, qui n'avait pas pu l'être, conseilla juridiquement Sa Majesté siamoise sous l'auguste protection de S. Ex. M. Rolin-Jaequemyns, puis il fit un livre: le livre que tout exportateur de l'Extrême-Orient rêve de faire et qu'il fait quelquefois. Il fit aussi des voyages, parcourut le royaume siamois en long et en large, visita la Chine, l'Amérique, que sais-je? Les voyages, dit-on, forment la jeunesse. Le fait est qu'Emile Jottrand revint de son séjour en Extrême-Orient si bien formé, qu'il apparut tout à coup au conseil d'administration de l'Institut commercial de Mons comme le directeur idéal.

« D'où sort-il, ce jeune homme? », avaient dit quelques respectables bonzes, quand on lui avait donné à trente-deux ans la direction d'une boîte où tout était à créer. Lorsqu'on le vit arriver un beau matin à l'Institut, le lorgnon en bataille, l'air légèrement renfrogné dans sa barbe très noire, on eut tout de suite l'impression que ce « jeune homme » serait quelque un avec qui l'on aurait à compter.

En 1926, lors des fêtes anniversaires de l'A.I.C.M., M. Achille Marchal, secrétaire général de l'Association et l'un des plus anciens de l'Institut, rappela ces débuts avec une bonhomie charmante.

« Nous avons le souvenir, dit-il, de l'autorité que M. Jottrand prit immédiatement, de l'impression qu'il nous fit aux cours, car il était aussi professeur, de cette impression qui venait surtout de son esprit cultivé et international. M. Jottrand nous arrivait de loin, avec le prestige de l'homme qui a vu beaucoup de choses, qui a tout observé, qui a tout compris et qui est en dehors des idées banales.

« M. Jottrand nous frappait par son extrême érudition, sa distinction et la maîtrise avec laquelle immédiatement il avait pris possession de sa chaire. Nous admirions en lui le brillant professeur qui nous initiait à la géographie coloniale, à l'histoire du commerce, à l'histoire contemporaine.

« Mais en même temps, M. Jottrand avait à faire acte de directeur. Pour cela, je suis certain qu'il avait conscience de ce que la différence d'âge si minime qu'il y avait entre lui les étudiants, l'obligeait à se tenir dans une certaine réserve. Il n'était pas encore l'homme affable et affectueux d'aujourd'hui. Il était le directeur qui s'exprimait par l'écriture, par le petit papier, par l'avis aux valves. Il inondait l'Institut de ses petits papiers, il remplissait les valves de ses avis. Les valves n'étant pas assez étendues, avec l'autorisation supérieure, il en fit faire de nouvelles.

« Je viens de toucher ici le point sensible: l'autorisation supérieure. En effet, M. Jottrand occupait un poste bien difficile. Il y avait toujours à l'Institut le véritable directeur: M. Henri Dutrieux, le fondateur de l'Institut, qui n'entendait pas abandonner ses prérogatives, qui restait le maître, imposant sa volonté, donnant ses conseils comme des ordres. Et M. Jottrand devait servir de tampon entre cette haute autorité et le corps professoral et aussi le corps des étudiants qui, lui, avait une tendance naturelle à se révolter.

« M. Jottrand, grâce d'abord à sa grande culture et ensuite à un réel talent de diplomate, qu'il avait acquis au Siam, sut être l'intermédiaire qui amortit les coups de part et d'autre. Il sut aplanir les différends avec les professeurs quelquefois récalcitrants, calmer le tempérament trop vif des élèves. Il sut, dans cette école nouvelle, où les étudiants étaient assurément plus turbulents qu'aujourd'hui, maintenir l'ordre et le bon accord. »

On ne pouvait souligner avec plus de finesse et de discrétion l'évolution qui s'est faite dans le caractère et la manière directoriale de M. Jottrand. A l'origine, c'était un directeur souple, mais passablement autoritaire, parce qu'il avait à s'imposer, à présent, comme il a la conscience d'avoir été le véritable animateur, le véritable créateur de l'Institut, comme il n'y a plus personne qui puisse discuter son autorité, il a pu donner carrière à son penchant naturel, qui est toute bienveillance; son autorité est essentiellement paternelle. Ce tyran est l'ami et souvent le confident non seulement de ses professeurs, mais aussi de ses étudiants. Aucun homme n'est plus abordable que ce patron qu'on disait impérieux. Aussi est-il extrêmement populaire.

Et il est populaire non seulement à Mons, mais partout où, dans le vaste monde, l'Institut a envoyé ses ingénieurs commerciaux, et Dieu sait s'il en a envoyé! Ce grand bâtiment, d'une architecture contestable, qui, dominant la ville, semble faire plus ou moins concurrence au beffroi, la met en communication avec l'univers. Il y a des gens en Roumanie, en Serbie, en Chine, au Brésil, etc., qui songent avec attendrissement aux salles de cours, aux corridors clairs de l'Institut, à la barbe aujourd'hui grisonnante d'Emile Jottrand et à la moustache gauloise d'Alphonse Lambilliotte. Grâce à Jottrand, Mons est une ville mondiale...

Mais, si l'ancien conseiller juridique du roi de Siam, l'explorateur avisé de la Chine et de l'Amérique, a gardé toutes les curiosités de sa jeunesse — c'est la supériorité de l'Institut de Mons d'avoir fait de cette fabrique d'ingénieurs et de commerçants une pépinière d'hommes à qui leur formation pratique ne ferme nullement la culture générale — il a eu le temps, depuis 1902, de se renationaliser, de se réenraciner dans le terroir natal. Justement parce qu'il a fait le tour du monde, il a découvert le charme de son « petit trou de ville ». Ne suffit-il pas de monter sur la charmante tour du beffroi pour deviner derrière les terrils du Borinage les routes qui conduisent de l'autre côté de la terre?

Emile Jottrand est redevenu Montois au point que, quand il a des idées à répandre, c'est au journal montois La Province qu'il les confie. Pourquoi pas? N'est-ce pas dans la presse provinciale que s'est réfugié le journalisme d'idées depuis que l'information et le reportage ont envahi les quotidiens à fort tirage? Toujours est-il que, ces derniers temps, Emile Jottrand a donné à La Province, sur les angoissantes questions actuelles de la paix et du désarmement, toute une série d'articles de la plus haute tenue. Répondant à M. Henri Rolin, pacifiste professionnel et désarmeur forcené, il a dit sur le problème du désarmement les choses les plus justes et les plus sages, donnant à nos augustes délégués ge-



**Gomina Argentine**  
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser

CONCESSION. -  
E. PATURIEUX

nevois, sous une forme modestement discrète, des conseils et des arguments dont ils ont peut-être tiré profit.

« M. Henri Rolin m'avait demandé ce qu'il fallait dire à Genève, écrit-il en manière de conclusion. Je m'y suis essayé en termes dénués de diplomatie, et je sais qu'un très grand nombre de Belges éclairés, et qui connaissent les leçons de l'histoire, pensent exactement comme moi. Je voudrais aussi, en conclusion, adjurer nos délégués belges à Genève de considérer avec soin et en jace la terrible responsabilité qui leur incombe. Je crois fermement à leur patriotisme, et je fais des vœux pour que ce patriotisme les éclaire! J'ai admiré, pendant la guerre, l'émotion, l'indignation, la foi ardente et créatrice de nos grands amis Vandervelde, Destree, et bien d'autres! Je leur dois de la reconnaissance pour les pages délicieuses et émotives qui nous sont venues d'eux pendant l'occupation, et que nous lisions en petit cercle, sous une lampe voilée, en fraude, en sourdine. Je déplore que, comme tant d'autres, ils aient été séduits absurdement par des illusions de paix universelle et éternelle: on dirait qu'ils ne croient plus au mal. Leur candide crédulité fait d'eux, malgré leurs bonnes intentions, des visionnaires et des êtres dangereux. Leur lucidité d'autrefois s'est muée en aveuglement. Ils vivent sur la terre comme s'ils étaient déjà au paradis. Qu'ils relisent les fables de La Fontaine, et ce qu'il raconte d'un certain astronome, si occupé à contempler les étoiles, qu'il lui advint de choir dans un puits. Hélas! s'il ne s'agissait que d'eux!... Mais ils risquent d'entraîner le pays entier dans leur douloureuse aventure.

« Je fais des vœux ardents pour que les débats de Genève remettent nos amis sur des pieds fermes, bien attachés au sol: puissent-ils se rendre compte qu'on ne joue pas les destinées d'un peuple de braves gens sur la carte dangereuse d'une promesse ou d'une équivoque. »

On ne saurait mieux dire. Et tout de même, on peut espérer que la voix de ce provincial mondial portera plus que les cris des jeunes forcenés qui, l'autre jour, dans une réunion populaire, empêchaient de parler tous ceux qui voyaient quelques inconvénients à livrer l'avenir du pays à la bonne volonté de l'Allemagne.



## Le Petit Pain du Jeudi A un gendarme, à Rome

Vous êtes, Monsieur, gendarme à Rome. Nous aimons vous attribuer l'air calme d'un gendarme et l'air froid d'une vierge, votre calme décelant cette sérénité que procure l'application consciencieuse d'une consigne qu'on ne discute pas. Où irions-nous, Seigneur, si un gendarme discutait la consigne, le plan, comme un simple Galet? Un gendarme fait simplement ce que l'autorité compétente lui dit de faire. C'est là son devoir. Ni plus ni moins. Et, à faire son devoir, il acquiesce cette alacrité collective grâce à laquelle tous les gendarmes rient, quand un gendarme rit dans la gendarmerie.

Malgré cela, il nous paraît qu'un gendarme doit parfois se surprendre à n'être qu'un homme, par exemple quand il éprouve le contact de son épouse, ou mieux quand, sous l'influence de circonstances mystérieuses et imprévisibles, il lui arrive de raisonner.

C'est dans un état semblable qu'il a dû vous arriver de vous étonner d'être là où vous êtes. Vous êtes, en effet, gendarme pontifical et, comme tel, casqué, bardé, botté, ceint d'une épée, il vous arrive de veiller sur la personne de notre très Saint Père le Pape. Ne vous arrive-t-il pas de penser que notre dit Saint Père, partisan du désarmement français, pourrait b'en, un jour, commencer par désarmer lui-même, par bazarder les hallebardes des gardes suisses et les épées des gendarmes, qu'il remplacerait par de puissants goupillons saturés d'une eau bénite concentrée? Evidemment, vos

struments de massacre ne font plus souvent de mal à personne. Ils n'en sont pas moins des symboles redoutables. On interdit bien ou on veut interdire aux enfants de jouer aux soldats. Le Vatican ne s'imposera-t-il pas bientôt cette interdiction.

La *sedia gestatoria* du pontife ondule sur une moisson meurtrière de lances, de hallebardes, d'épées. Cela nous change de l'entrée à Jérusalem, et les trompettes belliqueuses ont remplacé le « Hosannah filis David! ». C'est assez curieux.

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, et voici.

Nous avons lu dans les journaux qu'à l'occasion de son dixième anniversaire, le pape était descendu dans Saint-Pierre avec une grande pompe, c'est-à-dire avec tout l'appareil royal et pontifical, *sedia*, flabelli, armes, trompettes, tout le saint tremblement.

Ce spectacle magnifique fut accueilli par le hourvari que n'oublie pas ceux qui l'ont entendu une fois. Ces cris d'une foule ivre de fatigue, d'énerverment, après une attente de quatre à cinq heures dans l'atmosphère exaltante, d'art, d'histoire et même de foi, du temple titanesque, ces cris déchirent les tympanes et broient les âmes, quand le vieillard triplement couronné passe, balotté sur les flots populaires.

Vous figuriez dans le cortège avec la dignité figée, presque extatique, qui est la vôtre et celle de vos collègues quand le cri océanique de la foule fut troué et dominé par le cri d'un individu qui, se ruant vers le demi-dieu, de soies, d'ors, de pierreries, fit entendre ces mots: « Je demande une grâce. 1 ». Vous l'avez arrêté, saisi, maîtrisé, ficelé, emmené. C'est vous qui avez fait cela, vous gendarme parmi les gendarmes, dont on ne nous dit pas le nom, mais à qui nous adressons ces réflexions, parce que c'est vous qui avez, par un réflexe professionnel, accompli l'acte que commandait votre consigne.

Il était bien possible que l'homme que vous avez arrêté avant ce qu'on appelle de mauvaises intentions. Ainsi, peut-être voulait-il assassiner le Pape, bien que

cet assassinat fût, en l'espèce, très difficile à perpétrer. Mais, du point de vue du croyant, le vôtre sans doute, être égorgé ou fusillé ou poignardé au seuil du sanctuaire n'est pas ce qui peut arriver de plus fâcheux à un pape. Un pape est le vicaire et le successeur de celui qui fut mis en croix. Saint Pierre, crucifié lui aussi, accepta et parut stabiliser la tradition. Un pape massacré deviendrait, à notre estime, saint d'emblée. Ce qui ne nuirait pas au prestige de l'Eglise catholique. Les premiers papes furent tous des saints. Voilà des siècles qu'il n'y en a plus aucun qui soit canonisé, qui soit saint. Ne serait-il pas opportun de réintroduire l'aurore dans la dynastie pontificale?

Mais c'est surtout le cri de l'homme, de votre prisonnier, qui nous inquiète. Il demandait « une grâce ». Peut-être un impérieux besoin spirituel le poignait-il soudain? Une grâce? cela pouvait être une bénédiction, une absolution, une indulgence plénière. Il s'adressait tout droit au distributeur de ces sublimes panacées.

Précisément, on nous montre souvent, dans l'Evangile, des humains et même des foules qui demandent « une grâce » au prédécesseur du pape, lors de ses entrées, qui ne comportaient pas de *sedia gestatoria* dans des villes et des bourgs de Palestine. Il n'y avait pas là de gendarmes qui, d'ailleurs, auraient de préférence coffré le Messie. Depuis, évidemment, on a établi des protocoles, des camériers, des portes de bronze, des heures d'audience. Ces magnificences et règlements royaux ne nous choquent pas comme d'ingénus anticléricaux, mais nous comprenons aussi très bien qu'un croyant qui a la foi ne s'y arrête pas. Fidèle, il voit le Père des fidèles; alors, spontanément, il se jette vers les bras de son père. Vous, gendarme, vous intervenez. Brigadier, vous avez eu raison. Raison en tant que gendarme. Mais en tant qu'homme et chrétien? Il y a là une question à laquelle nous aimerions avoir une réponse. C'est que nous pourrions bien, nous aussi, avoir une grâce à demander, et nous serions désagréablement impressionné si, pour n'avoir pas passé par les voies hiérarchiques et les chicanes réglementaires, nous aboutissions à nous faire coller à l'amigo du Vatican.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE FÉVRIER 1932

Matinée										
<b>Dimanche</b>	Soirée	7	La Bohème 2 <sup>e</sup> acte de Coppella	14	La Roue d'Émeraude Rayon* Soleries Les Précieuses Ridicules Boîte à Jougoux	1	Marouf, Savet, du Caire (1) Les Dragons de Villars	28	Rayon* Soleries Les Précieuses Ridicules Boîte à Jougoux La Grotte* Souis	
<b>Lundi</b>	1	La Dame de Pique (1)	8	Marouf, Savet, du Caire (1)	15	Carmen	22	Les Contes d'Hoffmann	9	W zzeck (*)
<b>Mardi</b>	2	Lrs Contes d'H. Mann	9	La Chauve- Souis	16	Idoménée (2)	28	Canon d'acier	-	-
<b>Mercredi</b>	3	M. Butterfly Nymph. des Bois	10	Faust	17	Lakmé	24	Carmen	-	-
<b>Judi</b>	4	Audition Le D. agois de Villars	11	Les Contes d'H. Mann	18	La Chauve- Souis	25	Spectacle à bureaux fermés	-	-
<b>Vendredi</b>	5	Idoménée (2)	12	La Dame de Pique (1)	19	Rayon* Soleries Les Précieuses Ridicules Boîte à Jougoux	26	La Dame blanche	-	-
<b>Samedi</b>	6	BAL (**)	13	La Bohème 2 <sup>e</sup> acte de Coppella	20	Martha Gretina Green	27	Marouf, Savet, du Caire (1)	-	-

(\*) Spectacle commençant à 20.30 h. (8.30 h.)

(\*\*) Le Samedi 6 Février à 11 heures du soir, Grand Bal, paré, masqué et travesti. Au cours de ce Bal, grand Concours de Costumes organisé par le Syndicat d'Initiative de Bruxelles

Pour les personnes non travesties, la toilette de soirée est absolument de rigueur.

Avec le concours de M. J. KOGATCHEVSKY - 2, M. M. BUNLET et M. J. KOGATCHEVSKY.



## La chute du Cabinet Laval

Le cabinet Laval est tombé en beauté. Le Sénat a saisi le prétexte de la fixation de l'interpellation Peyronnet pour mettre en minorité le président du conseil. Vainement,

M. Laval a-t-il exposé les raisons de haute convenance internationale qui devaient faire ajourner cette interpellation.

— Les délégués de la France, a-t-il dit en substance, devront sans doute demain, à Genève, préciser le point de vue français. En présence de cette circonstance exceptionnelle, j'en appelle à la conscience du Sénat. Il aura à choisir entre ses passions et les intérêts du pays...

Les passions l'ont emporté.

Le fond de l'affaire, c'est la réforme électorale.

A la veille des élections, la Chambre française, à l'initiative de M. Mandel, dont nous donnions naguère la binette, a imaginé de changer le régime du scrutin. C'est assez paradoxal.

L'ancien système n'était pas l'idéal; le nouveau scrutin uninominal, avec suppression du second tour, comme en Angleterre, vaut-il beaucoup mieux?

Les socialistes et les radicaux leurs confrères crient au scandale, à l'attentat contre le suffrage universel. C'est qu'ils sentent que ce système, en empêchant les maquignonnages du second tour, nuira au cartel dont les radicaux rêvent tout haut et nombre de socialistes tout bas. Le fait est que ces combinaisons du second tour sont souvent de bien basse qualité et qu'il est toujours comique de voir un gros industriel radical bénéficiaire des voix des ennemis de la propriété privée et un socialiste bon teint élu grâce à la pression d'un gros banquier ou d'un gros homme d'affaires genre Loucheur. Mais les « modérés » se figurent-ils vraiment que le vote à un tour va sauver la République en assurant leur réélection?

Il est vrai qu'ils ont ajouté le vote des femmes; mais, cela, le Sénat n'en voudra jamais. Voudra-t-il de la suppression du second tour?

Quoi qu'il en soit, nous venons d'assister à une grande levée de boucliers des radicaux de la Haute Assemblée, d'une grande conspiration parlementaire — et même présidentielle, ajoutent les gens bien renseignés — contre le gouvernement Laval, désormais démissionnaire.

L'émotion fut grande à Paris; elle ne le fut pas moins à Genève.

Les politiciens sont trop souvent des gâcheurs; mais à la veille des élections, les préoccupations du scrutin leur enlèvent toute réflexion et toute sagesse.

## Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

## Optimisme

MM. Paul Hymans et Dens sont revenus de Genève pour rendre compte de leur mission. Ils ont fait des déclarations optimistes. C'est évidemment leur métier de ministres, quand un ministre dit que tout ne va pas bien, c'est généralement que tout est perdu. Mais on peut dire que, s'ils sont vraiment contents de ce qui s'est passé à Genève, ils ne sont pas très difficiles. Ce défilé d'orateurs officiels qui viennent lire leur petit topo tout plein de bonne volonté officielle, mais également plein de restriction et d'arrière-pensées, a quelque chose d'irritant.

Le topo belge, du moins, était d'une évidente sincérité. M. Paul Hymans, qui, d'ailleurs, jouit à Genève de la sympathie générale, n'a pas eu de peine à démontrer la pureté de nos intentions. On ne peut vraiment nous soupçonner de militarisme quand, par la voix de notre premier délégué, nous rappelons l'invasion dont nous avons été victimes et que nous ajoutons: « Nous avons le devoir de prendre des précautions nécessaires pour éviter le retour de pareilles calamités. » Au surplus, a dit M. Hymans, peut-être avec une certaine ironie, les armements belges ne menacent personne, et ce ne sont pas les ambitions de la Belgique qui troubleront la paix du monde. C'est l'évidence même, et l'on se demanderait ce que vient faire, en Belgique, certaine propagande pacifiste, si elle ne servait directement certains intérêts de politique intérieure.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

## Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

## Petit concours d'hypocrisie

Mais, à côté du topo belge, il y a les autres topos; le topo russe qui propose le désarmement intégral, alors que les Soviets ont la plus forte armée du monde et ne maintiennent le régime que grâce à l'armée; le topo des Anglais et celui des Américains, qui sont pour le désarmement avant la sécurité, mais qui tiennent à leur suprématie navale fixée par l'accord de Washington, tandis qu'ils voudraient bien interdire les sous-marins, dangereux pour leurs beaux navires de haut bord; le topo des Italiens, qui ne sacrifieront jamais leurs milices; le topo des Polonais, celui des Tchèques; enfin le topo des Allemands qui veulent que tout le monde désarme officiellement comme ils ont été désarmés, mais qui ne veulent pas entendre parler de la proposition française. Il leur arrive d'ailleurs d'être francs, à ces Allemands. On lisait, le 4 février, dans les *Hamburger-Nachrichten*:

« Il ne faudrait jamais perdre de vue que tout le monde s'arme sans en parler. Il n'y a que les imbéciles pour s'armer en parlant et des ânes pour en parler sans s'armer. »

Après cela, on trouvera encore des gens qui disent qu'il faut se fier au pacifisme de l'Allemagne!

## Plus de gaspillage

Achetez une gabardine brevetée Morse déposée Destroyer.

## Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

## Le désarmement moral

Ces grandes conférences internationales sont toujours des concours de sottises officielles. Cette fois, le gouvernement polonais a voulu jouer sa partie. Il a apporté un projet de désarmement moral.

Le désarmement moral! C'est très bien, mais comment



faire? Il faudra agir sur la presse et sur les manuels scolaires, dit tout simplement le gouvernement polonais. C'est-à-dire, car nous ne voyons pas d'autre moyen, instaurer une censure de la S. D. N. sur la presse et sur la littérature. Elle mettrait sans doute Darwin à l'index pour avoir parlé de la lutte pour la vie, ainsi que Nietzsche, Hegel, Karl Marx (la force est la grande accoucheuse des sociétés en travail, a-t-il dit), Proudhon et Anatole France (pour un bel éloge de la guerre qu'on trouve dans la préface d'une traduction du « Faust » de Goethe), sans compter Homère, affreux poète belliciste. Pour l'enseignement de l'Histoire, le monde commencerait à Locarno. Avant cela, c'était le chaos...

Nos belles chemises en popeline  
depuis 55 francs sur mesures,  
**Louis DE SMET,**  
35-37, rue au Beurre.

**Institut de beauté de Bruxelles**

Cure indolore des poils superflus, 40, rue de Malines.

**Un fieffé menteur**

Un fieffé menteur, c'est l'illustre Lloyd George. Ce personnage, qui a travaillé au traité de Versailles, qui est en grande partie responsable de ce qu'il a d'incohérent, de dur dans ses faiblesses, de faible dans ses duretés, ce démagogue qui, par démagogie, a fait insérer dans le traité les clauses inexécutables et inexécutées, sur les coupables de la guerre (le Kaiser sera pendu! disait-il), publié, aux Etats-Unis, un article que reproduisent les *Annales* et qui est une violente diatribe contre la France. Il prétend le plus sérieusement du monde qu'avec ses réserves exercées elle a une armée de cinq millions d'hommes et qu'avec ses alliés : Pologne, Belgique (!) et Petite Entente elle pourrait en mettre sur pied dix millions, tandis que la pauvre Allemagne n'a que cent mille hommes...

Tout l'article n'est qu'un tissu de mensonges et de sophismes comme on n'en a jamais vu. Décidément, ce politicien aigri aura été un des grands malfaiteurs de l'Histoire. Dans tous les cas, il a été le fossoyeur du parti libéral anglais.

**Expériences du professeur Henriot**

« Un litre de gaz artificiel provoque le ballonnement; vingt litres de gaz naturel s'absorbent et favorisent la digestion. »

Usez comme eau de table des SOURCES DE CHEVRON au gaz naturel.

**Les nuits et les ennuis de M. Jules Renkin**

Est-il vrai, comme on l'a dit, que M. Renkin, après ses années de retraite au barreau, ait désiré passionnément devenir premier ministre? Toujours est-il qu'aujourd'hui, il doit lui arriver de regretter sa demi-obscurité de naguère. Le lit du ministre n'est rien moins qu'un lit de roses, et les nuits de son chef responsable sont hantées par d'étranges fantômes.

On arrivera, sans doute, à exécuter le fameux redressement financier, parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement, mais au prix de quels mécontentements? Augmentation d'impôts, diminution du traitement des fonctionnaires : la pilule est amère... On a beau dire aux employés des administrations, aux fonctionnaires, aux instituteurs, aux professeurs qu'ils ont été seuls, jusqu'ici, à n'être point touchés par la crise qui a frappé si durement les petits rentiers, les commerçants et, finalement, les ouvriers, il faut être un grand sage pour ne pas trouver que les choses vont au plus mal



quand on vous retranche 10 p. c. de vos appointements. Aussi, M. Houtart et M. Renkin en entendraient-ils de dures s'ils avaient des oreilles partout où l'on cause, du cabaret au salon de coiffure, et de la plate-forme de tramway à l'arrière-boutique.

Le Roi lui-même s'est fort alarmé de la situation, et il y a eu, ces derniers temps, au Palais, des conversations d'où M. Renkin est revenu de fort mauvaise humeur.

Très frappé des difficultés de la situation financière et de la situation internationale, le Souverain eût rêvé d'un ministère d'union. Les socialistes, qui se disent liés par les décisions de leurs congrès, ne veulent rien entendre. Alors, le Roi voudrait à tout le moins que les deux partis qui gouvernent de conserve fussent représentés par leurs meilleurs hommes. Or, si, à tout prendre, ce ministère n'est pas plus mauvais que beaucoup d'autres, il n'est pas non plus meilleur. Il est manifestement encombré de comparses — ne nommons personne : tout le monde les connaît. Le Roi aurait bien voulu que M. Renkin s'en débarrassât pour s'entourer de fortes personnalités; mais, soit que le premier ministre ne tienne pas essentiellement à s'entourer de fortes personnalités, soit qu'il ait pris des engagements à quoi il veut rester fidèle, il n'a rien voulu savoir. Et le Roi, constitutionnellement, s'est incliné...

Une vieille voiture est rajeunie grâce à une cure au « DUCO »

DUCO imperméable, résistant aux intempéries.  
General Agencies (Du Pont), 11, rue des Chartreux, Brux.

**N'attendez pas à demain**

c'est ce jour même que vous devez aller voir « Le Capitaine Craddock » aux cinémas Victoria et Monnaie. Vous y passerez une soirée charmante.

**Le gouffre colonial**

Grâce à l'emprunt, aux augmentations d'impôts, à ce que l'on appelle ingénieusement le redressement financier, on arrivera à combler le déficit métropolitain. Malheureusement, ce n'est qu'après qu'on osera s'occuper du déficit colonial. Il y a là, paraît-il, un gouffre dont on n'a pas encore sondé le fond. La discussion du budget des Colonies réserve, nous assure-t-on, des surprises désagréables, et les nuits et les ennuis de M. Paul Crokaert valent bien les nuits et les ennuis de M. Jules Renkin.

**Ces Messieurs de Genève**

Un de nos amis nous suggère un moyen infaillible pour apaiser et mettre ces Messieurs de Genève d'accord, quand ça chauffera à la Conférence du Désarmement. On a essayé le tuyau avec des hommes politiques belges, soit sénateurs, soit députés (on a même appliqué la recette à la sortie de certains Conseils de Cabinet plutôt chauds). Ça n'a jamais raté.

C'est de créer aux bords du lac Léman une succursale du « Globe », le restaurant fameux de la Place Royale, avec ses plats du jour à 15 fr., ses menus à 20 fr., 27.50, 32.50 et 35 fr. Il y en a pour tous les goûts, les caves sont uniques, la « Stella Artois » coule à plein bord.

Et paix soit ensuite sur la terre aux gastronomes de bonne volonté!

**ART FLORAL** Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

**Carences**

On voudrait remplacer les comparses par les fortes têtes. Evidemment, en ce temps-ci, il faudrait avoir un ministère d'« as ». Mais tandis que nos honnêtes comparses ne sont pas encore blasés sur le plaisir d'être des Excellences, les « as » sont plus ou moins revenus de ces vanités qui se payent de lourdes responsabilités et se traduisent, pour les

avocats surtout, par de terribles manques-à-gagner. Au barreau, un ancien ministre gagne souvent beaucoup d'argent; un ministre en fonctions dépense, jusqu'au dernier sou, son maigre traitement, quand il n'y est pas de sa poche. Cette considération est certainement pour quelque chose dans l'éloignement que beaucoup de nos hommes politiques montrent pour le pouvoir.

Et pourquoi pas

## AU VIEUX BRABANT

Rond-point de la rue de la Loi, à l'entrée de l'avenue d'Auderghem.

ROTISSERIE TAVERNE, à l'ancienne, la meilleure et la plus belle de la ville.

Repas à 20 francs, 35 francs et à la carte

VINS FINS — BIERES VAN TILT — TEL.: 33.82.98

## Toutes les herboristeries

DROGUERIE VAN MECHELEN, tél. 44.92.71, chaussée de Neerstalle, 17 Trams Forêt-Terminus.

## Opinion anglaise

Tous les Anglais ne pensent pas comme M. Lloyd George et, d'ailleurs, grâce à M. Pierre Laval et à Lord Tyrell, ambassadeur d'Angleterre à Paris, il semble bien que le rapprochement franco-anglais soit sur le point de se faire. Un général anglais, le général Spears, vient de publier, dans le *Daily Chronicle*, un article où il reconnaît très franchement la position particulière de la France dans l'affaire du désarmement.

A l'origine de toutes les difficultés, dit-il, il y a le refus des Etats-Unis de ratifier le pacte de garantie promis par le président Wilson.

Et le général reconnaît que, pour la France, la sécurité était fondée sur la garde permanente du Rhin, et que, en 1919, elle n'a renoncé à une occupation durable que contre le pacte de garantie, lequel a été ruiné par la décision du Sénat américain. Depuis ce temps, on a cherché un autre système pour empêcher une agression. On l'a cherché en vain. L'assistance mutuelle n'a jamais pu être acceptée. Dans ces conditions, la France a été obligée de ne compter que sur elle-même. Le général Spears reconnaît les efforts pacifistes de la France et il écrit que ce pays a une « réputation injustifiée » de militarisme.

## La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée : à Bruxelles :

A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;

Taverne Champ-de-Mars, rue du Champ-de-Mars, 20;

Dans tous les Etablissements de l'Excelsior Wine Cy du pays;

A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1.

« Au Grand Monarque », avenue Marnix (coin de la rue du Trône.

## L'Ecole PIGIER Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues

Boulevard Anspach, 15; Rue Grétry, 21

## Le danger d'un certain pacifisme

M. Ludwig Bauer, cet écrivain autrichien qui, dans son livre *La guerre est pour demain*, a jeté un cri d'alarme qui a produit la plus vive impression en France, vient de publier (chez Grasset) une petite brochure où il répond fort congrûment aux pacifistes forcenés qui se figurent que, pour avoir la paix, il faut accorder à l'Allemagne tout ce qu'elle demande. Cela s'intitule : *Lettre au lecteur français; réponse de l'auteur de « La guerre est pour demain » à la presse française*.

A noter ce passage :

Certes, les pacifistes français ont mille fois raison quand ils disent : « Le traité de Versailles est mauvais; on ne peut

pas, soixante ans durant, imposer à un peuple les charges les plus lourdes, et il faut désarmer, car la forme militaire, en définitive, conduit à la guerre. » En soi, tout cela est exact, et demain, peut-être, l'heure viendra-t-elle où une vérité de ce genre sera en mesure de se réaliser. (Pour ma part, je n'arrive malheureusement pas à le croire. Mais laissons cela; c'est une opinion personnelle.) En tout cas, aujourd'hui, cette heure n'est pas venue. Le désarmement et la révision, tout au contraire, ne serviraient que de préface au chaos et à la guerre.

A cela, il est, vrai, vous pouvez répondre : « Cette guerre nous n'en voulons pas. Renonçons aux quelques milliards du Plan Young, dont nous ferons largement l'économie en désarmant; ne nous occupons pas davantage de ce que deviendra le corridor polonais ni de savoir si l'Allemagne fera l'Anschluss; donnons-lui des colonies, nous nous en occupons comme le limaçon dans sa coquille, et tout sera réglé. » Le seul ennui, c'est que vous vous trompez; votre coquille serait mise en miettes, et rien ne serait réglé. Au contraire, ce serait alors le signal de nouvelles menaces et de nouvelles exigences. Le sentiment de ce qui est possible, permis et supportable, disparaîtrait entièrement; un ramassis d'amateurs et d'aventuriers sans aucune notion des réalités, grisés par le succès, provocants et se croyant appelés à dominer l'univers, entraînerait le peuple allemand à sa suite, comme ces étudiants qui ne songent qu'à se battre en duel et finissent par se croire constamment regardés de travers : « Monsieur, voici ma carte... » Par conséquent, cette sorte de pacifisme ne peut servir ni à vous, ni aux autres, et à l'Allemagne moins qu'à n'importe qui. Elle n'a pour résultat que de faire naître l'inquiétude, le danger et l'agression. Elle détruit le dernier reste de confiance; elle fait fuir le capital. Et en procédant ainsi, on aboutira qu'à un résultat, c'est de rendre la solution de la crise impossible.

C'est le bon sens même.

## Prenez le thé à l'Albert I<sup>er</sup>

PLACE ROGIER, BRUXELLES, au son du célèbre orchestre russe « BALALAIKA », qui se produira aussi tous les soirs à la Taverne de cet hôtel de 21 heures à 1 Heure.

## Le bec de gaz

Elle est devenue très sérieuse, cette histoire des « bandits » chinois dont le Japon s'était chargé de nettoyer la Mandchourie. Il n'est d'ailleurs plus du tout question de « bandits » — qu'on ne se représente tout de même pas tenant des forts — mais de l'armée chinoise, une armée qui existe, paraît avoir de la cohésion et, chose extraordinaire, de l'argent. Ses effectifs et son matériel se sont rapidement accrus, au point que les Japonais semblent bien, au moment où nous écrivons ces lignes, être tombés sur un solide bec de gaz.

Il s'agit maintenant, pour eux, d'une question de prestige, qui prime même celle des intérêts de leurs nationaux établis dans le pays.

Echouer dans une entreprise militaire contre des Chinois, qu'on a retardée au moins pendant deux ans, malgré d'indiscutables provocations, ce n'est vraiment pas possible ! Et pourtant, jusqu'à présent, c'est plutôt un échec qu'autre chose.

Sans doute, lorsque les Japonais auront reçu des renforts, ils viendront à bout de leurs adversaires et l'honneur — si on peut parler d'honneur ici — sera sauve.

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

## Mars et Vénus

A propos de cette hétéroclite armée chinoise, dont on ne sait pas grand-chose de précis et qui résiste admirablement à la pression nipponne, il est intéressant de remarquer que, par haine commune pour les envahisseurs, il a été mis une sourdine aux rivalités de généraux, à l'antagonisme séparant le Nord du Sud, les nationalistes des communistes.

Et il n'est pas moins curieux de connaître l'organisation militaire conçue par ces derniers, avec le bienveillant concours des gens de Moscou.

En plus de leur armée dite régulière — seize divisions, trois cent mille hommes — de leur « jeune garde » (jeunes gens et jeunes filles de seize à dix-huit ans), de la « milice rouge » et du « corps des enfants », ils créèrent deux organisations féminines : le « corps des lavandières » et le « corps social du bien-être ».

Et tout comme la « jeune garde » était destinée au sac des agglomérations, les « lavandières » veillaient à l'entretien des équipements et lavaient le linge des soldats, tandis que les femmes — jeunes — du « corps social du bien-être » avaient pour devoir de divertir les militaires, en ne leur refusant rien de ce qu'elles pouvaient leur donner.

Voilà de quoi faire rêver nos « ploucs » privés de bonne amie et pour qui certaines maisons accueillantes sont difficilement accessibles, avec leurs six sous par jour.

## Restaurant Anspach

16-26, rue Jules Van Praet (Bourse)

Propriétaire: M. Marcel Vermeeren.

Menus boursiers de 11 heures à 15 heures.

Déjeuner. Diners réclame à fr. 5, 7.50, 11, 16, 22.50.

Plats boursiers à fr. 8.50.

Grillade réclame à fr. 8.50.

Installation la plus moderne et économique.

Place pour 500 personnes.

Cuisine soignée. Vins des premiers crus.

Salle pour banquets.

## Information rétrospective

Nos parlementaires partent, en troupe joyeuse, pour le Congo.

Parmi eux, dominera la haute silhouette janséniste de M. Cyrille Van Overbergh, qui va connaître la colonie — enfin!

Il y a trente ans, M. Van Overbergh, sans avoir été au Congo, publia, sur les populations et tribus de la colonie, de compacts et savants volumes — spectaculés dans un fauteuil de sédentaire!

L'auteur de cette littérature massive et péremptoire pourra se rendre compte si le Plutarque nègre qu'il voulut être n'a pas menti!

## Pour bien dormir...

sans drogues, souvent nuisibles à la santé, prenez chaque soir un « Thé d'orange » de Joseph Negre, Grasse (Alpes-Maritimes), France, produit garanti naturel.

C'est une infusion délicieuse, à la fois très digestive et souverainement calmante.

Echantillon gratuit et liste des dépositaires sur demande adressée à M. ALEXANDRE, 104, boulevard J. Boeckstae, Bruxelles (Belgique).

Depositaaires-revendeurs demandés dans les principales villes de BELGIQUE.

## A propos d'un krach

On fait beaucoup de bruit autour du krach de la « Handelsbank » et les flamingants en laissent percer bien du dépit.

A en croire le sénateur Gravez, qui enfourcha récemment ce dada couronné, pour tenter de se lancer dans un discours qui ne fut qu'une accumulation d'accusations imprécises et un scandaleux étalage d'activisme, les banques bruxelloises, seules, seraient responsables des malheurs de la « Handelsbank », qu'elles auraient étranglée avec préméditation. Dix-sept mille citoyens flamands auraient été dépouillés de cent millions de francs par leur faute et M. Gravez s'est écrit: « La Flandre n'oubliera pas ce que la finance bruxelloise a fait à la « Handelsbank »!

Elle n'a qu'à se bien tenir, maintenant, la finance bru-

xelloise! Mais est-il bien certain qu'elle soit si coupable, en l'occurrence? Tout le monde sait ce que valent la finance et les financiers en général: ce ne serait pas la première fois qu'ils exécuteraient froidement un gêneur rencontré sur leur chemin tortueux. Seulement, à qui la faute si la « Handelsbank » a pris des participations dangereuses, dont un simple coup d'œil sur sa situation comptable fait apparaître les conséquences ruineuses?

## Sardines « La Rose »

Les plus fines et appréciées.

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue  
Westend Hotel

## De la finance au séparatisme

N'empêche que l'occasion est exploitée à fond par les séparatistes: « C'est encore un anneau qui saute dans la chaîne reliant la Flandre à la Belgique! La Flandre conclura une fois de plus que ce n'est que par une administration autonome qu'elle pourra disposer de son sort! etc... ».

C'est transformer ce désastre financier en tremplin pour la pire des politiques; malheureusement les victimes de ce krach ne s'aperçoivent pas que ceux qui leur prêchent la désunion nationale sont les pires ennemis de leurs intérêts et qu'elles pourraient se mordre les poings de les avoir écoutés...

Dans l'entre-temps, c'est bien cordialement que nous leur souhaitons de récupérer leur galette.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85.

## Eloquence populaire

M. Maillen, député socialiste de Namur est un orateur hardi, dont la fruste éloquence fait souvent de l'effet dans les meetings ouvriers, mais réserve quelquefois des surprises à l'auditoire.

L'autre jour, à Andenné, il monte à la tribune, rejette la tête en arrière, étend les bras dans un geste d'orateur et débute ainsi:

— Salut-z-à toi, populace d'Andenne!...

Le bureau en fut comme deux ronds de flan — et, dans l'auditoire, il y eut un sursaut. Heureusement, la suite du discours valut mieux que l'exorde et répara l'effet, plutôt déplorable, que cet exorde avait produit...

## Bruxelles-Paris

Conditions spéciales pour le transport de vos marchandises. Services rapides. Demandez le passage de notre délégué qui vous remettra nos p.r.x.

Cie ARDENNAISE, 112, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.49.80.

## La responsabilité des ordres de guerre

Le lieutenant-colonel retraité chevalier de Selliers de Moranville, Chef d'Etat-Major général de l'Armée en 1914, expose avec beaucoup de clarté et de force ses idées en matière militaire et sait se défendre avec beaucoup de courage et d'adresse. Il vient de faire éditer des tirés à part de son article paru dans la « Revue Belge »: « Les pouvoirs militaires du Roi, d'après la Constitution ».

La partie la plus intéressante de ce travail est celle où l'auteur démontre qu'on ne peut, en principe, imputer au

Roi la responsabilité des ordres donnés en temps de guerre à l'armée: le Roi est inviolable et irresponsable de par l'Art. 63 de la Constitution; on ne peut davantage l'imputer au Chef d'Etat-Major de l'armée, puisque celui-ci n'agit qu'avec l'assentiment direct ou tacite de son « chef », le ministre de la guerre. Pendant la guerre, ce fut sur le ministre de la guerre, absent du G. Q. G. et n'intervenant pas dans la rédaction des ordres que retombait finalement la responsabilité de ces ordres.

Certes le Ministre de la Guerre avait accordé tacitement au Chef d'Etat-Major de l'Armée la délégation de contre-signer à sa place les actes et décisions du Souverain, mais cette délégation était très contestable au point de vue constitutionnel :

« L'illogisme de cette situation est patent, le seul remède, conclut le général, est d'investir le chef d'Etat-Major de la qualité de ministre à portefeuille, afin de lui faire prendre la responsabilité indéniante des ordres donnés par le Souverain. C'est aussi la seule façon de donner au Chef d'Etat-Major une situation indépendante qui lui permette d'agir avec promptitude dans les cas graves, en restant toujours au-dessus des intrigues et des coteries ».

Solution hardie dont la nouveauté ne semble pas, au moins à première vue, exclure le mérite.

### Toute l'Italie en vingt-cinq jours

en autocar de luxe. Départ 14 avril. 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel premier ordre.

Vacances de Paques: voyage réclame à Nice (Côte d'Azur) en 14 jours. Départ 21 mars. Prix tout à fait exceptionnel: 2.250 francs belges, tout compris.

Brochures gratuites à :

LES GRANDS VOYAGES, NAMUR. — Tél. 8.17

### M<sup>e</sup> de Moro Giafferi au Palais

Grande surprise, l'autre jour, au Palais, où l'on apprit, tout à fait à l'improviste, que Me de Moro Giafferi allait plaider le divorce de la femme d'un de nos sculpteurs connus. On avait entendu conférencier à Bruxelles, mais non plaider, Me Henri Robert, Me Maurice Garçon, Me Henry Torrès, Me Campinchi, même Me Cruppi; mais jamais Me de Moro Giafferi; on prétend même qu'il aurait récemment refusé l'invitation qui lui avait été faite de donner chez nous une conférence.

La chambre généralement paisible de M. le vice-président Chevalier fut immédiatement envahie par une foule de curieux; et l'auditoire retentit de l'éloquence sonore, admirable et parfois grandiloquente du fougueux avocat pour lequel la Cour d'assises doit constituer un cadre mieux approprié.

En ce temps de crise, nous conseillons aux amateurs de bières étrangères, coûteuses, de goûter la

« S A A Z »

Ils l'adopteront définitivement.

### Le joaillier Henri Oppitz

présente toujours à sa clientèle un choix de bijoux irréprochables aux prix les plus avantageux.

36, Avenue de la Toison d'Or

### Le Carnaval de Binche

Le ministre de... (mais ne nommons pas ce diplomate que l'immunité professionnelle protège) est allé, l'autre mardi, avec un de ses amis et l'épouse de celui-ci, voir le Carnaval de Binche. Le trio est joyeusement bousculé dès sa descente d'auto, poursuivi par les cris et la gesticulation de masques déchainés. Il s'efforce de fendre la foule pour gagner l'hôtel de ville, où il a été invité à se rendre, par M. le notaire et échevin ff. de bourgmestre Barbuzaux, pour contempler la fête à l'abri. Mais un jeune homme se

lance, la vessie au bout du bâton, sur le trio et fait pleuvoir des coups, d'ailleurs inoffensifs, sur l'élégante et jolie dame à qui le ministre a donné le bras pour tâcher de la protéger. Derrière, le mari rit de bon cœur. Et le jeune homme redouble ses attaques et s'acharne sur le couple.

Quand on est enfin parvenu à l'hôtel de ville et que l'on s'est remis d'une alarme si chaude, le diplomate s'exclame:

— Avez-vous vu ce gamin se lancer sur nous!... Peut-on imaginer pareil acharnement!

Alors le mari :

— Je vais tout vous avouer : je lui avais donné cent sous pour qu'il vous envoie des coups de vessie tant qu'il pourrait! Maintenant, vous êtes initié au Carnaval de Binche!...

Alors le ministre, un instant surpris et tout à coup sérieux :

— C'est très bien... Mais, une autre fois, ne lui donnez plus que deux francs cinquante...

Pour avoir une superbe mine  
Et vivre sans médecine,  
Jeunes — vieux, fluets ou ronds,  
Buvez tous l'EAU DE CHEVRON.

### Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone : 33.64.92.  
37, avenue Plasky.

### Théâtres défunts

Le bal des artistes a été un succès. S'il n'eut pas l'ampleur du bal de la Monnaie, il y régna, jusqu'aux petites heures, une animation folle. Malgré la crise, les artistes font, décidément, contre mauvaise fortune, bon cœur, et les rires n'ont cessé de fuser, durant toute cette soirée, parmi les flonflons du jazz.

Les artistes avaient combiné une série d'attractions qui furent très appréciées. Mais le clou en fut, incontestablement, le défilé des divers théâtres de Bruxelles. Cette mise en scène burlesque s'accompagnait d'un esprit bon enfant qui fleurait à plein nez notre bonne vieille zwanze bruxelloise.

Ainsi, le cortège des théâtres défunts, qui s'ouvrait par des croque-morts solennels et larmoyants, bénéficia d'un accueil véritablement triomphal. Sous l'humour perçait, cependant, un rien de nostalgie. Des pancartes, avec la mention « R. I. P. » mettaient en vedette les noms de tant de scènes bruxelloises défuntes: la vieille Scala, l'ancien Olympia, le défunt Ambassador et le Casino, tous assassinés par l'implacable cinéma. Enfin, la Gaité, morte également, et devenue, elle aussi, « presque cinéma », comme disaient les pancartes.

Que de souvenirs charmants ne remuaient pas ces noms! Que de silhouettes hier encore choyées du public ne ressuscitaient-ils pas! On a ri, sans doute, devant ce cortège comique. Mais, à ces rires, se mêlaient de la mélancolie et aussi du remords...

Car le public, qui a fait un si beau sort à l'art muet, ne garde-t-il pas, pour le théâtre, un gros béguin devenu presque inavouable?

### La Beck's Pils est aussi débitée

A la Taverne Katanga, 4, rue de la Pépinière;  
A la Riche Taverne, 7, boulevard Emile Jacquain;  
Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;  
Au Paris-Bourse, boulevard Anspach, 104;  
Au Roi Albert, 15, place de Brouckère.

### Savants et gens de lettres

M. Julien Benda, rentrant d'une tournée de conférences à l'étranger, déplorait récemment, dans *Les Nouvelles Littéraires*, que la France ne tint pas ses universitaires en suffisante estime, réservant à l'homme de lettres le monopole de la haute intellectualité.

En Angleterre, en Hollande, en Suisse, on lui a donné du Monsieur le professeur » long comme le bras, et il en a eu le cœur — son vieux cœur parcheminé de sorbonnard — tout chaviré. Dans ces bienheureux pays, l'on professe, à l'égard des maîtres de la bibliographie et de la critique des textes, un sentiment qui touche à la vénération. Il paraît qu'en France on a la faiblesse de préférer, aux dépouillements tâtilons, les talents que dispensent l'intuition et l'originalité et — comble des combles — que M. Julien Benda ne s'y entend, dans les salons, nommer que M. Benda, tout court!

Savants et gens de lettres : le débat n'est point nouveau. Ceux-là stigmatisent l'attitude trop souvent irrationnelle de ceux-ci; ceux-ci attestent que la minutie prétendument scientifique des autres n'engendre en fin de compte que sécheresse et stérilité.

M. Julien Benda reconnaît lui-même que le public donne entièrement raison au littérateur. Un André Maurois n'a-t-il pas fait plus, par exemple, pour la connaissance de Byron ou de Shelley, que n'importe quel professeur d'Université? Et qui, mieux que Gide, nous a fait connaître Dostoïevsky? M. Benda annonce, avec le plus grand sérieux du monde, qu'avant de très longues années, un jugement « un peu solide » ne saurait être porté sur la Révolution française. Vraiment, c'est abuser de notre patience.

Mais qui donc intéressera-t-il encore, ce jugement, le jour lointain où il sera, enfin, devenu solide?

### Mieux que les films à succès

« Prolongation! Quatrième semaine! » rugissent les placards des cinémas.

N'est-ce pas le moment de faire remarquer que voici plus d'un mois et demi que dure le succès de la « Semaine du Homard » organisée chez « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère). Tous les jours, c'est plein, et la vogue des crustacés a permis à des milliers de Bruxellois de s'apercevoir qu'on sert chez « Gits » un excellent déjeuner à fr. 12.50 — on ne trouve nulle part son égal — et qu'il y a, à la carte, force plats du jour de 8 à 15 francs, force spécialités de toutes espèces, la « Stella Artois » et des vins excellents.

Et puis, uber alles :

Le Homard entier mayonnaise .....fr. 15.—  
 Le Homard entier à l'américaine .....fr. 17.50.  
 Le Homard entier Cardinal  
 Le Homard entier Thermidor  
 Le Homard entier à la crème

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### Erudition

Et de combien de « cours de littérature » ne nous souvient-il pas — prêches dolents, monotones et maussades — où l'érudition chipotière giclait de toutes parts, où pleuvaient titres et références, mais où, hélas! l'enthousiasme et le sens esthétique faisaient totalement défaut! Dans des auditoriums où l'on ne devrait voir que communion exaltée, on ne voit que des échines courbées sous la dictée. La dictée perflue et s'insinue, sans arrêt comme les pluies d'équinoxe, implacable comme la clepsydre. Et cependant, qu'est-ce que la littérature, sans un brin d'exaltation?

En Belgique, les savants universitaires ne sont pas tous, tant s'en faut, des Henri Pirenne, chez qui la science, toujours attrayante, est toujours traversée des frissons palpitants de la vie. Pirenne a le don des grandes synthèses et le talent littéraire. C'est ce qui fait son rayonnement et sa renommée qui passe les frontières. Cet historien crée une foi, emporte la conviction. Mais Pirenne est une exception.

Trop souvent, il est vrai, on est porté à ne voir en nos universitaires que de stériles classeurs de fiches et de cutreux chercheurs de poux. L'un consacre son existence à rechercher la forme des ailes de papillon au temps de Ramsès II et l'autre collige et collationne les virgules dans

les manuscrits du haut moyen âge allemand. Labeur innocent et modeste, dont l'intérêt est même susceptible d'être démontré, puisqu'il est entendu que tous les champs de l'activité humaine, dans l'espace et le temps, sont dignes de l'exploration. Il arrive souvent que cette sollicitude scientifique tourne à la douce manie : les conséquences en sont rarement funestes. Parfois même ces recherches infinitésimales font découvrir de larges horizons, nouveaux, insoupçonnés. Cela fait une gloire universitaire de plus. Une par siècle, en général. Mais cela laisse le public assez froid.

### Mury présente

une révélation qui sera appréciée par tous : *Cryoline de Mury*. — En vente partout.

**SLAVE** Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS,

### Philologie et érotisme

Est-ce pour rompre en visière à l'opinion courante, qui veut en faire des cénobites, que ces messieurs philologues sont descendus, tambour battant, de leur Thébaïde, dans l'arène de nos frivolités quotidiennes? Quel vent d'érotisme souffle dans les Facultés? Et qu'en pensent, au fait, M. Carnoy et le Dr Wibo?

Or donc, jugeant qu'ils couraient, dans les palimpsestes et les gloses, quelque danger de se racornir prématurément, plusieurs professeurs d'université, pour séduire le public, ont décidé de changer brusquement le thème de leurs travaux et de faire au goût moderne — au goût vulgaire, leur reprochent d'aucuns — de diplomatiques concessions.

L'un d'eux dissertait vendredi soir, à la « Fondation universitaire » sur « La Maîtresse de Virgile ». On annonce une conférence sur « Sapho ». Une autre causerie aura pour objet : « Les Concours de beauté dans l'Empire byzantin ».

Et les conférenciers, tout émus de leurs insolites préoccupations, s'ébrouent, dans leurs milieux respectifs, comme de petites folles. Où allons nous, si les Univesités se n'élent de faire la concurrence à M. Maurice Cartuyvels de Walleffe? A quand une causerie, avec démonstrations, si c'est nécessaire, sur l'Art d'aimer, d'Ovide? A quand, enfin, sous les auspices de la « Fondation universitaire » bien entendu, un voyage en Grèce, suivi de fouilles, à l'effet de nous documenter sur le nez de Cléopâtre et les orgies d'Alcibiade? Et voilà, enfin découvert, un de ces larges horizons dont nous parlions plus haut. A quel philologue servira-t-il à conquérir la gloire?

DOULCERON GEORGES  
 CHAUFFAGE AU MAZOUT  
 497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

### Maison de confiance

Tailleurs pour Messieurs (« civils » et « uniformes »)  
 HELDENBERG, VAN DEN BROELE & PIGEON  
 19-21, Rue Duquesnoy, 19-21. — Téléphone : 11.67.43.

### Le général Mordacq

C'est devant une salle comble que le général Mordacq, qui fut le secrétaire de Clemenceau pendant et après la guerre, a parlé, l'autre soir, à « Patria ».

Sujet: La paix à Berlin. A treize ans d'intervalle, le général Mordacq vient nous dire pourquoi on aurait dû, en 1918, pousser jusque Berlin, au lieu de composer avec les Allemands. Rigoureusement logique, précis jusqu'à en être troublant, Mordacq établit qu'une invasion du territoire allemand eût constitué, à très peu de frais, l'effondrement de l'empire allemand son morcellement et la victoire définitive des alliés.

Mais Foch était trop chrétien pour pousser l'esprit de vengeance jusque-là. Et Clemenceau estimait qu'on ne pou-

vait imposer à un empire sa décomposition. En outre, Anglais et Américains tiraient sur la corde. Une invasion de l'Allemagne eût procuré à la France l'occasion d'établir sur le continent cette hégémonie que nos bons alliés craignaient tant. Foch et Clemenceau se sont laissés rouler. Et ils n'ont pas compris la mentalité allemande. Ils n'ont pas montré à l'Allemagne cette force qui l'aurait fait trembler.

Telle est la conclusion de Mordacq. Elle n'est pas sans cruauté. Mais est-elle dépourvue d'exactitude? Cette ignorance de la mentalité allemande aura coûté fort cher aux alliés. Et l'homme de la rue qui dit: « On aurait dû, en 1918, marcher sur Berlin » n'a peut-être pas tout à fait tort. Des témoins comme Mordacq, indépendants et sincères, sont là pour lui donner raison.

### Un tour de force

C'en est un, un authentique, que de servir pour fr. 27.50 le menu ci-dessous :

Truite de torrent aux aromates,	ou
1/2 Homard frais mayonnaise	ou
Caviar frais sur toast à point	ou
Croûte de foie gras truffé de Strasbourg	ou
1/2 douz. Escargots de Bourgogne	ou
Jambon gloire d'Ardenne.	

—o—

Poularde de Bruxelles à la broche.  
Salade, compote pommes ou abricots.

—o—

Munster des Vosges et tous les fromages de choix.  
Pâtisseries du « Flan Breton ».  
Les meilleurs fruits.  
Glace Mandarine fine champagne.

—o—

Service impeccable, cadre moderne, caves de premier ordre, Stationnement autorisé. — Tél. 12.71.74.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:  
*Une bonne Nouvelle pour les Sourds*  
C<sup>o</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

### Les intellectuels et la crise

Un groupe de braves gens a décidé, voici quelque temps, que, vraiment les intellectuels belges souffraient trop de la crise et qu'il fallait leur venir en aide. Il a renfloué un vieil organisme qui, jusqu'ici, n'avait pas fait grand-chose, le C. T. I. ou Comité des Travailleurs Intellectuels. Il a élu un président charmant, avocat à Bruxelles, M<sup>e</sup> Schuermans, et il a résolu de lutter contre la crise.

L'idée était excellente. Malheureusement, il se trouva, parmi les nombreux personnages sollicités par le C. T. I., bon nombre d'illustres inconnus qui n'avaient, avec l'intellectualisme, que de très vagues rapports. Parmi eux, on cite d'anciens policiers, des photographes, etc.

Cependant, le comité tint séance. On fit de beaux discours. On invita des députés et des sénateurs. Seuls MM. Wauwermans et François répondirent à l'appel et eurent, au cours de la séance, une longue discussion au sujet de la façon dont il fallait défendre les intellectuels. M. François optait, évidemment, pour le syndicalisme; M. Wauwermans défendait l'esprit de corporation, en dehors de toute idée politique.

Si bien que, jusqu'ici, les intellectuels ne savent pas encore comment ils vont sortir du guépier de la crise. Aucune décision n'a été prise par le comité, sinon celle de demander au gouvernement d'admettre un représentant des intellectuels au Conseil Supérieur Economique.

Voilà qui est fort bien. Malheureusement, ce fameux Conseil Supérieur qui devait, dans l'esprit de ses créateurs, diriger les destinées de la Nation, ne siège que de loin en loin, si bien qu'on ne sait pas très bien quelle est sa raison d'être.

Et voilà nos intellectuels dans le pétrin. N'empêche que M<sup>e</sup> Schuermans, qui a assumé la présidence du comité, mérite d'être encouragé. Il a le feu sacré. Il arrivera peut-être

à créer quelque cohésion parmi ses membres. Mais qu'il commence par y opérer une rigoureuse sélection. Nous n'avons pas très bien, par exemple, en quoi un sauteur à bascule, qui travaille au music-hall, a le droit de s'intituler intellectuel. Et les acrobates sont représentés dans le comité en question!

C'est trop beau pour être inventé.

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Pour avoir la confiance en soi et le calme

indispensable, surtout à présent que nous vivons d'une manière intense et que la vieillesse arrive avant l'âge, il faut que l'organisme humain soit surveillé et entretenu et il faut veiller au remplacement de la vigueur qui s'en va. En lisant la brochure scientifique n° 918 du Dr Magnus Hirschfeld, qui vous sera adressée en un envoi franco gratuit et discret, vous apprendrez des choses que vous ignorez jusqu'ici sur la vie sexuelle. Ecrivez à l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 83, Bruxelles.

### Frimas

Quand le froid arrête la cognée du bûcheron et éteint son feu qui grésille sous le taillis, il faut que le thermomètre soit bien affaissé. Il l'a été, en effet. Dix, douze, et même dix-sept degrés sous zéro en Ardenne; ce furent de rudes nuits, à la campagne, pour les gens comme pour les bêtes. On a vu des lièvres et des perdreaux affamés sur les fumiers et trouvé des petits oiseaux morts dans les bois. Les corbeaux eux-mêmes avaient fui et les merles, égarés sur la neige, gourds, ébouriffés, semblaient des mouches dans du lait. Seul, le roitelet, cet oiseaulet minuscule qui anime les parages des maisons rustiques, gardait toute sa gracieuse ardeur. C'est un étonnant petit être. Il défie les frimas et se moque du gel. Il y a, en Bretagne, une jolie légende sur la vallance avec laquelle cet oisillon soutient les jours d'épreuve. L'Hiver, voyant le roitelet joyeux, tandis que les autres oiseaux étaient souffrants et malheureux, lui dit un jour qu'il avait gelé bien dru :

— Où étais-tu donc, la nuit passée?

— Sous le toit du fournil, où les servantes faisaient la buée.

— Fort bien; cette nuit j'arriverai jusqu'à toi...

En effet, cette nuit-là, l'eau gela sur le feu dans la buanderie. Cependant, le lendemain, l'Hiver, trouvant le roitelet leste et pimpant, comme à l'ordinaire, lui demanda encore:

— Où étais-tu, la nuit passée?

— Dans l'étable, sous la queue d'une vache...

Il gela si fort, cette nuit-là que la queue des vaches se colla à leurs cuisses; mais le lendemain, le roitelet sautillait et pépait comme en plein mois de mai.

— Comment? Tu n'es pas mort? lui dit l'Hiver tout étonné. Où étais-tu, la nuit passée?

— Entre les deux petits garçons du fermier...

— N'importe, je viendrai à bout de toi!

— C'est ce que nous verrons bien! répliqua le roitelet.

Et, cette nuit-là, la gelée fut si furieuse que l'on trouva les petits garçons du fermier morts de froid tous les deux. Mais le roitelet s'était retiré dans un trou de muraille, près du four du boulanger, et il faisait la nique à l'Hiver...

### Savez-vous que...

Le seul inconvénient du chauffage central, c'est-à-dire l'air sec qui détruit meubles, parquets, tentures, fleurs et santé, est supprimé par l'emploi de l'Hydro-Automat Truyen, 1, rue des Celliers, Bruxelles, qui remplit automatiquement vos humidificateurs et garantit l'humidité constante, régulière, nécessaire à la conservation de vos biens.

L'appareil se vend 75 francs chez les installateurs de chauffage et, à défaut, chez le fabricant. — Tél. 17.52.70.

## Une manifestation Henri Pirenne

A l'occasion de la publication du dernier volume de son « Histoire de Belgique » dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, Henri Pirenne sera fêté dans un banquet le 5 mars. C'est le « Flambeau » qui a pris l'initiative de cette manifestation qui vient à son heure.

Cette « Histoire de Belgique » de Pirenne est un admirable monument national, car Pirenne a donné la doctrine de la nationalité belge. Si la cooptation sénatoriale n'avait pas été détournée de son but, c'est cet homme-là qu'on appellerait à la première vacance. Mais nous sommes bien tranquilles: on vient de le voir, à propos de la nomination de nous ne savons plus quel Tartempion namurois à la place de Firmin Van den Bosch: la cooptation ne sert qu'à hospitaliser les laissés pour compte du suffrage universel ou les grands électeurs qui donnent de l'argent aux partis.

## Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour  
Son apéritif — Son buffet froid  
Salles pour banquets et repas intimes

## Première histoire pour les chauffeurs

Les « bonnes histoires » sont périodiques, comme les bonnes récoltes. Il en est qui, venues d'on ne sait d'où, imaginées; par on ne sait qui, circulent pendant quelques semaines, quelques jours même et, leur vogue passée, disparaissent pour revenir quelques années après, vêtues d'un costume neuf sous lequel la clientèle les reconnaît parfois.

Deux histoires sur les petites autos Rosengart tiennent actuellement la scène à Bruxelles, et il est bien possible qu'on vous les a déjà contées. Les voici pour ceux qui ne les connaissent pas.

Première histoire. — Une grosse auto suit, sur la route, une minuscule Rosengart qui file à toute allure et qu'elle s'efforce en vain de rattraper. Le chauffeur de la grosse auto a beau « en mettre », il n'arrive pas à la rejoindre. Mais une chose le frappe, tandis qu'il court après: c'est que la petite voiture a, tous les trois ou quatre cents mètres, un sursaut qui l'enlève comme si elle passait sur le dos d'âne d'un pont de campagne.

On approche d'une auberge où les automobilistes ont l'habitude de faire halte. La petite voiture s'arrête; la grosse la rejoint et le chauffeur de celle-ci interpelle le chauffeur de celle-là:

- Vous avez là une petite voiture qui marche rudement bien!
- N'est-ce pas?
- Mes compliments; j'ai eu toutes les peines du monde à vous suivre.
- Je ne crains aucune auto quand je suis sur une bonne route.
- Mais, dites-moi... En vous suivant, j'ai remarqué que, deux ou trois fois par kilomètre, votre petite voiture faisait une espèce de saut en hauteur...
- Ah! vous avez remarqué...?
- Mais je n'ai pas compris...
- C'est bien simple: j'avais le hoquet...

## Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Brux.

## Deuxième histoire

Celle-ci est un peu leste, mais on peut bien rire, n'est-ce pas?

Le chauffeur d'une Rosengart s'arrête, sur la route, à un garage.

— Veuillez me donner, dit le chauffeur au garagiste, une pinte d'essence.

— Une pinte?... Nous ne vendons pas l'essence par pinte.

— C'est que, pour faire mon plein d'essence, une pinte me suffit...

Le garagiste apporte une pinte d'essence.

— Maintenant, dit le chauffeur je voudrais un dé d'huile.

— Un dé?

— C'est tout ce qu'il me faut pour graisser...

De mauvaise grâce, le garagiste apporte le dé d'huile.

Puis, goguenard et comme le chauffeur s'appête à repartir:

— Vous n'auriez pas besoin d'un pet pour regonfler vos pneus?...

## Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66. Liège.

Dépôts: à BRUXELLES, Amédée Gythier rue de Spa, 66  
Tél. 11.14.54. — A ANVERS, P. Joris, rue Boisot, 38.

## Liège au Canada

Un journal (*Le Canada*, numéro du 29 janvier 1932) nous est envoyé de Montréal, qui fera plaisir à nos lecteurs wallons.

Il contient le programme du concert de Radio donné, la veille, dans cette ville. En voici le détail:

1. « Marche du 11e régiment de ligne », de V. Bury, par la Musique royale des Grenadiers belges, avec clairons et tambours, sous la direction du capitaine Bury; 2. « Le Chant du Départ », de Méhul; « Valeureux Liégeois », paroles du curé Ramoux; 3. Entr'acte de la Rosière de Salency, musique d'André-Modeste Grétry, né à Liège; « Danse en rond de Colinette à la Cour », musique de Grétry; « Crémignon liégeois », farandole, par l'orchestre royal des Guides belges, sous la direction du capitaine Prévost; 4. « Li p'tit banc », musique de Van Damme, interprété en wallon par le célèbre baryton liégeois Bartholomez; 5. « O Lidje vi r'veye », par Charles Rondelet; 6. « Marche du 9e régiment de ligne », de V. Bury.

Il faut croire que ce concert a fait sensation, car un autre journal de Montréal, *La Patrie*, publie la traduction du texte des romances et mélodies wallonnes chantées au cours de cette audition.

On sait que notre compatriote Jeanne Maubourg, qui fit longtemps les beaux soirs de la Monnaie et des Galeries, est, depuis plusieurs années, directrice du principal théâtre de genre de Montréal. Inutile de dire qu'on la trouve dans toutes les manifestations où la colonie belge de là-bas cultive les souvenirs du pays natal.

## La Beck's Pils est encore débitée

Taverne du Soleil Levant, 165, chaussée de Haecht;  
Au Windsor Bourse et Nord, r. au Beurle et bd. Ad-Max;  
Café de l'Yser, 15, place des Bienfaiteurs;  
A BRUGES Hôtel Mon Bijou (face de la gare);  
Hôtel de Venise, 11, rue Flamande.  
Dépôt Gén., 361, rue de Mérode, Brux. — Tél. 37.74.40.  
AU CONGO: dans tous les Comptoirs de l'INTERTROPICAL COMPINA.

## Curés facétieux

Puisque nous nous sommes mis à conter des histoires de curés facétieux, il n'y a aucune raison de nous borner à ceux qui ont déjà figuré dans notre galerie. Le clergé du diocèse de Bruges offre d'ailleurs une collection inépuisable d'ecclésiastiques originaux.

Ne parlons pas de l'abbé Van Haeken, prévôt du Saint-Sang de Bruges, dont tous les pratiquants de la Flandre occidentale connaissent les réparties spirituelles et les mots drôles.

Le curé de Coxyde, dont l'évêque qui vient de mourir fut l'héritier (l'héritage s'il nous en souvient bien, fut contesté en justice), parlant dans une « Passion » de la trahison de Judas disait: « Et voici que Judas, au lieu de se repentir, de se jeter dans les bras que le Christ lui tendait, va se pendre à une branche d'arbre... L'écriture ajoute que la terre s'entr'ouvrit sous lui et que ses entrailles y tombèrent... »

rent... Le sot! le poltron! (L. domme k...!): s'il avait été demander pardon, nous avions un saint de plus dans le ciel et ses boyaux comme reliques! »...

Le curé de Ruysselede, qui avait été le professeur de rhétorique de Mgr Waffelaert, de Victor Begerem, d'Arthur Ligy et *tutti quanti*, au catéchisme de première communion, demandait aux gamins: « Wie kunt er mi zeggen wanneer dat de koe dekst es? » Et les gamins de deviner: « Quand elle va véler... quand elle est boursoufflée... etc. » « Neen, ye zit er niet: als aan heur, gat lekt! »...

Il avait imaginé de faire faire aux premiers communiant, garçons et filles, leur entrée solennelle à l'église, bras dessus, bras dessous, comme de jeunes couples. Ce fut la limite et la retraite.

Tout près de là, à Caenegem, l'abbé Demaitre émaillait son prône de discussions véhémentes avec le bourgmestre. « Pourquoi riez-vous, monsieur le bourgmestre? — Parce qu'il me plaît de rire!... » C'était saugrenu, mais cela faisait le bonheur des villageois.

## TOUS VOS CLICHES

PHOTOMECHANIQUE  
DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90.  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### Suite au précédent

Un tout jeune père missionnaire, perdu au milieu de plusieurs prélats, qui tous avaient de la bouteille, parlait plus qu'il ne convenait à son grade. Il entassait récits de voyage sur récits de voyage, aventures sur aventures. Un facétieux prélat, dont nous avons déjà dit le nom, était son voisin immédiat et n'avait pas soufflé mot pendant que le « jeune » racontait ses voyages.

Tout à coup, le jeune père s'adressa à Monseigneur et lui dit :

- Et vous, avez-vous voyagé, monseigneur?
  - Oui, dit le prélat.
  - Avez-vous fait de longues croisières?
  - Une très longue, répondit Monseigneur.
  - De combien de temps? dit le jeune père.
  - De neuf mois, dit Monseigneur.
  - Oh!... Et où ça?
  - Dans le sein de ma mère, dit le prélat.
- Et un ange passa.

## E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

### DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

### Deuxième suite et fin

C'est le même qui prononça ce début de sermon :

« Quand Jésus-Christ entra à Jérusalem, les jeunes filles et les femmes juives chantèrent : « Hosannah! » en agitant des palmes! Elles se dépouillèrent ensuite de la moitié de leurs vêtements pour en faire un tapis pour Notre-Seigneur. Si Jésus-Christ nous faisait l'honneur de venir dans notre bonne ville, je ne vous demanderais pas de vous dépouiller d'une moitié de vos effets... non, non, vraiment, je ne « réalise » pas bien d'ici ce qui vous resterait encore sur le corps... »

Il n'est pas bien difficile de connaître des histoires ecclé-

siastiques; les membres du clergé racontent volontiers, les uns sur les autres, des anecdotes dont la charité n'est pas toujours la qualité maîtresse; on connaît l'adage: *Homo homini lupus, femina feminae lupior, sacerdos sacerdoti, lupissimus.*

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.

Ses spécialités culinaires, ses diners et soupers à 15 et 20 fr.

### Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis-Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth, mine noire n° 2.

### Scène vécue

Deux heures, chaussée de Louvain.

Les fonctionnaires se hâtent lentement vers leurs ministères respectifs.

La question de l'emploi des langues en matière administrative, plus encore — et c'est symptomatique — que la coupe sombre de 10 p. c. que notre gouvernement de salut public s'apprête à faire dans leurs traitements est le thème favori de leur conversation. On s'arrête, chapeau ou lorgnon en bataille, on s'excite, on s'anime, et, sous prétexte de se mettre d'accord, on rentre au « Canari », où la discussion reprend de plus belle « inter pocula... Les mauvaises langues disent même qu'on en arrive à oublier le bureau!

La semaine dernière, deux braves fonctionnaires qui n'engendrent pas la mélancolie, Wallons cent pour cent — tout comme Bovesse — appelons-les Legros et Lechef: ils se reconnaîtront, car ils sont des lecteurs assidus de « Pourquoi Pas » — discutent bruyamment bilinguisme, unilinguisme, unité de jurisprudence, etc. Mais — le Coq wallon est toujours debout — ils prennent aussi un plaisir de curiosité (c'est peut-être le seul que l'âge leur permette encore...) à lorgner les jolies femmes, à admirer les mollets nerveux, les tailles bien prises, à se détecter des amoureux qui s'étreignent avant de se séparer pour regagner leur magasin ou leur bureau.

Précisément, à l'angle de la rue du Vallon et de la chaussée de Louvain, deux tourtereaux, étroitement enlacés, s'embrassent à bouche que veux-tu, si... intimement, qu'ils en donnent le vertige.

Et Lechef de dire à Legros:

— Diras-tu encore que le... bilinguisme n'a pas du bon?

### TAVERNE DU PALACE

ENTREE PLACE ROGIER

Ses merveilleux menus à 35 francs.  
Ses spécialités régionales.  
Ses nouveaux prix.

### TOUS LES FAUTEUILS CLUBS

Maison Brion, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles

### La chemise du Prophète

La chemise du prophète Mahomet court la prétentaine depuis 1873.

Un émouvant appel vient d'être adressé à tout ce qui est en état de lire un journal, par M. Robert Eisler, membre de l'Institut historique d'Autriche, résidant à Paris, et sollicitant des réponses à l'Institut Royal d'affaires internationales, Chatam House, St-James's square, Londres.

M. Eisler a donné récemment, au musée Guimet et à la Société Asiatique, des conférences à propos de la tunique de Mahomet, un vêtement en « bysse », sur lequel on a inscrit tout le Coran, en caractères minuscules du XVe et du XVIe siècle. Cette tunique est la propriété de Son Altesse le Dayang Muda de Sarawak, après avoir figuré dans l'héritage d'un officier consulaire français, Jean-François Xu-



ier Rousseau de Genève (un cousin de Jean-Jacques), qui fut en Perse, en 1705, avec une ambassade de Louis XIV.

Mais la chemise de Mahomet est encore plus intéressante que sa tunique et Esther Deltenre pourrait lancer, avec accompagnement d'orchestre, un : « As-tu vu la liquette, la liquette à Mahomet? » sur l'air de la « Casquette du Père Bugeaud ».

De quoi est-elle faite, la chemise de Mahomet? Quelle est sa couleur? Nous l'ignorons. Isabelle, peut-être; mais ce qu'on sait, c'est qu'elle est en route depuis 1873 : Lord Northbrook, alors vice-roi des Indes, la reçut en présent, tandis qu'il traversait le Riff. Lors du siège de Delhi, elle devint la propriété du général britannique Tytler. Sa veuve la vendit à Calcutta pour 10.000 roupies indiennes.

Et voilà. « Où est-elle... où est-elle? », aurait pleuré Madame Butterfly. Espérons un prochain livre : « Comment j'ai retrouvé la chemise du Prophète! »

### Réfléchissez bien à l'économie

que la TAVERNE DU PALACE, entrée place Rogier, vous fera réaliser, en y prenant tous vos repas. Concert symphonique, soirée.

### L'interview nocturne

C'est le plus curieux et le plus pittoresque des reportages parlés que Jean Antoine a donné de la ferme hantée de Toulouse, en installant la nuit, dans l'immeuble présumé occupé par des fantômes, un micro devant lequel s'exprimaient librement les gens de la maison qui ne croyaient cet instrument apporté là que pour exorciser les revenants. Ces incursions de la T. S. F. dans le journalisme sont d'autant plus heureuses qu'ici l'interview est directe, nullement arrangée, ni figolée, puisque prise au patient sans que celui-ci s'en doute.

Le journal parlé futur ne sera peut-être pas plus intéressant que le journal imprimé d'aujourd'hui, mais à coup sûr il sera souvent plus sincère.

### Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Chauffage Central — Prix spécial pour Week-end.

Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

### Entr'aide internationale

Quand les Japonais auront fini d'exterminer les bandits chinois — ce qui ne paraît pas devoir arriver demain — pourquoi ne se rendraient-ils pas à Chicago? Nettoyer cette ville infestée de bandits jusqu'à saturation, quel beau rôle pour des redresseurs de torts qui se sont donné pour tâche de supprimer le banditisme!

### Nouveaux débits de Beck's Pils:

« Taverne Cesario », 75, av. Princesse-Elisabeth, Schaerb.

« Taverne Césino » : 16, boulevard d'Anvers;

« Taverne Prado » : 9, rue Jourdan.

En bouteilles d'origine :

Chez Lademacher, 105, rue Marché-au-Charbon.

### Les jeunes Danois à Montsouris

Malgré le vent de purée, le Danemark a terminé, au Parc de Montsouris, sa Cité Universitaire que vient d'inaugurer le prince héritier.

On sait combien l'instruction est répandue dans les pays scandinaves et de quel éclat brillent leurs antiques et doctes Universités. Des utilitaires (qui, souvent, ne voient pas plus loin que le bout de leur nez) se demanderont sans doute ce que ces étudiants danois vont faire à Montsouris, alors que, dans leur propre pays, etc... (air connu).

L'Œil de Pourquoi Pas? s'est permis de poser la question

*J'ai fait un  
merveilleux  
effort!*

et j'arrive, en comprimant bien mes prix, à vous offrir, pour 140.000 francs, un magnifique appartement à vendre

### RUE ALPH. RENARD

Cette rue, jolie et aristocratique, est située entre l'avenue Louise Lepoutre et l'avenue Molière, quartier calme, et à proximité de nombreux trams. — L'immeuble aura 17 mètres de façade; toutes les pièces seront claires, et les appartements comprendront: hall, vestiaire, salon, salle à manger, 3 ch. à cubuch, avec lavabo; cuisine faïencée, livrée avec évier, égouttoir, table armoire, spidex, hotte, armoire frigorifique, terrasse, vide-poubelle, w.-c. sujet, office, salle de bain avec baignoire carrée encastrée, douche, lavabo, bidet, w.-c. Partout, portes et parquet de chêne; chauffage individuel au gaz industriel (moins cher que le charbon). Possibilité de prendre une pièce supplémentaire ou d'en supprimer une. Dans ce cas, 160 ou 120.000 fr.

Un appartement au rez-de-chaussée, garage, concierge, ascenseur.

Notez que 35.000 francs suffisent pour traiter, le solde en 10, 15, 20 annuités.

S'adresser à l'architecte-constructeur

**JEAN - F. COLLIN**

28, Rue du Grand Cerf, 28

(Porte Louise) Tél. 12.87.14

à quelques-uns de ces nouveaux hôtes de Montsouris.

« Assurément, répondirent-ils, nous sommes soucieux de nous perfectionner dans le maniement de la langue française. En général, nous sommes très « calés » en français... La grande grammaire française de notre compatriote Nyrop passe, à juste titre, pour un monument de connaissances... Et ce qui nous attire à Montsouris, c'est bien moins un souci philologique qu'un souci humain. »

« Jeunes Danois, insista l'Œil, daignez préciser votre pensée. »

**DOULCERON GEORGES**  
CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

### Le Capitaine Craddock

film de jeunesse et d'entrain. Jean Murat et Kate de Nagy y sont étourdissants.

### La réponse des jeunes Danois

Et les jeunes Danois, en un français très correct, châtié même, voulurent bien satisfaire à la curiosité de l'Œil.

« Avoir appris le grec et le latin, bref nous être soumis à la discipline des humanités anciennes, ne nous paraît pas suffisant. Sans doute était-ce indispensable pour nous préparer à l'humanisme moderne. Nous entendons par là la compréhension des diverses mentalités contemporaines. Où sont-elles mieux représentées que dans les Cités Universitaires du Parc Montsouris? Les civilisations du monde entier y ont des interprètes, sous les espèces de leurs jeunes élites. Oui, Montsouris est une vivante Revue du Monde. Les études au Quartier Latin, il va de soi que nous les suivions. Mais l'important pour nous est de vivre, plusieurs années, dans ce milieu intellectuel et cosmopolite, qu'on ne

retrouverait nulle part ailleurs, ni en qualité ni en quantité, et circonscrit dans une manière de petite ville universitaire... »

C'est bien pour cela que M. Bierman-Lapotre créa la fondation belge. Nos jeunes compatriotes n'ont, comme on sait, pas très bien compris la haute portée de cette initiative qui, évidemment, dépasse l'horizon des usines à diplômés. Les jeunes Dahois seraient-ils plus compréhensifs?

Au demeurant, toutes les autres cités, française, anglaise, américaine, argentine, japonaise, canadienne, etc., regorgent d'hôtes. Et la grande ruche studieuse s'enrichit chaque jour de nouvelles cellules...

**SAINT-SAUVEUR**

SA SPLENDIDE SALLE DE

**CULTURE PHYSIQUE**

SANS COMPARAISON EN BELGIQUE  
PRIX MODÉRÉS

TOUT ABBONNEMENT COMPORTE L'ACCÈS GRATUIT AU

**BASSIN DE NATATION**

### Cigarettes et bradeurs

La guerre des bradeurs continue...

Un commerçant s'était, voici de longs mois, installé en plein cœur de Bruxelles, avec l'intention de combattre la vie chère en vendant des cigarettes avec un bénéfice réduit à presque rien. Le public lui réserva un accueil empressé.

Mais les fabricants se fâchèrent. Ils installèrent, en face de la boutique du bradeur, une officine où, afin de tuer ce concurrent gênant, ils vendirent des cigarettes sans le moindre bénéfice. Dès lors, les hostilités étaient ouvertes.

Elles durèrent des semaines, des mois... Il y eut des affiches énormes aux étalages des deux magasins. Le public se fit expliquer ce conflit. Et, finalement, il décida de soutenir le bradeur, quitte à payer ses cigarettes un peu plus cher que chez le « contre-bradeur ».

Aujourd'hui, ce dernier a fermé ses portes. Les fabricants ont dû se rendre. Et le bradeur triomphe. Son magasin ne désemplit pas. Le public le considère comme une sorte de bienfaiteur qui lutte à outrance contre la vie chère.

Et, ainsi, les fabricants eux-mêmes finissent par brader leurs propres prix. Tel magasin du plein centre de la capitale, qui est exploité par une grande fabrique belge de cigarettes, vend lui-même au rabais.

Il y a encore de beaux jours en perspective pour les fumeurs!

## L'OBÉSITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez

**Le Thé Mexicain du Dr Jawas**

et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger.  
Produit végétal. Succès unanime.

### La croix de Vincent Hispa

A l'occasion du centenaire du *Chat noir*, le gouvernement français vient de décorer, en la personne de Vincent Hispa, un des derniers survivants de la funambulesque compagnie.

Le vieux Vincent Hispa, qui conquiert la renommée montmartroise, voici plus de quarante ans, avec son monologue du « *Ver solitaire* », reste encore solide à son poste de chanteur noctambule.

Par contre, l'âge administratif de la retraite l'a, depuis longtemps, privé de son emploi à l'Hôtel de Ville, lieu tutélaire aux rimeurs et aux romanciers. Quant à sa composition, où intervenait jusqu'à un certain degré l'élément fonctionnaire (par exemple avec Landoy, dit Rhamsès II), notre compagnie bruxelloise du *Diable au Corps*, qui siégeait aussi au cabaret, n'allait pas sans offrir certaines analogies sociales avec le *Chat noir*, son ancêtre.

Beaucoup de fantaisie extérieure mais un vieux fond de respect bourgeois qui conduisit Maurice Donnay à l'Académie française, vient de faire entrer Vincent Hispa dans la Légion d'honneur; hé! hé! nos survivants du *Diable au Corps* ne dédaignent pas non plus les marques de considération sociale qui entourent leur vieillesse... Et cela n'a, du reste, rien que de très humain.

### Votre hôtel à Paris: le Commodore

12, boulevard Haussmann (Opera), Paris.  
Demandez ses prix réduits et, mieux encore, descendez-y.

### Mario Roustan et le « Chat noir »

C'est le ministre de l'Instruction publique, Mario Roustan (un nom, té, qui sent presque autant son Midi que Numa Roumestan!), qui tint, au cours d'un petit banquet dans une bonne vieille boîte de la rue Pigalle, à remettre lui-même à Vincent Hispa les insignes de la Légion d'Honneur. Et Mario Roustan, qui est de l'Aude, tout comme Vincent Hispa, de rappeler: « Mon amitié est profondément renouée au souvenir de ces soirs où, tout jeune homme, je venais à l'Institut (le Chat-Noir) m'enchanter au jeu, soupe et élégant, des rimes enchanteresse et des rythmes évocateurs. Et c'est le novice de jadis, l'apprenti d'autrefois desirieux d'être embarqué un jour sur la galère chatnoiresque et de faire le huitième rameur qui, aujourd'hui, est votre parain... ».

Avant Mario Roustan, le bon Couyba (qui, lui aussi, fut plusieurs fois ministre) brilla, comme on sait à l'ancien « Chat noir », sous le pseudonyme de Maurice Boukay, qu'illustrèrent les « *Stances à Manon* ». Et ses « *Stances* », feu Maurice Boukay ne les aurait certainement pas échangées contre les meilleures harangues parlementaires de feu Maurice Couyba.

Et n'êtes-vous pas convaincu que notre Amédée Lynen, qui présida aux destinées du « *Diable au Corps* », frait un excellent homme de gouvernement?

### Restaurant Cordemans

réputé pour sa cave et sa cuisine.  
Salons et salle de fête.

### Il en fit, des cabarets!...

Mario Roustan convint que « certes, il n'est pas très fréquent, dans les *Annales de la Légion d'Honneur*, que la notice d'un candidat porte une énumération de cabarets ».

Mais, s'empresse d'ajouter ce bon troubadour de ministre, quels « Instituts », quelle glorieuse séquence se résume en quelques noms à peine: *Chat-Noir, Quat'z-Arts, Lune Rousse, Noctambules!* Ce sont là des étapes vers la renommée. *Sic itur ad astra*. Ce sont là des stations où, avec et sans majuscules, souffle l'Esprit, un esprit qui souffle sans s'essouffier.

Et le membre de l'Exécutif termina en coup de clairon: « De cet esprit claquant comme un fouet, mais aussi comme un drapeau, l'Aude, Paris et la France ne sont pas médiocrement fiers ».

Oui, en vérité, le *Chat-Noir* est une excellente école pour un homme politique... soucieux de se garantir contre le genre *zieveveer*...

## DÉTECTIVE MEYER

Enquêtes depuis 50 francs. — Recherches depuis 100 francs.  
Bruxelles, 32, rue des Palais — Anvers, 5<sup>e</sup>, rue de Province

### Les bagarres du Quartier Latin

Si ce ne sont plus les vives bagarres partisanses de ces jours derniers, du moins les horions continuent-ils à pleuvoir au Quartier Latin.

Un des propagandistes les plus actifs d'« action française », le colonel comte Bernard de Visius (galons gagnés la Grande Guerre) aimait, autrefois, à rappeler ce mot de son vieux père : « Si mon fils, disait celui-ci, n'avait pas été républicain à vingt ans, j'aurais pensé qu'il manque de cœur, mais s'il n'était pas, à quarante ans, devenu royaliste, j'aurais été convaincu qu'il manquait de tête ».

Cette boutade connue, et qu'on a, d'ailleurs, attribuée à l'autre qu'au comte de Visius, ne serait plus de mise aujourd'hui. Au Quartier Latin, les idées royalistes ont toujours une partie importante de la jeunesse des écoles. Une jeunesse pleine de cœur et d'élan. Ce mouvement n'a rien de clérical (on sait que l'« Action française » est excommuniée), ni d'aristocratique ou ploutocratique (il a tenu toute impartialement, reconnaître que les éléments roturiers et pauvres y ont pris une place considérable).

### Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix — Tél 12.64.60

### L'autre clan

L'autre clan — celui qui échange des marrons avec le premier — se place sous le signe de la « patrie humaine ». Sous un tel signe, on devrait s'abstenir de cesser la figure à qui que ce soit. Mais ne faut-il pas que jeunesse se passe? Idéalisme humanitaire contre idéalisme patriote. Et tout cela finit par des coups de poing, des coups de canne et des stations au poste de police. Et que d'yeux peccés!

Il y a au Quartier Latin, où ils font figure d'éternels étudiants, de vieux messieurs déabusés. Ils ont dépouillé l'enveloppe partisane de leurs jeunes ans, ce qui leur permet de tenir la balance égale entre les deux clans. Un d'eux nous déclarait récemment : « On se bat encore au Quartier pour des idées. C'est une marque de désintéressement. Et dire que l'on prétend que la jeunesse est devenue sceptique et désabusée. Quelle calomnie! Voyez ces nobles pugilats ». Evidemment, c'est un point de vue...

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

### Un beau geste

M. Gleich, le directeur du cirque géant qui s'installe place de l'Yser et qui ouvre ses portes le 26 février, vient d'inviter à une série de séances gratuites les pensionnaires des différents établissements de bienfaisance : orphelinats, instituts des sourds-muets et d'estropiés.

Ces séances auront lieu les samedi 27 février, mercredi 2 mars et jeudi 3 mars. Les administrateurs de ces établissements sont invités à s'adresser sans retard au bureau du cirque Gleich, quai du Hainaut, 105.

### Le film le plus gai et le plus émouvant

c'est le « Capitaine Craddock » qui plaît à tous les publics.

### La mort des oiseaux

Les Vénitiens se posent aujourd'hui une question qu'on a peine à envisager sans sourire : « Que deviennent les fameux pigeons de la place Saint-Marc? »

Depuis des temps immémoriaux, on n'a jamais su où ils achevaient leur existence. L'observation a frappé quelques esprits scientifiques et des recherches systématiques vont être entreprises dans la vieille cité des doges. Où les pi-

## CHAQUE JOUR marque un progrès nouveau

Le gros effort soutenu par

### La Boucherie Pierre De Wijngaert et la

### MOUTONNERIE CAMPINOISE

pour l'abaissement des prix de détail des viandes fraîches, attire de plus en plus l'attention de la bonne ménagère.

Acheter ses viandes à

### 50 p. c. au-dessous des prix normaux

n'est-ce pas aussi la meilleure des économies qu'elle puisse faire? Voyez les prix pratiqués dans ces magasins.

A la Boucherie, 6, rue Sainte-Catherine :

Bœuf 1/2 kg. :		Veau 1/2 kg. :	
Bouilli .....	fr. 1.00	Blanquette .....	fr. 2.00
Haché .....	1.75	Haché .....	2.75
Carbonades .....	2.00	Rôti s/os .....	4.00
Rostif .....	4.00	Cuisse .....	5.00
Bifteck .....	5.00	Fricandau .....	5.00
Grasse .....	1.00	Côtelettes .....	3.00

Porc 1/2 kg. :

Saindoux .....	fr. 2.50	Saucisses .....	fr. 5.00
Jambon .....	5.00	Rôti s/os .....	6.00
Spring .....	5.00	Côtelettes .....	5.00
Haché .....	5.00	Lard .....	3.50

A la Moutonnerie, 9, rue Sainte-Catherine :

Ragoût .....	fr. 1.50	Basses côtes .....	fr. 4.00
Epaules .....	3.50	Côtelettes .....	5.00
Gigot .....	5.00	Rumsteck .....	6.00

Ouvert tous les jours jusqu'à 7 heures,  
le samedi jusqu'à 8 heures.

Téléphones : 11.51.22 — 11.60.79.

Succursale à Malines sous la Tour, 11.

geons vieillir vont-ils cacher leur agonie et rendre leur petite âme au dieu des oiseaux?

Les poètes se sont souvent inquiétés de ce problème en ce qui concerne les oiseaux : des vers de F. Coppée nous reviennent en mémoire :

*Oh! comme les oiseaux doivent mourir l'hiver...  
Pourtant, lorsque vient le temps des viclettes,  
Nous ne trouverons pas leurs délicats squelettes  
Dans les gazons d'avril où nous irons courir.  
Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir?...*

Nous avons retenu ces vers, parce que le dernier nous a toujours paru digne des alexandrins célèbres de Coppée :

*...Et la gendarmerie est en pantalons oranges...  
...Et je n'ai pas trouvé cela si ridicule...*

Etc., etc.

### Vous aurez beau avoir le gas-oil

A FR. 0.65 LE KILO ET LE MEILLEUR FRULEUR DU MONDE VOUS N'AUREZ PAS UN CHAUFFAGE REELLEMENT ECONOMIQUE SANS

## CHAUDIÈRE A. C. V.

Pour tous renseignements, adressez-vous aux CHAUDIÈRES A. C. V., à RUYSBROECK. — Tél. 44.35.17.

### Propagande aux champs

Malgré la rigueur des temps, certaine propagande financière s'acharne sur la province avec une persévérance qu'on espère vaincre la lassitude aujourd'hui craintive des indigènes. Il n'est pas de jour que le facteur n'y distribue de ces prospectus-réclames que l'on confie à la poste, parce qu'ils touchent le plus modeste contribuable soupçonné de posséder encore quelques espèces propres à être échangées contre des papiers à coupons détachables.

Cette propagande intense, rédigée sans doute dans le feu de l'improvisation, manque parfois de la plus élémentaire correction... grammaticale. On ne lui demande pas une tenue littéraire impeccable, mais enfin elle pourrait éviter des élégances de l'espèce de celle-ci, qu'un comptoir ardennais répandait dimanche à profusion sur les vaillantes populations agricoles des bords de la Meuse : « Si vous avez emprunté de l'argent à des taux onéreux, voyez si vous ne pouvez rembourser ces prêts pour profiter des conditions avantageuses que nous vous offrons. Il vous suffira de nous écrire, et nous « mettrons » volontiers nos services et notre expérience à votre disposition pour vous aider à réaliser ces opérations. »

Ce « mettrons » vaut la « noquètre » de beurre de Liégeois mémoire. Mais comme il s'agit d'introduire bien plus que de mettre, il ne faut pas y regarder de si près.

#### LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53.

### La mort du poète Le Goffic

Il fut un vrai, un pur poète de sa race, ce vieil universitaire breton qui vient de mourir à la plume de journaliste à la main, comme le doyen du journalisme belge, Gérard Harry, qui, durant la guerre, entama avec son confrère une ardente polémique.

Il s'agissait de la rude bataille de l'Yser. Charles Le Goffic lui consacra un volume épique dans lequel il exaltait l'héroïsme des fusiliers marins et de leur admirable chef l'amiral Ronarch. Mais, entraîné par la passion de race, le barde breton réduisait à presque rien la sublime résistance de nos « Jass » belges, qui, nonobstant l'épuisante retraite d'Anvers, tinrent bien au delà de ce que leur avait demandé le haut commandement français et permirent ainsi l'arrivée des renforts...

Les journalistes belges réfugiés en France, et à leur tête notre ami Gérard Harry, firent entendre une vigoureuse protestation. Charles Le Goffic commença, bien entendu par se maintenir sur ses positions. Mieux renseigné par la suite, il fit amende honorable, en gaillard homme qu'il était.

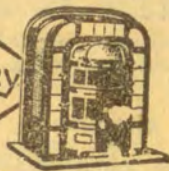
Les dernières pages qu'il écrivit étaient consacrées à sa rude et rêveuse Bretagne. Il les avait confiées à un grand quotidien parisien qui en achève la publication. Il aimait sa race avec fanatisme et, dans quelques-uns de ses meilleurs poèmes, il en exprima le génie.

### Restaurant du Palais des Beaux-Arts

Son déjeuner d'affaires à 15 francs. Ses diners à la carte. Son Tea-Rom, ses salles de fêtes et banquets.



Surdac  
Tamines - Ariane  
Comptant, Crédit  
Bons d'achat  
43, r. de Fiennes  
BRUXELLES  
(Midi)



Appareils à Gaz  
Cuisinières

Modernes

Foyers  
depuis 590 Fr.

### L'éléphant et l'actionnaire

— Savez-vous, demanda cet ancien ministre à un de ses amis, quelle différence il y a entre un éléphant et un actionnaire?

— Dites toujours.

— Il n'y en a pas : l'un et l'autre sont trompés et, pour tous les deux, il y a défense d'y voir.

— Elle est excellente, dit le deuxième ami; seulement elle date : on s'en est beaucoup servi au moment de la reprise du Congo par la Belgique.

— Notamment!... acheva un troisième... et aussi dans l'« Almanach pittoresque » de 1832...

— Ce qui nous permettra alors de fêter cette année son centenaire, conclut l'ancien ministre.

### Editions L'Éclatante

20, rue de Lengletier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

### Les châteaux qui brûlent

Un mauvais sort s'acharne sur nos châteaux historiques. Après l'incendie de celui du baron de Moffart, près de Saint-Trond, voilà les tourelles de Bellinghen lez-Hal qui ont flambé. Faut-il soupçonner l'électricité qui, en cette occurrence, a toujours bon dos, si l'on ose dire? Autrefois, les cheminées, où s'engouffraient des flammes trop vives, portaient bien souvent la responsabilité des incendies de châteaux. Aujourd'hui, on accuse les courts-circuits.

Il faut avouer que les courts-circuits, inoffensifs aux édifices de fer et de ciment ou de béton, sont plus redoutables aux vieilles bâtisses à structure interne de bois, ou un imposant enchevêtrement de solives, de poutres et de charpentes offre une proie rêvée à la flamme crépitante du fil embrasé. On ne s'imagine pas, en effet, l'abondance et l'épaisseur de poutres, lattes, mortaises et faitages, dont sont étançonnés les toits des vieilles demeures! Ah! ils construisaient solide et épais, nos ancêtres! C'est ainsi, par exemple, que le seul grenier de la Violette, le vieil hôtel de ville liégeois, une fois débarrassé du principal de ses états superflus, a pu permettre l'aménagement de plusieurs vastes pièces.

Cette profusion de combustible, sec comme amadou, sans que l'extérieur en témoigne, présente un avantage certain en cas d'installation électrique imparfaitement établie. On se moque des châtelains qui s'éclairaient encore au pétrole, voire à la bougie. N'en rions pas trop. Ils ont parfois de bonnes raisons pour cela.

### La Bonne Auberge, à Bauche

Vallée du Bocq, 4 km. d'Yvoir. Le meilleur confort, un cadre superbe et ses spécialités. Propriétaire : E. Dewit.

### Le purisme flamingant

Un commerçant de Gand a fait placer, sur les murs de sa ville, des affiches engageant les Belges à acheter des marchandises belges.

Ces affiches, traduites en flamand, ont soulevé l'ire du journal flamingant *Pierlala*, parce que le mot *Belgisch* y est imprimé avec deux s. « Quand les « Franskillons » veulent écrire en flamand, qu'ils le fassent correctement! », s'écrie *Pierlala*, sur le ton que vous pensez. On pourrait lui demander s'il croit que le mot *Franskilljons* est bien flamand, ainsi que, dans l'article précédent celui dont nous parlons, le mot *mammeseel* et, plus loin, *réveille* et *ambe-tant*, — bornons là notre cueillette...

### Un joaillier

qui fait des affaires par des temps de crise, c'est qu'il est avantageux pour ses prix et qualité. Adressez-vous pour vos achats chez le joaillier H. Scheen, 51, ch. d'Ixelles, Brux.

### Pour fêter Amédée Lynen

Notre vieil ami Amédée Lynen, octogénaire, ou presque, est demeuré un fervent de l'escrime. Il est le doyen de la

Salle Léopold Merckx. A l'occasion de sa promotion au grade de commandeur d. l'Ordre de Léopold II, le monde de l'es-crime, où il ne compte que des admirateurs et des amis, va fêter le bel artiste et l'infatigable sports-man. Cela se passera le 20 février prochain; il y aura, en soirée, un gala comprenant une partie d'es-crime suivie de bal, à la Salle Merckx.



Beaucoup d'anciens élèves, mis au courant de ce projet, ont demandé à collaborer à sa réussite en assistant à la soirée et en participant à la liste de souscription ouverte à la salle pour l'organisation de ce gala. Les versements peuvent également être faits au compte chèques postaux: L. Merckx, n° 195.239.

Un déjeuner aura lieu le lendemain dimanche (21 février) à l'Hôtel Scheers, à Bruxelles, déjeuner au cours duquel Amédée Lynen sera fêté dans l'intimité.

Le prix du déjeuner (vins non compris) a été fixé à 30 francs.

Les souscriptions peuvent être versées à MM. L. et J. Merckx ou à leur compte chèques n° 195.239.

**BENJAMIN COUPRIE**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

**Auberge de Bouvignes-s/Meuse**

Un fameux diner pour 40 francs. — Ouvert tout l'hiver.  
RESTAURANT LEYM..N. propriétaire.

**Tyrannie musicale**

Le père Lamoureux, qui menait son orchestre militairement, et de qui le bâton fut souvent une férule, était surnommé par ses musiciens: Bidel.

Dans le brouhaha symphonique de l'orchestre, un musicien, au lieu de jouer sa partie, hurlait, à une répétition, pour la plus grande joie de ses camarades:

— Bidel, Bidel, Bidel!...

Le père Lamoureux dit tranquillement:

— Messieurs, je connaissais le surnom dont vous m'avez affublé. Il me flatte, mais je ne me l'explique point. Bidel commande à des lions, je ne commande qu'à des oies...

**Une heure de gaieté et d'oubli**

c'est celle que vous passerez aux cinémas Victoria et Mon-nale, où passe « Le Capitaine Craddock », un film étour-dissant.

**Le pseudonyme**

Marthe Godillot, petite-main de son état, trouve que, décidément, la couture, ça ne donne pas, surtout en temps de crise. Elle est bien décidée à faire du cinéma, et le déclare sans embages à son père, huissier à l'Intérieur, qui ne plaisante pas sur la respectabilité.

— Si tu te prostitues sur les tréteaux, hurle M. Godillot, je te tue!

— Ma décision est irrévocable, riposte Marthe, et la seule chose que je puisse faire pour toi, c'est de prendre un pseudonyme...

— Si tu fais ça, riposte l'huissier, je vous tue tous les deux!...

**BYRRH**

Vin généreux au quinquina,  
Se consomme en famille tout comme au café.  
La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

**Blumer-Meir, 4, Anvers**

vous recommande son déjeuner Bourse à 15 francs.

**Superhistoire marseillaise**

Et vraiment, si nous disons superhistoire, c'est que ja-mais, dans l'hyperbole, et dans l'espace, Marius n'a atteint pareil sommet...

On parle de Piccard, des ballons-sonde — et des prochain-es expéditions... pour la lune.

Marius qui a fait un peu d'hydroaviation à l'étang de Berre, pendant la guerre, hausse les épaules d'un air en-tendu.

— Le tout est de se soustraire à l'attraction terrestre... cette zone d'attraction franchie, on va où on veut et à une vitesse, mon bon! Des milliards et des milliards d'an-nées lumière, je les réduis à un millième de seconde... C'est ainsi qu'avec mon appareil, et sans difficulté, j'ai atteint la voie lactée.

— Diable! Et comment n'as-tu pas été voir derrière, plus haut encore?

— Un accident, mon bon, répond Marius, en baissant les yeux d'un air modeste. Que veux-tu? je n'avais pas prévu ça!... A peine dans la voie lactée, l'hélice se trans-forme en baratte... elle s'arrête... j'étais bloqué dans du beurre...

**BANQUE DE BRUXELLES**

Société anonyme fondée en 1871

Capital: 600,000,000 de fr. — Réserves: 500,000,000 de fr.

Sièges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change  
Ouverture de comptes à vue et à terme  
aux meilleures conditions.

**Annonces et enseignes lumineuses.**

A la vitrine d'un chapelier, à Marchienne-au-Pont, cette curieuse invitation:

Voyez nos poils de chameaux!

???

A la vitrine d'un bouquiniste de la rue des Sables:

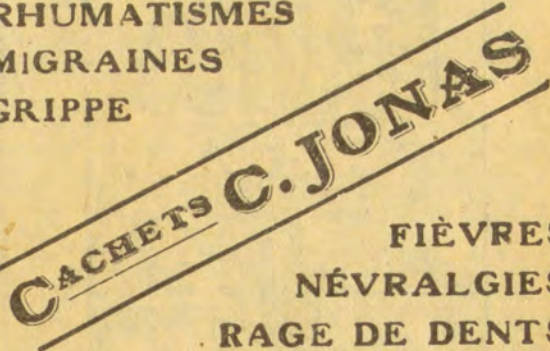
A VENDRE

LE CONCLAT ET L'EMPIRE

**RHUMATISMES**

**MIGRAINES**

**GRIPPE**



**FIÈVRES**

**NÉVRALGIES**

**RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES 1 ETUI DE 6 CACHETS. FRANCS

Déposit Général PHARMACIE DE' MAIZE 2 Galerie du Roi, Bruxelles

**Chemins de fer du Nord-Belge**

A partir du 15 mars prochain, le train express n. 165, quit-tant actuellement Paris (Nord) à 8 h. 10, sera supprimé su-r le parcours Paris-Aulnoye et ses voitures seront versées dan-s le train n. 107 partant de Paris à 7 heures.

Au départ d'Aulnoye, la circulation vers Liège et l'Allema-gne se fera sous l'horaire actuel.

# ÉCORCHÉ VIF PAR SA BELLE-MÈRE

Peut-on imaginer supplice plus abominable que celui d'être écorché vif par sa belle-mère? Dans tous les cas, un chef de famille qui néglige d'assurer l'avenir des siens mérite un sort semblable. On peut, en effet, se rendre compte de la situation que crée la disparition prématurée de celui qui avait la charge morale et matérielle de ceux qu'il laisse alors en proie à la misère.

Dans l'état actuel des choses, il est cependant bien facile d'éviter ces malheurs, d'assurer votre propre vieillesse en même temps que l'avenir de vos enfants.

Devenez, sur-le-champ, propriétaire d'une magnifique maison moderne, avec tous les comforts désirables, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé à Bruxelles, entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides.

Les prix de base sont actuellement fixés à partir de 65,000 francs. Conditions exceptionnelles de paiement Avance totale, éventuelle, des fonds. Taux d'intérêt: 4.25 %.

Il y a urgence, dans votre intérêt, de prendre votre décision, car le merveilleux quartier Mélati n'est pas extensible et tout est presque vendu.

Pour renseignements, tous les jours, dimanches compris de 9 heures du matin à 8 heures du soir. 63, boulevard des Invalides, Bruxelles-Mélati. Téléphone: 33.64.00.



TROISIÈME SEMAINE



## Film parlementaire

### Crise?

L'attente ou l'espoir d'une petite crise ministérielle venant compliquer tout l'embrouillamini de la crise tout court — cela nous manquait encore — auront-ils été assouvis ou déçus quand ces lignes paraîtront?

Toutes les suppositions sont permises. Voyez la France où le Sénat s'est offert ce luxe de renverser le cabinet. Pourtant, à tout bien considérer, il se pourrait que les choses aillent autrement chez nous.

Tout d'abord, il n'était pas question de crise de confiance, confiance politique s'entend. On voulait, pour l'opération césarienne des nouveaux impôts et des compressions ultracruelles, élargir cette confiance en élargissant pareillement le ministère par l'adjonction à celui-ci de quelques ministres socialistes.

Mais il ne fallait pas être grand clerc en politique pour savoir que cette constitution d'un gouvernement national tripartite était pour l'instant invraisemblable.

Dès lors, l'idée de constituer un Grand Ministère, avec deux majuscules, était à la fois illusoire et passablement blessante pour ceux que l'on tient — sans trop les désigner — pour des ministres de seconde zone. Car c'était le côté pittoresque de la petite révolution de couloirs que l'on disait imminente: généralement, quand un gouvernement a du plomb dans l'aile et qu'on se préoccupe de savoir qui reprendra sa succession, commence le petit jeu amusant de la découverte des ministrables. S'il y a habituellement plus d'appelés que d'élus, les sacrifiés n'en éprouvent pas moins quelque satisfaction d'avoir entendu citer leur nom et de s'être vu mettre en avant. Ça fait toujours plaisir et le jalon reste posé pour l'avenir.

Ici, tout au contraire, il fallait désigner ceux que l'on jugeait un peu réusants, et cela, c'est plus mortifiant.

Si, par conséquent, le gouvernement a quelque chance de sortir de la bagarre, sans avoir perdu l'un ou l'autre ministre dans la mêlée, l'attitude des groupes qui doivent le soutenir reste toujours la grosse énigme.

D'autant que les projets de redressement financier ont décidément une mauvaise presse. La majorité les admet en bloc; mais, dans le détail, on se rattrape.

Déjà dans la presse démo-chrétienne. M. Renkin ou plutôt M. Houtart a dû lâcher du filin: les indemnités de chômage et les pensions de guerre seront mises hors cause, la fameuse réduction de 10 p. c. n'affectera pas les petits traitements et l'on ne majorera pas les taxes sur les revenus professionnels au-dessous de 60.000 francs.

Mais le relèvement en bloc des droits de douane fait tiquer les libre-échangistes. Songez donc qu'il ne s'agit rien moins que de huit cents positions de notre tarif général des douanes! Aussi longtemps qu'il s'agissait de répondre à la guerre des tarifs qui a entraîné tous les pays dans son orbite, — le Hollande c'est-à-dire vient d'en sortir dans la

# PAQUES AU PAYS DU SOLEIL

VOYAGE ACCOMPAGNÉ: FLORENCE, PÉROUSE, ASSISE, ROME, DU 19 MARS AU 3 AVRIL  
NAPLES, POMPEI, AMALFI, SORRENTE, PALERME, SYRACUSE, TAORMINE.

**C. I. T. TOUS FRAIS COMPRIS: 4.525 FRANCS BELGES**  
Boulevard Adolphe Max, 42, Bruxelles — Tél.: 17.99.10

AGENCE OFFICIELLE DES CHEMINS DE FER ITALIENS

danse — ce libre-échange avait fléchi devant l'*ultima ratio* de la nécessité suprême de vivre.

Mais le relèvement proposé a, cette fois, non pas le caractère d'un duel de légitime défense, mais celui d'une large levée fiscale. Et l'on conçoit que les représentants des industries menacées dans l'entrée des produits qu'il faut façonner en Belgique, s'inquiètent et s'agitent.

M. Vandervelde, questionné par l'un de ses collègues sur l'issue de cette bataille, semblait n'avoir pas de trop fortes craintes... pour M. Renkin.

— J'ai idée, disait-il, qu'il a choisi double mesure pour le vêtement dont il veut s'envelopper. Il sait que le manteau sera tailladé, de-ci, de-là, et se demande simplement si on lui laissera assez d'étoffe pour couvrir son déficit budgétaire.

## Iconographie

Le Président Poncelet a vu défiler devant son portrait, fraîchement verni et accroché à la cimaise du salon de lecture, toute la Chambre muée en un vaste cénacle de critiques d'art.

Les amis des fauves ont fait une mine dédaigneuse, jugeant que l'œuvre déparait la collection inaugurée par le « Brunet » de Van Rysselberghe et le « Poulet » de Van de Woestyne.

Il est vrai que depuis on y a ajouté un « Tibbaut », qui retourne à la tradition des redingotes traditionnelles, sur lesquelles les peintres semblent avoir posé la tête interchangeable du président du moment.

Par contre, les pompiers jugent avec sévérité la toile du peintre Hesse, qui nous montre un M. Poncelet au naturel, étonnant de ressemblance et dont la pose d'abandon et de familiarité bonhomme, froisse leurs idées reçues sur la solennité et le galbe avantageux qui conviennent à une effigie officielle.

M. Poncelet occupe l'avant-dernière case dans la galerie des présidents. Quand on y aura accroché le portrait de son successeur, le panneau sera complet. Et il faudra caser les autres ailleurs que dans ce lumineux salon où tous les présidents d'un siècle de vie parlementaire font décidément belle figure.

Il est bien vrai que les bustes des Premiers Ministres — car ceux-là ont droit au buste — deviennent, eux aussi, encombrants. On se demande vraiment où l'on mettra M. Jaspar, quand son tour sera venu. Car, il doit attendre que M. Poulet, son prédécesseur immédiat, trouve le temps, entre deux trains de Bruxelles-Genève, de poser pour le sien, de buste. Il n'est pas d'usage, en effet, que les Premiers Ministres se dépassent dans cette course à la gloire. Or, M. Poulet ne se montre guère pressé. S'il le faisait pour vexer M. Jaspar qui l'a précipité du pouvoir, cela ne nous étonnerait pas autrement.

## Pour mécaniser la Chambre

Brelans de protestations, contre votre serviteur, parce qu'il a osé préconiser pour notre Parlement bilingue l'emploi du petit appareil qui fait en ce moment fureur à la Conférence de Genève, où les délégués peuvent entendre, sur le champ, en français ou en allemand, ce que M. Henderson leur raconte dans la langue de Shakespeare! Les films sonores qui nous montrent les augures du désarmement à l'écran nous ont fait voir un grand nombre de délégués aux écoutes, le cornet à l'oreille.

Ici, l'on juge que l'innovation prêterait à rire, qu'elle dépouillerait les débats parlementaires du caractère de solennité qu'ils... devraient avoir. C'est avec des arguments de la sorte que la Constituante de 1920 a écarté la sage suggestion de M. Hubin qui proposait de recenser automatiquement les votes personnels, pour gagner le quart d'heure que prend chaque appel nominal. Il faut n'avoir jamais assisté au spectacle de laisser-aller et de margaille qu'offre un solennel « appel nominal » de la Chambre belge pour se blouser de la sorte.

En attendant, la Chambre ne pourrait-elle, de même adopter le « printing » qui fonctionne maintenant dans la plupart des Parlements d'Europe? C'est cet appareil qui transmet, à la manière des bandes des messages télégraphiques, un compte rendu succinct de ce qui se passe dans l'enceinte, partout où, dans le Palais de la Nation, des groupes de députés peuvent se trouver réunis.

Les députés et ministres wallons y gagneraient au moins de savoir ce que disent leurs collègues flamands. Il est vrai que, depuis quelques jours, les députés flamingants se sont montrés plus courtois envers les ministres wallons qu'ils interpellent. Et l'on a entendu, successivement, MM. Balthazar, Doms et Rubbens s'adresser en français très correct aux ministres wallons ravis de les comprendre. Et cela faisait déjà la détente.

L'Huissier de Salle.

**Les bonnes occasions  
sont rares**

EXAMINEZ CELLES

qu'**X. L. Garage**

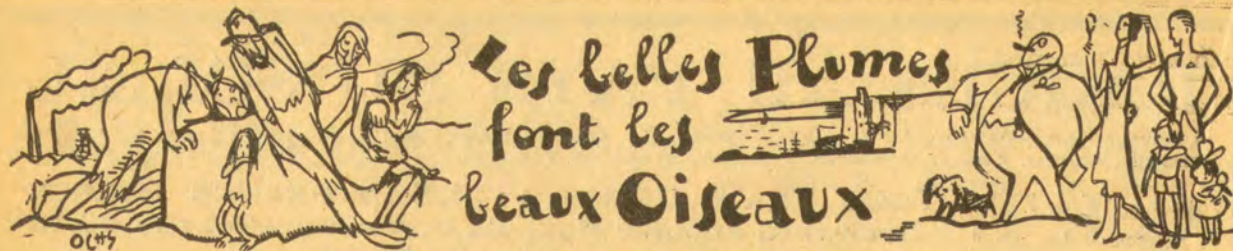
SOCIÉTÉ ANONYME

vous offre à l'occasion  
de l'inauguration de  
ses Etablissements.

**Chaus. d'Ixelles, 148-150  
Rue de la Tulipe, 18**

**GARAGE POUR  
200 VEHICULES**

Agence de vente Voitures OPEL et Agence  
exclusive Camions BLITZ, 3 et 3 1/2 t. (Total)



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Le temps suit inexorablement son cours; les jours, petit à petit, s'allongent et nous font voir le prochain printemps, au travers des dernières brumes de la saison d'hiver finissante. Que sera-t-il ce printemps tant espéré? Il nous le fera bien voir, le coquin? En attendant, nos charmantes compagnes combinent déjà les toilettes qui collaboreront à leur épanouissement printanier. Ce seront, d'après les pronostics des arbitres de la mode, les lainages qui domineront pour la robe et le manteau. Le jersey de laine jouera également un grand rôle dans la vêtue féminine. Ces tissus seront bouclés, granuleux, côtelés, à diagonales, martelés, donnant toujours une apparence de tissage primitif. Pour les manteaux et tailleurs de ville, on utilisera, de préférence, des teintes sombres. Pour les robes des teintes très claires. Quatre couleurs domineront, suivant les avis de la haute couture. Ce sont le bleu, le rouge, le vert, le brun. Tous les bleus, depuis le bleu marin jusqu'au bleu céleste seront fort goûtés. Dans les rouges, quelques nuances distinguées: capucine, mandarine, orange, fraise écrasée. Et voilà pour nos élégantes, quelques indications, permettant d'animer les jours réservés à l'étude et au choix des toilettes qui feront les délices de la saison nouvelle.

## Il est offert du 1<sup>er</sup> au 31 mars pour :

les Pâques, un parfum pour tout achat de Dissolution ou Glisseroz-Crème Lu-Tessi, Paris. En vente chez les Coiffeurs, Parfumeurs, Instituts de Beauté.

## Pour les sports d'hiver

La mode est au patinage. Non plus aux sports d'hiver mais au patinage urbain sur glace artificielle. La crise, la mouise, la purée universelle ayant réduit le nombre des habitués de Chamonix ou de Saint-Moritz, ceux qui sont bien obligés de rester ont inventé le patinage à Paris (ou ailleurs).

La Belgique ne possédant malheureusement pas de patinoires, nos élégantes sautent à tout moment sur le premier prétexte venu en même temps que dans le train et se précipitent à Paris pour se livrer aux joies des « dehors », de la valse, etc... quand elles ne ramassent pas de bûches qui décourageraient le clown le plus entraîné à ce genre de sport. Mais puisque le patinage est à la mode!...

Quelle toilette convient-il d'adopter pour le patinage? Cela dépendra absolument de vos capacités. Si vous êtes très entraînée, choisissez sans crainte le velours le plus fragile, le drap le plus clair, les fourrures les plus précieuses et des bas arachnéens. Mais si vous débutez... oh! alors, le choix devient beaucoup plus difficile!

Il faut que votre robe soit assez large et assez courte pour vous laisser une entière liberté de mouvements; assez foncée pour que les chutes inévitables n'y laissent pas de traces ineffaçables (la glace, artificielle ou naturelle, n'est pas toujours propre), assez solide pour ne pas se déchirer intempestivement et assez décente pour que vos « faux pas » ne donnent pas le spectacle à la galerie (le mieux pour obvier à ce dernier inconvénient est d'adopter une culotte arrêtée au genou, faite en même tissu que la robe).

Le beau velours de coton noir, vert myrthe ou grenat, bordé de fourrure sombre vous donnera tout à fait l'air « grande dame polonaise » ou fille naturelle du Tsar (il est vraiment un peu difficile à présent de se faire passer pour

une grande-duchesse authentique). Quoique le « genre russe » soit bien passé de mode, le patinage tente de le ressusciter.

Le velours de coton a l'avantage d'être extrêmement solide.

Si vous avez des sympathies soviétiques ou des opinions qui vous interdisent toute allusion au régime tsariste, vous n'avez plus que le choix entre les draps, kasha tweeds et autres lainages qui vous permettront des combinaisons heureuses de jupes à godets, de pélerines, de revers garnis de fourrure, mais qui ont le grave inconvénient d'être surtout joli en teintes claires parce que les modèles de robes de patinage sont tous extrêmement juvéniles. Allez donc patiner en robe de drap noir ou vert myrthe! Vous aurez l'air d'une pensionnaire échappée de son couvent!... Et sur les étoffes claires, les chutes marquent désagréablement.

Il ne vous reste plus, Madame, qu'à opter pour la Russie ou à prendre des leçons de patinage à huis clos avant de vous risquer en public sur le skating, ce qui vous donnera évidemment plus de sûreté mais qui, en supprimant les chutes, vous enlèvera l'occasion de montrer vos jambes que la mode actuelle a de plus en plus tendance à cacher.

## Lord Byron

Chacun sait que le poète anglais, Lord Byron, habita, au début du siècle dernier, une maison située rue Ducale, ayant vue sur le Parc de Bruxelles. Byron était très recherché dans sa toilette et ne se fournissait d'ailleurs que dans les premières maisons, telle que, de nos jours, se présente la maison du chemisier Adam. Belles chemises confectionnées et sur mesures, à partir de quatre-vingt-cinq francs. Choix incomparable de cravates de bon ton. Pyjamas, robes de chambre, coins de feu, pull-over, et tous les détails raffinés de la toilette masculine, pour la ville, le soir, le home.

Le chemisier Adam,  
21, Montagne de la Cour, 21.

## Au restaurant

— Dites-moi, Jules, c'est bien du canard sauvage que je mange-là?

— Oh! oui, monsieur, tellement sauvage qu'il a fallu le poursuivre un bon quart-d'heure dans la basse-cour avant de l'attraper...

Mesdames, faites vous-même vos robes, manteaux, avec ou sans fournitures. Romane les coupera, essayera. Modèles chics (50 francs). 2, rue Borgval (Bourse), 1<sup>er</sup> étage.

## Où en sommes-nous?

Sans se déclarer la guerre, les Japonais et les Chinois se taquent à coups de canons, mitrailleuses, etc., et font la nique à la esdénne. Cependant, que la Paix soit sur eux et sur nous afin de pouvoir en toute tranquillité apprécier les qualités incomparables du bas Mireille. Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.



**Orchestre de dames**

Entendu dans une Brasserie-concert d'Ixelles:  
 Une jeune fille se produit dans un numéro où elle joue patamment du piston et de la trompette.  
 — Tu verras tantôt, dit le patron de l'établissement à un client, elle va jouer dans une longue trompette.  
 — Une trompette d'ébène, sans doute? demande le client.  
 Le patron, qui a travaillé dans le bois, de répondre:  
 — Non, non, c'est une en nickel.

Soins de Beauté et Coiffure : Darquenne, téléph. : 37.39.15.

**La dernière de M<sup>me</sup> Beulemans**

Un poêle assez commun est allumé dans le salon, à défaut du chauffage central:  
 — Awel, Madame Beulemans, et votre chauffage central?  
 — Taisez-vous, ma chère, le serpent in a pété et mon gazier il a mis une installation de bonne fortune.  
 — On doit bien s'arranger avec tout, n'est-ce pas?  
 — Ouye! ouye!... moi je suis du bois dont on fait les flèches...

**Rendez-vous compte!**

**CENTRALE BELGE DU VETEMENT**

L'UNIQUE MAISON pouvant donner un beau COMPLET VESTON, pure laine, bien coupé et bien fini.  
**PRIX DECONCERTANT : 475 Fr.**  
**Bd Bischoffsheim, 28, et 10, r. des Eburons**

**Chez la baronne Zeep**

On parle des « Derniers jours de Pompéï ».  
 — De quoi est-il mort? demande la baronne.

**Les mots de Clo-Clo**

A l'école:  
 Clo-Clo, 11 ans, doit indiquer la différence entre un terrier et une garenne.  
 — La première, dit-elle, est l'habitation du lapin sauvage; la seconde, l'habitation du lapin cultivé.

du chic,  
 de l'originalité,  
 des prix intéressants,  
 trois qualités des chapeaux de S. Natan, modiste.  
 121, rue de Brabant.

**Un beau cas d'amnésie**

Quelques fonctionnaires de province devaient, pour questions professionnelles, se réunir en la capitale.  
 Il était convenu que date et lieu du rendez-vous seraient fixés par l'un d'eux, habitant la ville de Saint-Hubert où il préside aux destinées du « Syndicat d'Initiative ». Occupations extra-professionnelles d'ailleurs et remplies à la grande satisfaction des Borquins : c'est à Monsieur Oskar, — ainsi nous l'appellerons, — que l'église abbatiale doit son titre de basilique et les titres y afférents!  
 Or, le distingué fonctionnaire, tout bardé... d'Initiative, convoque ses confrères pour le 7 février. Local : une brasserie de la chaussée de Waterloo. A l'heure dite, tous les invités sont au poste, mais... Oskar fait défaut! Coups de téléphone... Recherches vaines : Oskar ne paraîtra pas à la réunion.  
 Et pour cause. C'était Carnaval. Et de méchantes largues

nous racontent qu'aux abords de la gare du Luxembourg on a vu, zigzaguant, le chapeau enrubbanné d'une *Nation belge*, un joyeux compère assoiffé qui demandait à tout venant : « la chaussée du Téméraire »?

Etrange cas d'amnésie — disent les médecins, qui donnent l'interprétation officielle suivante :

« L'ambiance carnavalesque a insufflé subitement au sujet la phobie de l'eau en même temps que disparaissait de ses états mnémotechniques la notion du mot « Waterloo » auquel s'est substitué automatiquement le vocable « Stout ». « Stout » se traduit par « Téméraire » d'où la question : « chaussée du Téméraire » et une désorientation totale, ce qui fait que le patient n'a plus retrouvé le lieu de la réunion. »

Admette qui veut cette thèse psy... chiâtrique!

la compagnie anglaise, 32, marché-aux-herbes, présente son nouveau modèle de gabardine, printemps 1932, en fine laine, au prix de 750 francs sur mesure. elle offre gratuitement à tout acheteur de gabardine un chapeau à choisir dans son incomparable sélection de marques de grand luxe.

**Nervia**

Aujourd'hui 19 février s'ouvre à la Galerie « Nos Peintres », l'Exposition annuelle du groupe « Nervia ».  
 A côté d'Anto Carte, chef de file, il y a Buisseret, Strebelle, Léon Navez, Léon Devos, Taf Wallet, le jeune Wuïame, plus un invité : le sculpteur gantois Géo Verbank.

**Aux environs du Pouhon**

Lu curé Breyer prechive à ses paroissiens du qui il aveut à s' plaindre :

— Qu'arriv'ront-i don, qwand l' bon Diu vinret mu d'mander compte du vos autes? On l'êtindret braire : « Curé Breyer, wisse estoz-v' ? ». Et ju n'ois-rai moti, et i m' fârait cachi. E to d'hant çoula, il s'abahe et s' retrokeie è l' purtôge.

On l'êtindrèt braire po l' deuzème cop : « Qu'av fait d' mes berbis? » A treuzème, i fârait bin qu'il m' mosteuve. C'est alôr qu' j' li dirai : « C' n'est nin des berbis qu' vo m'av' duné à warder, c'est des pourçais... »

**Les initiales**

La S. D. N et la *Sagesse des Nations*, dit cet Anglais, sont deux choses distinctes! Chez nous, nous avons la D. C. M. Ce qui signifie : 1<sup>o</sup> Distinguished Conduct Medal ou 2<sup>o</sup> District Court Martial.

**Photo-Club de Cannes**

La date d'ouverture du Salonnet est fixée au 12 mars. Plus de 1,500 épreuves y figureront, venant de partout. La Belgique y sera bien représentée, car les amateurs belges y ont envoyé quatre-vingt-douze épreuves. Aussi, les membres du *Photo Club de Cannes* se préparent-ils à faire des envois sérieux à l'Exposition belge qui se tiendra au mois de mai prochain : le Midi bougera...

**LES GANTS RAIMONDI**  
**GANTENT BIEN! SI, SI!**  
**RAIMONDI, le gantier à la mode.**  
 35, MONTAGNE-DE-LA-COUR, 35

**Devinette latino-wallonne**

Quel est le mot latin désignant en wallon quatre femmes assises par terre?

*Alterutro.*

## Le voyageur de commerce à la campagne

Le commis voyageur est surpris par une panne dans un coin perdu des Ardennes. Pas la moindre auberge à l'horizon. L'heure de midi sonne à l'humble clocher et à son estomac avant qu'il ait fini de réparer l'avarie de son tacot.

A tout hasard, notre ami frappe à la porte de la chaudière qui lui paraît la plus hospitalière et s'informe poliment si on pourrait lui donner quelque subsistance. La bonne paysanne lui dit qu'elle n'a pas grand-chose, rien que du lard, des œufs et des pommes de terre.

— C'est tout ce qu'il me faut, ma bonne dame, et vous me rendez un grand service.

Il s'installe et, au bout d'un long moment, s'adresse au petit garçon qui rôdait autour de lui :

— Mon petit ami, va donc voir si les pommes de terre sont bientôt prêtes.

Le gosse revient :

— Mocheu, maman vous en pette.

(Il faut savoir que les pommes de terre cuites sur la cendre s'appellent, en Ardenne, des « cromptes petteys », détail ignoré du voyageur qui est né natif de Molenbeek.)

Là-dessus notre ami se lève et, sans se départir du flegme qui le caractérise :

— Tu iras dire à ta mère que je l'em... mène à la campagne.

Et il sort, digne et fier.

Le revoilà sur la route. Se sentant devenir gastéropode (vulgo, l'estomac dans les talons), il s'adresse à une autre porte où il reçoit le même accueil. On lui sert un grand plat de pommes de terre avec une épaisse tranche de lard. Au moment où il attaque ce repas primitif, un gosse de cinq ou six ans, qui l'observait, fond en larmes.

— Qu'af do, m'fi?

— Mame, gnia l'homme ki magne li frotta.

Heureusement, notre ami n'a jamais su que le « frotta » c'était le morceau de lard qui servait à graisser... le pain quotidien de la famille. De sa vie il n'avait mangé d'aussi bon lard.

Ce qui prouve que, s'il est bon de connaître l'idiome des pays où l'on voyage, il y a des cas où il vaut mieux l'ignorer.

**CHARLEY, Chemisier-Chapelier.**

Le chapelier des cracks

Le crack des chapeliers.

7, rue des Fripiers. — 223, rue Blaes. — 55, rue du Pont-Neuf.

## Conservatoire Royal de Bruxelles

Le cinquième concert de la saison aura lieu les samedi 27 et dimanche 28 février, à 2 h. 30, et le lundi 29, à 8 h. 30. On y entendra deux œuvres de Mozart, l'ouverture de « Don Juan » et la Symphonie en si bémol, et deux œuvres de J. S. Bach : le Concerto Brandebourgeois n. 6 pour deux altos principaux, et la Cantate n. 8 « O Dieu, quand mourrai-je? ».

Mme Madeleine Vhita, de l'Opéra, chantera un air de Rameau et un air de Glück, ainsi que l'admirable « Lamento d'Ariane », de Monteverde. Le Concerto Brandebourgeois sera interprété par MM. Broos, professeur au Conservatoire, et Foidart.

Cartes en vente à l'Economat du Conservatoire à partir du lundi 22 février, de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures.



**BUSTE** développé,  
reconstitué  
raffermi en

deux mois par les **Pi!ules Galéginés** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

## M. de Thoran à l'honneur

M. Cornell de Thoran est populaire à Bruxelles par l'activité artistique qu'il déploie depuis plus de dix ans comme codirecteur de la Monnaie et par ses rares qualités de chef d'orchestre.

Des amis et des habitués de notre première scène lyrique ont décidé de dire à M. Cornell de Thoran, au cours d'une manifestation, leur admiration avec leur sympathie.

Le ministre des Sciences et des Arts, le bourgmestre et l'échevin des Beaux-Arts de Bruxelles, ont accordé leur patronage à cette manifestation qui aura lieu le samedi 12 mars 1932, au cours de la représentation de « La Dame de Pique ».

Les habitués du théâtre et les amis qui voudront participer à la manifestation qui se prépare, voudront bien verser le montant de leur souscription au compte chèques postaux n° 582.25 du Dr R. Beckers, en indiquant au talon : Manifestation de Thoran.

Les noms des souscripteurs, sans mention du montant de la souscription, seront réunis dans un album.

Après la représentation aura lieu une réception au cours de laquelle il sera fait remise à M. de Thoran de son buste en bronze par le statuaire Jules Berchmans.

2.00 Fr. timbres, recevrez 2 échant. Lu-Tessi, 47, r. Lebeau.

## Des mots

Les formules de politesse diffèrent à l'infini. Les Coréens se saluent, en se disant de l'air le plus gracieux : « Vous avez l'air bien vieux ». Personne ne s'en froisse.

Les Persans disent : « Qu'Allah conserve ta barbe et l'inonde de bénédictions! ».

Chez nous, « la barbe » toute seule, est synonyme de « allez vous promener! ».

Chez une peuplade des îles Fidji, on salue son ami en lui tirant l'oreille, formule dont nos écoliers connaissent le procédé.

Aux Carolines, on s'agenouille devant la personne à saluer, on empoigne son pied et on s'en frotte vigoureusement le visage.

Enfin, au Soudan, un explorateur bien connu fut reçu par un grand chef qui débuta par l'appeler « Grand Sol. il » et, à la fin de son discours, lui dit : « Gloire à toi, splendide lune », et lui cracha dans la main droite.

Blanchir et Velouter le visage sans le masquer, à l'Institut Darquenne, tél. 37.39.15. R. de Savoie, 19, Brux.

## Poésie de Roy

Parmi tant de chansons à boire, connaît-on celle-ci, qui est d'Henry IV? Elle a belle allure, même en français moderne, et comme on comprend que ce soit sous le règne de ce grand monarque qu'on ait planté la plus grosse partie des vignobles du Bordelais!

Ça, petit page, verse à moi!  
Si le sceptre est chose pesante,  
Mon verre, plus léger de soi,  
Jamais vide ne se présente.  
Ce vin n'est chrétien comme moi;  
Neanmoins, pas un ne blasphème  
Pour ce qu'il n'eût onc le baptême.

Voici que je bois

De mon vieil arbois!

Chantons, Messieurs, à perdre haleine:  
Hosanna, Bacchus et Silène!

Un beau parapluie  
de qualité irréprochable  
s'achète à la maison **ARDEV**  
78, rue de la Montagne, 5% aux lecteurs du «Pourqu

**La logique et les mots**

On nous soumet une série de questions qui sont autant d'énigmes, en nous demandant de les résoudre « pour faire plaisir aux étrangers » qui trouvent souvent que le français est une langue bien difficile à comprendre!

En voici quelques-unes que nous livrons à la sagacité de nos lecteurs:

- « Pourquoi dit-on que les intérêts courent quand ils s'accumulent? »
  - « Pourquoi dit-on que le commerce s'en va, quand il ne marche pas? »
  - « Pourquoi, pour avoir de l'argent devant soi, faut-il le mettre de côté? »
  - « Pourquoi, d'un pauvre malheureux ruiné qui n'a plus où se coucher, dit-on qu'il est dans de beaux draps? »
  - « Pourquoi, quand il fait un temps de chien, dit-on qu'il n'y a pas un chat dehors? »
  - « Pourquoi dit-on qu'on aura à l'œil qu'elqu'un qu'on l'a dans le nez? »
- Que voilà donc de cruelles énigmes!

**Humour ardennais**

On vie estait v'nu à moru. Il avait d'né su tchfau à l'fabrique et s'vie tchet à s'néveu, qu'i n'aimait nin. Po faire pu aradger c'sti-ci, il l'avait nommé exécuteur testamentaire.

On maquignon s'présinte po acheter lu tchfau. L'néveu va au staule, met l'tchet d'dins on satche, lu satche so lu tchfau et amine les deux biesses au marchand.

— Deux biesses à vinte, dist-i. Lu tchet, c'est cinq cents francs. On n'prind nin onq s'ins l'aute.

Comme lu m'archie estait avantadgeux, l'maquignon a payé l'prix d'mndé.

Et voilà comme qu'è l'vie mononque a stie r'fait.

**S'il colle bien**

c'est du papier gommé du fabricant Edgard Van Hoecke, 130, rue Royale Sainte-Marie, tél. 15.21.06. Demandez échant.

**La dernière de Marius**

Sous ce titre, le vingtième siècle du 28 février 1932 écrit. « C'est la dernière de Marius. Elle a le mérite d'être inédite: »

« Marius a écrit un roman-feuilleton. Il l'a fait « taper » par une experte dactylo. Avant de le porter au directeur d'un grand journal, il reit son chef-d'œuvre avec amour... Soudain, il va prendre de l'eau dans une cuvette et asperge consciencieusement trois ou quatre pages.

- « — Que fais-tu? s'écrie sa femme, tu es fou!
- « Mais Marius, très calme, explique:
- « — C'est le récit de la mort de mon héros.
- « — Et pourquoi l'arroses-tu? Ça va faire des taches.
- « — Eh bé! c'est bien pour ça, répond Marius: je fais les larmes de la dactylo! »

Si cette histoire était inédite avant qu'elle parût dans le vingtième, trouvez pas qu'elle aurait aussi bien fait de le rester?

**Petite toponymie marollienne**

Rue Allard: Spekstraat; rue de l'Amigo: Strontkrimineelzstraat; rue des Foulons: Langezotstraat; rue des Bogards: Poncelstraat, car au rang d.s beaux gars, Poncellet brille; chaussée de Boitsfort: Druèvelever steenweg; rue du Boulet: Lielkuisstraat; impasse des Ca. eux: Lap op âa Smoelgang; rue du Canon: Steepstraat; rue du Chalet: t' Huiskestraat; rue du Cloître: Verhaerenstraat; rue de Gerlache: Belgicastraat; rue de la Ferme: Smoel toestraat; rue des Fleurs: Boekekestraat; rue de la Chauffrette: Krummestraat, etc., etc.

**La logique de Hugo**

Il n'aimait point avoir l'air de se contredire. Et, à l'instant où Gustave Charlier vient d'étudier magistralement les intentions et les sources du « Dernier Jour d'un Condamné », il y a quelque actualité à citer ce trait qui se rapporte au séjour de Hugo chez nous et qui le peint fort bien:

Un jour, comme il était sur son destrier contre la peine de mort, François Hugo lui dit:

- Tu as été infidèle à ton principe!
- Vraiment?
- Dans « Les Châtiments » tu as fait dire à la Conscience: « On peut tuer cet homme avec tranquillité. »
- C'est vrai, mais j'ai ajouté immédiatement: « Laissons le glaive à Rome et le stilet à Sparte. »

Sa bêtise l'autruche ayant faim (beaucoup fort) Avala un lingot de cuivre... par mégarde; Mais, prise d'une soif, l'insatiable gaillarde Vous lampa un bidon de SAMVA (sans effort): A dater de ce jour, elle pond des œufs d'or!

**Les recettes du cuisinier-poète**

**Confiture d'oranges**

Choisissez vingt belles oranges, Ainsi que deux beaux citrons. Pelez, puis coupez en losanges, En carrés, ou bien en chevrons; En cherchant bien, avec patience, A extirper tous les pépins Qui dissument sa présence Aux regards de l'œil le plus fin. Ensuite, prenez la pelure D'une dizaine de vos fruits, Et tâchez donc, d'une main sûre, (Si c'est trop, n'en mettez que huit), D'une main sûre et non point prestée, En vous aidant d'un bon couteau, Tâchez donc d'en scalper le zeste Qui fait à l'orange un manteau Nua-ce « soleil qui se couche ». Ce zeste, ainsi réduit en peau Mince comme une aile de mouche, Vous le découpez en morceaux, Ou, mieux, en tres fines languettes. Ensuite, dans un récipient, Chaudron, ou marmite rep'ète, Vous mettez tous ces ingrédients Mêlés: citrons, zeste et oranges, En ajoutant deux litres d'eau Pour obtenir un bon mélange. Et, dans le chaudron, le niveau Requis. Alors, pendant deux heures, Vous ferez bien bouillir le tout. (Tant pis si l'odeur vous écoëure A vous en donner le dégoût.) Réduit aux trois quarts, en volume, Ce mélange doit reposer. Ainsi que le veut la coutume. Toute une nuit, pour macérer. Vous devez ensuite introduire Dans le récipient, deux kilos De sucre, et puis faire recuire Jusqu'à épaisseur de sirop; Puis, comm moi, pour terminer, Mettez la confiture en... verres.

Maurice Blocktron.

**Pour être bien portant**

mangez du fromage blanc; mélangez-le avec la crème de lait. Rien n'est aussi fin, digestif et bon marché: il est fait au lait frais à la laiterie « La Concorde ».

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

## L'éloquence au Palais

Dans le jardin des fleurs de l'éloquence judiciaire, récoltons ces spécimens :

— Il a été renversé rue Wiertz par un tombereau qu'il traversait en tenant son petit frère par la main.

— Il était tellement furieux qu'il est sorti en pleurant du café.

— On ne peut montrer cela à ces chastes oreilles.

— La malheureuse a été terrassée par un cycliste qui lui a passé sur le ventre sans lanterne ni grelot.

— Il y a loin d'une grossesse à l'ablation d'une tumeur.

— Il avait fait à cette femme un enfant de la main gauche.

— Le demandeur ne peut souffrir le défendeur. Ce sont deux coqs sur le même fumier, ils se regardent comme deux chiens de faience.

Pour votre poésie..... une seule adresse :

**Le Maître Poëlier, G. PEETERS**

38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

## Mot d'enfant

On a promis à Anny (trois ans) d'aller dîner, dimanche prochain, chez son grand ami, qui est aussi celui de son grand-père.

Or, celui-ci doit aller faire une visite d'affaires chez cet ami et il prend la gosse avec lui dans l'auto. Cin minutes de conversation et la visite est terminée... Alors, Anny, au moment du départ, sur un petit ton de regret :

— Dis, grand-père, c'est pas aujourd'hui dimanche prochain?

## ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE AUTOMOBILE

84, rue de la Caserne, 84, Bruxelles-Midi

Réparations et rebobinage de tous démarreurs, dynamos, dynastarts, magnétos. — Téléphone : 12.07.57

## Contre le spleen

Voici quelques moyens employés par les stars d'Hollywood pour chasser le cafard.

Buster Keaton estime que la boxe est le remède idéal, tandis que John Gilbert nous affirme qu'il chasse le « spleen » en faisant d'interminables parties avec King Vidor.

Marie Dressler déclare qu'il faut penser courageusement à ce qui cause notre ennui : toute idée morose finira par s'enfuir. Par contre, Ramon Novarro préfère se mêler à ses amis et bavarder avec eux des misères du monde...

William Haines est le plus cruel.

— Quand je m'ennuie, explique-t-il, je vais voir un camarade quelconque au studio, et je le regarde travailler...

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



**hazard**

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

## Le parrain d'Alexandre Dumas

Il s'en fallut de bien peu qu'Alexandre Dumas, le fougueux auteur des « Trois Mousquetaires », n'eût un empereur pour parrain! Si Bonaparte avait tenu la promesse qu'il fit un jour au père du célèbre romancier, la chose se serait accomplie.

C'est à Toulon, en mai 1798, que Bonaparte avait reçu son ami Dumas. Comme Joséphine sanglotait à l'idée de se

séparer de son époux qui allait partir pour l'Égypte, Bonaparte lui dit :

— Ne pleurez pas. Si nous restons longtemps là-bas, vous viendrez nous rejoindre, vous et Mme Dumas. Et l'un de nous deux sera le parrain du premier fils que celle d'entre vous mettra au monde...

Or, il y eut une brouille en Égypte entre le général Dumas et Bonaparte. Quand, quatre ans plus tard, Alexandre naquit, le père n'osa rappeler sa promesse au premier Consul et ce furent son grand-père et sa sœur qui tinrent le petit Alexandre sur les fonts baptismaux.

## Comment combattre la crise?

Cherchez votre intérêt et achetez le meilleur marché possible de la bonne marchandise. Pour vous meubler, une seule firme, dépositaire des plus grandes fabriques de meubles d'Europe pour la vente directe aux particuliers. Prix hors concurrence.

**LES FABRICANTS REUNIS:**

113, Marché-aux-Herbes (Cent.),  
1, rue de la Caserne (co'n place  
Anneessens).  
9, Boulevard Jamar, 9 (Midi).

## L'Union libre en 1297

Trouvé dans un vieux livre publié à Paris en 1762, l'« Instruction sur l'Histoire de France et romaine », par M. Le Rageois, précepteur de Mgr le duc du Maine :

« L'an mil deux cent quatre-vingt-dix-sept, deux personnes de qualité se marièrent pour sept ans dans le comté d'Armagnac, avec la liberté de prolonger le contrat, s'ils se trouvaient bien l'un de l'autre. »

Voilà ce qu'on peut appeler un mariage avec clause de tacite reconduction; et les bonnes gens qui nous apportent, comme le docteur Vachet, une nouvelle morale (ces sexes, ne sont peut-être pas aussi novateurs qu'ils le croient!

**CINZANO VERMOUTH**

LE MEILLEUR APERITIF

« Henaurm... »

On sait que Victor Hugo aimait à faire des promenades matinales en omnibus. Il montait le plus souvent à l'impériale, et, tout en admirant son cher Paris, il s'entretenait familièrement avec ses voisins. Un de ceux-ci lui dit un jour, avec un fort accent anglais :

— C'est extraordinaire, ce que vous ressemblez à Victor Hugo!

— On me l'a déjà affirmé, répondit le poète des « Contemplations ».

— N'est-ce pas, monsieur? reprit l'Anglais. Et je suis sûr que vous avez eu plus d'une fois l'idée de vous faire passer pour ce grand homme?

— Jamais, déclara gravement Victor Hugo. J'y aurais perdu.

— Comment! Vous y auriez perdu? fit l'Anglais médusé.

— Mais oui. Vous ne savez donc pas qui je suis?

— Pas du tout.

— Je suis Shakespeare!...

## — DES DISQUES DE PHONO — POUR RIEN

Liquidation d'un énorme stock de disques neufs d'une valeur de fr. 31.50 pour 20 francs.

**SPELTENS Frères, 95, r. du Midi**

(BOURSE). — Bien remarquer le numéro —

**Deux histoires de Marseille**

— Elle est bieng, ta petite chambre, Titin... Dommage qu'il y ait des punaises...  
 — Oh! ce n'est pas tant cela... c'est le lit qui est trop étroit.  
 — Trop étroit?  
 — Oui! chaque fois que l'on veut se gratter, pechère, c'est un travail de tous les diables!...

???

Marius se trouve chez son ami Olive, et l'on parle de chasse.  
 — Moi, mon bon, quand j'en reviens, c'est terrible!... Tieng! j'en ai plein le buffet, plein la cuisine, plein la terrasse...  
 Alors Olive, doucement :  
 — Dis donc, Marius, si ça ne te fait rieng, tu ne veux pas en mettre un petit peu chez le voisin, parce que, vois-tu, ce gibier, ça me gêne!...

**LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA**

Les meilleurs du monde. — 402, ch. de Waterloo, T. 37.83.60.

**Souvenirs**

On demande à un ancien failli, aujourd'hui immensément riche, pourquoi il ne se fait pas réhabiliter.  
 — Parce que, répond-il d'une voix émue, je ne veux pas réveiller de pénibles souvenirs...

**Les conférences**

Pour vos achats de Communion, voyez mes étalages : articles pour cadeaux, prix modérés; Montres, Bijoux, Orfèvrerie. Vaste choix au goût du jour. CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (près rue Rogier). Achat vieil or et platine.

**LAINES A MATELAS**

22.50 et 27.50 Fr. le kilogramme (ce qui se vend 30 et 40 francs.)  
 Etablissements Jos.-H. JACOBS  
 Téléph. 15.05.50 VILVORDE  
 — OCCASION A SAISIR. —  
 Pour quelques jours seulement.

**Une mesure pour rien**

Un jeune docteur qui débute s'est fait installer un luxueux cabinet de consultation.  
 Un magnifique appareil téléphonique trône sur son important bureau, mais non encore relié au réseau des P.T.T.  
 On annonce quelqu'un. Sûrement un client. Désireux de faire une forte impression sur ce premier client, et pendant qu'on introduit celui-ci dans son cabinet, le jeune médecin qui a saisi le récepteur de son téléphone, fait mine de répondre à un correspondant imaginaire :  
 — Entendu... entendu, monsieur le duc... c'est compris... Je serai au château ce soir même... pour l'instant, la diète absolue... j'insiste... vous m'entendez, ne lui donnez rien que des boissons chaudes... etc.  
 Important, il repose l'appareil et observe l'effet de sa mimique sur le... client, qui attend, placide et correct.  
 — Vous désirez, monsieur?  
 — Je suis l'employé des téléphones, monsieur... Je viens pour brancher votre ligne au réseau... vous pourrez vous en servir demain matin...

**BOXE**

Gymnastique — Escrime — Football — Tennis de table — Patins à roulettes — Tout pour tous les Sports.

VAN CALK — 46, rue du Midi, 46, BRUXELLES.

**Le cri du cœur**

Madame est furieuse et ne sait plus ce qu'elle dit, tant elle abreuve le pauvre époux des reproches les plus injustes et les plus contradictoires. A quelque moment, elle ba-fouille:  
 — Oui, dit-elle, tu n'es qu'un hypocrite... Ce matin encore, tu faisais semblant de me croire, alors que tu savais fort bien que je mentais!...

**OP de BEECK** MEUBLES, OBJETS POUR CADEAUX  
 73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97.

**L'obésité des rois**

Il est plus d'un monarque qui connut le martyre de l'obèse. Frédéric-Auguste de Saxe, roi de Pologne, était fort gros et l'on sait que l'électeur de Wurtemberg, dont Voltaire fut le bailleur de fonds, avait tant et si bien bâfré et bu, qu'il avait fallu faire incurver les tables auxquelles s'asseyait ce monarque, afin qu'il y pût insérer sa bedaine.  
 Louis XVIII et, plus tard, dom Carlos de Portugal, com-plétèrent la série des princes ventrus.  
 Mais le plus obèse de tous les monarques fut Guillaume le Conquérant. On sait qu'en parlant de lui, le roi de France, Philippe, s'avisa de dire à ses courtisans:  
 « Quand donc ce gros homme accouchera-t-il? »  
 « Dites à mon frère de France, répartit le roi d'Angle-terre, que j'irai faire mes relevailles à Notre-Dame, avec dix mille lances en guise de cierges! »  
 Ce qui détermina une guerre atroce.

**Gaieté de poètes**

Les gens de lettres d'autrefois, moins moroses, moins dé-vorés de neurasthénie, s'abandonnaient plus volontiers que leurs petits-fils aux joies franches de la vieille farce gau-loise.  
 Baudelaire, qui, pourtant, n'était pas tous les jours gai, adorait « fumister à froid » ses semblables.  
 Au Café de Rohan, un jour, Champfleury le rencontre :  
 — Que prenez-vous, mon cher?  
 — Je prendrais volontiers un bain, répondit paisiblement l'auteur des « Curiosités esthétiques ».  
 — J'allais justement vous le proposer, reprit Champfleury. Et, se levant, ils y allèrent.  
 Un matin, Banville vit arriver chez lui un sien ami, avec, aux pieds, des souliers pas très larges, mais d'un long, d'un long, de véritables pirogues!  
 A cette vue, le poète s'écrie :  
 — Qu'as-tu donc là, mon Dieu?  
 — Oh! répond négligemment l'ami, c'est pour mes ongles!...

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

**Les combles**

— Quel est le comble de la frayeur pour un médecin?  
 — Aller chercher les pompiers parce qu'un client a une inflammation d'intestins.  
 ???  
 — Le comble de l'habileté pour un oculiste?  
 — Retrouver des yeux égarés.  
 ???  
 — Le comble de l'habileté pour un pâtissier?  
 — Capturer la foudre pour en faire des éclairs au chocolat.

# T. S. F.

## Le quart d'heure des auditeurs

L'I. N. R. vient de prendre une excellente initiative en créant « Le Quart d'Heure des Auditeurs »; félicitons le Conseil de Gestion qui manifeste ainsi son désir de rester en rapport constant avec le public, de connaître ses critiques et ses désirs et de lui expliquer les mille petits mystères du mécanisme de l'Institut.

Les auditeurs sont invités à écrire à l'I. N. R. Le Quart d'Heure en question est émis deux fois par mois et, au cours de cette émission, réponse leur est donnée. Il y a de bons résultats à attendre de ce nouveau système.

CONSTRUCTEURS-REVENDEURS,

Faites vos achats d'articles RADIO à la

## Maison de Gros HENRI OTS

7, RUE NOTRE-DAME-DU-SOMMEIL, 7  
BRUXELLES. Tél.: 12.11.63-12.36.24

Envoi du tarif confidentiel sur demande

## Quelques explications

Au cours de la dernière émission du *Quart d'Heure des Auditeurs* on a pu entendre quelques explications intéressantes :

On reproche communément à l'I. N. R. de donner trop de musique classique. Or, le pourcentage de celle-ci dans les programmes n'est que de 20 p. c., ce qui, il faut bien en convenir, n'est pas exagéré.

On se demande pourquoi notre poste national ne radio-diffuse pas les représentations de la Monnaie et quelques-uns des grands concerts donnés à Bruxelles et en province : tout simplement parce que ces organismes refusent l'autorisation nécessaire.

Pourquoi entend-on si souvent les mêmes disques? Parce que l'I. N. R. ne parvient pas à obtenir, à Bruxelles, un répertoire plus généreux. Ce défaut disparaîtra d'ailleurs quand il aura constitué une discothèque.

A noter aussi une réponse amusante. Et la politique? demandent les auditeurs. La politique? répond l'I. N. R... voyez les débats de la Chambre.

## La guerre des ondes

Il ne faut pas se leurrer : la T. S. F. n'est pas toujours mise au service de la paix. On sait que le Japon se plaint déjà très amèrement de la propagande communiste des postes russes. Il édifie une série de postes qui lutteront contre cette campagne aérienne. Voici que la Finlande proteste à son tour contre les émissions en langue finnoise, faite par la station soviétique de Leningrad. Il est même question d'édifier une station puissante à la frontière russe, station qui diffuserait de la propagande antisoviétique.

Pauvre T. S. F... et pauvres auditeurs.

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

## Une autre guerre?

Décidément la Radio, si elle a beaucoup d'amis a aussi pas mal d'ennemis. Il y a peu de temps les éditeurs de disques allemands lui déclaraient la guerre. Un traité de paix a été signé qui ressemble plutôt à un armistice. Les hostilités se rallument maintenant en Espagne. Les directeurs de théâtre de Barcelone viennent de prendre deux décisions extrêmement graves : la première tendant à interdire à tous les postes de T. S. F. la retransmission de leurs spectacles, la seconde tendant à obtenir des Pouvoirs publics une décision qui interdit aux émetteurs de fonctionner pendant les heures d'activité des théâtres, music-halls, etc.

Ces gens-là n'y vont pas de main morte!

## Soyons justes

L'I. N. R. encaisse pas mal de critiques, c'est pourquoi il faut lui décerner des éloges quand il y a lieu.

Félicitons donc l'Institut pour plusieurs émissions faites récemment et qui furent de tout premier ordre : le reportage parlé du Carnaval de Binche, fort bien fait par notre ami Théo Fleischman, la séance consacrée à Molière donnée avec le concours d'artistes de la Comédie-Française et de la Société des Instruments anciens de Paris et, enfin, la première audition en Belgique de l'œuvre d'Arthur Honegger : *Les Cris du Monde*.

Tout le monde est certainement d'accord : Bravo! l'I.N.R... cette semaine-ci!

**JE DONNE ABSOLUMENT  
POUR RIEN**  
LE CELEBRE POSTE DE T. S. F.

## «TRIALMO» 1932

Appareil d'une sélectivité remarquable fonctionnant sur tous courants, et muni de tous les derniers perfectionnements.

D'UNE VALEUR COMMERCIALE DE **2.475 Francs**

à tout acheteur d'un piano buffet de 8,500 francs ou d'un piano à queue de 16,000 francs (taxe comprise).

NE RATEZ PAS CETTE AFFAIRE

## Pianos Michel Matthys

Maison fondée en 1919

**16, rue de Stassart, BRUXELLES**  
(PORTE DE NAMUR) Téléphone : 12.53.95.

## M. Tardieu est joyeux

Enfin, M. Tardieu a réussi à obtenir son petit succès parmi les sans-filistes. On sait que ceux-ci ont protesté contre la multiplication exagérée des discours de l'homme d'Etat français. A tout bout de champ, à l'occasion du moindre déplacement, d'un banquet, d'une inauguration, le micro était mobilisé pour capter les paroles ailées de M. Tardieu.

Il a été mobilisé une fois de plus, mais, cette fois, personne ne s'en plaint. M. Tardieu avait quelque chose à dire; c'est de Genève qu'il a parlé aux sans-filistes, leur expliquant la thèse de la France devant le problème du désarmement.

## Les radiodiffusions

Transporter le microphone près du pupitre d'un chef d'orchestre ou derrière la boîte du souffleur présente sans doute, pour la T. S. F., un grand intérêt. Encore convient-il de ne pas abuser de ce genre de radiodiffusions, car le spectacle capté n'est pas toujours radiogénique. Passe encore pour les concerts, mais que dire des pièces de théâtre? L'expérience faite par Radio-Paris, qui a capté, au cours de cette saison pas mal de drames et de comédies joués sur la scène des théâtres, est concluante : résultat des plus médiocres.

ne autre tentative vient d'être faite qui a désillusionné les auditeurs : la radiodiffusion d'un débat public au Club du Faubourg. Défauts techniques, tumulte gênant, propos encore plus gênants, rien n'a manqué à cette véritable déception.

**Justice et T. S. F.**

De plus en plus, les tribunaux ont à s'occuper de la T.S.F. Le marchand d'appareils de T. S. F. de la rue de Rivoli, Paris, s'étant plaint des perturbations provoquées dans la réception de ses postes par l'enseigne lumineuse d'un particulier, son voisin, le tribunal de commerce n'y est pas allé de main morte. Le tailleur a été condamné à cinquante mille francs de dommages-intérêts. En outre, il a été mis en demeure d'enlever l'enseigne sous peine de paiement d'une amende de 500 francs par jour de retard.



**SEUL**

LE RECEPTEUR

**NORA RÉSEAU**

PUR SIMPLE ET SELECTIF

PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION

Chez votre fournisseur ou chez

& J. DRAGUET, 144, rue Brogniez, 144, BRUXELLES

**Le l'antenne au micro**

Le jeu radiophonique : « Faut-il tuer le mandarin? », de Théo Fleischman, musique de M. Marcel Poot, sera émis sur la deuxième fois par l'I. N. R. le samedi 27 février. Cette émission sera relayée par Paris P. T. T. — Les stations européennes effectueront, le 17 mars, le relais d'un grand concert suédois. — L'I. N. R. va collaborer à la lutte contre les parasites en émettant une série de causeries documentaires avec illustrations phoniques. — La Compagnie de radiophonie allemande achève l'aménagement d'un studio, plus grand du monde! Il ne s'agit pas d'une réparation mais d'une construction. — L'ingénieur viennois Hans Hunz et l'aviateur hongrois Zichy préparent une ascension dans la stratosphère. Ils feront des émissions à ondes courtes. — En Esthonie il y a environ 15,000 sans-filistes, on en compte près de 500,000 au Danemark et en Hollande. — La radio de Moscou va avoir une puissance de 300 kw. — La radio italienne va diffuser au mois de mars une pièce radiophonique de Pirandello.

**Rectification pleine de dignité**

Un peintre contemple une vieille femme, gardienne d'un objet de nécessité, et s'adressant à un ami :  
- Elle a un type! dit-il.  
- Mais la vieille femme a entendu :  
- Non, monsieur, maintenant je n'en ai plus... Mais j'en ai eu jusque sept ou huit à la fois quansque j'étais jeune folle...

**Petite correspondance**

M. T., Angleur. — Le fait d'avoir trouvé la solution, fait proclamé à des dizaines de mille exemplaires, avec le nom de l'auteur, porte en lui-même sa récompense.

des vierges en disponibilité qui voudraient savoir si, à l'heure, à la fameuse pension de famille, on paie en argent, et si la clientèle est composée « exclusivement » de messieurs. — Nous nous informerons.

LE  
**THERMOGÈNE**  
engendra la chaleur et combat  
**TOUX, GRIPPE, RHUMATISMES**  
**POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS**  
etc...

Le Thermogène s'applique sur la peau comme une simple feuille d'ouate. Il remplace avantageusement les cataplasmes, sinapismes, emplâtres, liniments, vésicatoires et autres révulsifs dont il possède toutes les propriétés sans en avoir les inconvénients.

La boîte 4.50, la 1/2 boîte 3 francs

En vente dans toutes les Pharmacies du monde. 51

**ESSUIE-GLACE S. W. F.**  
Agents exclusifs **MESTRE & BLATGÉ**  
10, rue du Page, 10, BRUXELLES

Les Grands Vins Champagnisés  
**ST MARTIN**  
s'imposent  
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:  
**G. ATTOUT**  
Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers, Liège, Namur, Ostende.  
EXPEDITIONS IMMEDIATES

**PERROQUET** RUE DE LA REINE

Consommations de premier choix

ESTABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

# Les Artistes à la Messe

Les lecteurs de Pourquoi Pas? le savent déjà, par une miette que nous avons publiée l'autre jour: les bons Pères Dominicains de l'Avenue de la Renaissance se sont avisés que les gens de théâtre ont droit au Paradis tout aussi bien que les autres acteurs de l'humaine comédie, et qu'ils ont institué à leur usage une messe enjolivée de violons, une messe où le tout Bruxelles dilettante ne peut manquer d'assister au moins une fois, une messe élégante et rapide que le tact ecclésiastique a spécialement ordonnée pour toucher le cœur des profanes et des gentils, et qu'agrément des sermons tout à fait suaves. On m'avait dit: « Il faut aller voir ça! Le corps de ballet au pied des autels, les plus belles jambes de Bruxelles réapprenant des genuflexions oubliées depuis la première communion, de petites femmes; de Degas battant leur coulepe en guise d'entrechats... Ça ne vaut peut-être pas cet office célèbre de Séville, où les danseuses, admises dans le temple, dansent en effet comme dans la légende du Jongleur de Notre-Dame; mais le soleil ici n'excuse point ce qu'il légitime ailleurs et, à défaut de farandole, vous verrez, à la sortie, un aimable défilé. »

J'ai acquiescé d'enthousiasme: j'aime ce que Montaigne appelait déjà la vastité sombre des églises chrestiennes. Que, dans cette pénombre, de belles fleurs humaines s'épanouissent un instant ad majorem Dei gloriam n'a rien pour me déplaire. D'ailleurs, j'ai la conscience tranquille, et je me souviens parfaitement qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, de fringants gentilshommes, sans penser à mal, allaient volontiers à l'église pour y contempler « de jeunes déités »: si bien que c'était presque une recommandation, pour un jeune homme qui se voulait réservé, de n'y point trop aller, surtout l'après-midi. Pourquoi voudrais-je être moins frivole que tant de bons chrétiens, dont plus d'un, en quatre-vingt-treize, monta à l'échafaud pour Dieu et le Roy?

???

M'étant ainsi conforté, je me bardai de gilets et de cache-cols et, après avoir emprunté un missel à ma propriétaire, je grimpai, par un froid à faire pêter des pierres de Soignes, vers le Cinquantenaire tout ruisselant de flaques de lumière glacée...

Au porche du Lieu Saint, une file d'autos. De jeunes zélés, apostés dans la courette qui sert de parvis à l'église, agitaient des tirelres sonores d'un bras ceint d'un brassard aux couleurs nationales: « Pour les artistes chômeurs, siouplait, Messieurs! », sussuraient-ils; et on eût bien mauvaise grâce à refuser son obole à ces jeunes ardélions.

Le temple débordait: Dois-je l'avouer? Je fus un peu déçu. Grandes orgues, mais pas de violoncelle. A tout le moins cette fois-là, car on avait eu, le dimanche d'avant, un panis angelicus de derrière les catjots, aurait dit M. Homais, et un Magnificat magnifique, mais que voulez-vous?

« C'est difficile, n'est-ce pas, d'avoir chaque fois des intermèdes de gala », me faisait observer à voix basse un excellent homme, un artiste — non pas des planches, mais du bromure, — un photographe d'art qui m'avait, sur-le-champ, reconnu, et qu'en d'autres temps je rencontrais au pied des Tribunaux Libres dont il était fervent: biaisé sur la liberté de parole comme on l'est des écrivains bordelais lorsqu'elles sont trop saucées, l'unction de saint Dominique convenait mieux, ce dimanche, à son tempérament placide.

Ni saltarelles ni souris de coulisse, moins encore de vedettes: je ne reconnus aucune de ces figures si gracieusement photographiques qu'on est accoutumé de rencontrer, sur le coup de minuit, au-dessus d'un « philosophe » crous-

illant à la « Taverne du Passage », ou devant le den dortmund que dispense certain bistro proche de l'Alhambra; mais il y avait là le tout Bruxelles qui suit les conturrences, pourvu que le sujet en soit à la mode, et notamment telle dame que je ne puis taxer de bigoterie, car elle touchait de près à un grand homme d'Etat d'extrême-gauche. D'esthètes, des inquiets, des curieux, on en subodorait plus d'un; mais ce qui me parut faire défaut, c'était précisément ces jolis minois promis à ma candeur. Et, malgré la solennité de l'heure et du lieu, j'allais grommeler, à part moi, lorsque je regus un véritable choc: l'autel venait de s'allumer, et c'était par le miracle d'un contact électrique! O lévites de ma jeunesse, éphèbes souples et purs qui, le regard de cave à la main, allumiez un à un les cierges vacillants dont se nimbait l'autel, je vous revols plongeant dans le vermillon de vos robes, lorsque au cours de votre pieux travail, vous passiez devant le tabernacle; une à une, les étouilles s'allumaient jusqu'à ce que brasillât le chœur. On saurait l'attente dorée des trois prêtres, et l'attaque des orgues était lentement annoncée... Où êtes-vous, belles messes jadis? Un dédic, l'officiant qui surgit — et en avant la musique! On n'a pas perdu l'art de tarder, et lorsqu'on est resté un certain temps — mettons une trentaine d'années — safréquentier beaucoup les églises, on s'aperçoit que là où il y a eu du changement et que le rituel romain lui-même a dû, bon gré mal gré, se « cinématiser » un brin...

Et puis, il y a le prix des chaises: cinq sous. Coefficient cinq ou douze et demi, selon qu'à l'âge du jacre, il en coûte, pour s'agenouiller sur la paille tressée, une « massue » ou une « cens ».

???

Mais je n'ai pas le temps de me perdre en ces computations économiques. Déjà l'orateur est en chaire et nous allons entendre comment l'on prêche, lo s'qu'on s'adresse à Esséniens, aux Sadducéennes qui trop souvent repoussent la bure, et se complaisent aux vanités du byssus et de pourpre tyrienne...

Ma foi, il fut très bien, ce sermon. Après un préambule où il fut question du « programme musical » de dimanche prochain, nous voici entre les deux infinis: le grand et le petit — voyez Pascal, voyez Maeterlinck; la multiplicité des étoiles nous incite à nous recueillir, à mieux juger « prodigieuse aventure » à flageller la « monstrueuse indifférence que nous apportons dans ce drame de la vie nous n'avons, hélas! que quelques scènes à jouer »...

Peu de gestes, et guère d'effets. Mais, sous la robe bleue à pélerine noire, quelle distinction d'attitude, que autorité douce! La tête est jeune et belle, infiniment spiritualisée. L'ascétisme émane de ce dominicain; mais c'est un ascétisme onctueux.

Le voilà maintenant qu'il parle de la musique, cette porte ouverte sur l'ineffable, et des lettres, qui ne font si bien sentir ce que je ne sais quoi qui dépasse la matière et que l'on a beau détourner de ses fins: il atteste l'infirmité Anathème au machinisme, à la loi d'airain des industries à la rationalisation orgueilleuse qui prohibe le rêve, balaye le chemin aux évasions, se rit des Saints, parce que le idéalisme est son ennemi...

Le prédicateur prend un livre, l'ouvre au signet. Il nous lire un fragment, d'un poète, du plus grand poète peut-être des temps modernes, qui s'est converti en écoute les vèpres à Notre-Dame, au pied du dernier pilier avant le chœur, côté de la sacristie... Si j'insiste, c'est que le nom de ce poète altissime, le dominicain ne le dit pas: peut-être qu'un de nos amis érudits le repèrera à l'usage du Pion. Le fragment est d'un style simple et profond; l'anonyme expose comment Rimbaud, dont il avait lu les Illuminations et une Saison en Enfer, le mena sous les voûtes de Notre-Dame où l'attendait la Lumière et la Vie. Et je jubilerai d'entendre ainsi réhabiliter le « poète maudit » si je ne souvenais avec amertume que je jadis être jeté à la poubelle chez les bons Pères, il y a belle lurette, pour avoir p-



MARQUE DÉPOSÉE

**TENTES POUR CAMPING**

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.

Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**

**101, RUE VINAVE, 101**

GRIVEGNEE

(LIEGE)



# LES COMPTES DU VENDREDI



**SAINT PIERRE :** Soit! Puisque tous les bienheureux veulent devenir propriétaire de leur maison, il faudra bien envoyer quelqu'un à Bruxelles se documenter auprès de *Constructa*.

## Crise et thésaurisation

D'un rapport financier paru récemment, il résulte que plusieurs milliards de francs papier dorment dans des coffres-forts ou des caches improvisées. Des thésaurisateurs affolés ont cru ne pouvoir, par ces temps de crise, faire un meilleur placement, et le moindre « on dit », la moindre allusion à une inflation soi-disant menaçante leur a troué les entrailles.

Or, nous avons péremptoirement démontré que, tout en faisant un placement-*or*, la bâtisse constituait dans l'agglomération bruxelloise une spéculation avantageuse. Le développement incroyable du Grand-Bruxelles valorise jour après jour toute la propriété bâtie et non bâtie, et nous avons cité à ce sujet des chiffres péremptoires.

Nous sommes heureux que notre argumentation ait ouvert les yeux à de nombreux lecteurs de *Pourquoi Pas?*; les demandes de renseignements et les affaires conclues prouvent que *Constructa* jouit de plus en plus de la confiance générale.

Nous nous efforçons de continuer à la mériter.

## Comment construire ou acheter?

L'achat d'un immeuble représente une solution infiniment plus avantageuse que la construction d'une maison neuve. Pour tout achat d'immeuble est grevé d'un droit de transfert de 14 p. c. au profit de l'Etat, taxe dont les immeubles nouvellement érigés sont exempts.

De plus, il est extrêmement rare de trouver une maison qui réponde exactement aux goûts, aux désirs et aux besoins de son acquéreur; celui-ci est toujours contraint d'y

faire exécuter des modifications, des réparations, etc., si bien qu'il finit souvent par payer plus cher — sans même tenir compte des 14 p. c. de taxe — une vieille maison qu'une maison neuve.

## Tour de Babel 1932

Les bâtisseurs modernes viennent de renouveler le fiasco de la Tour de Babel, œuvre mondiale et destinée à braver les siècles.

A la suite des querelles (les mauvaises langues ajoutent : « et de la mégalomanie ) des architectes, le Palais de la Société des Nations court grand risque de ne jamais se mirer dans le Léman. Une commission vient, en effet, de décider de remettre à des jours meilleurs l'érection du bâtiment du secrétariat, les « imprévus » ayant mis le budget à sec.

Tant de projets, et tant de millions pour pas grand-chose! C'est le moment de redire : « A *Constructa*, pas d'imprévus, grâce à une clause formelle du contrat! »

## « Constructa », c'est-à-dire

*Des prix de gros.*

*Matériaux de premier choix.*

*Avant-projets gratuits.*

*Choix de matériaux.*

*Choix de mode de paiement.*

*Pas d'imprévus.*

*Paiement clé sur porte.*

*Un contrat simple, bref et limpide.*

Ne faites jamais bâtir sans vous adresser à « *Constructa* ».

## Notre siège de Namur

Les lecteurs de *Pourquoi Pas?* de Namur et environs peuvent s'adresser en confiance à notre siège de Namur, 9, rue Godefroi.

## Petite correspondance

**Max F.** — Vous avez raison de vouloir vous fixer dans cette région; le chemin de fer électrique de Tervueren est un succès inattendu, et la plus-value des terrains est certaine.

**J. V. K., Anderlecht.** — Pas de terrains à ce prix à Anderlecht. Venez consulter nos dossiers, sans engagement aucun pour vous.

**C. L., Saint-Josse.** — Il est interdit de donner en location une « maison à bon marché », sous peine de perdre les avantages qui y sont attachés.

D'autre part, nous ne pouvons vous construire en bons matériaux, pour le prix fixé par le Gouvernement, une maison aussi grande que celle que vous désirez. Nous ne construisons qu'en matériaux de tout premier choix.

**G. D. G., Schaerbeek.** — Non, nos contrats sont formels; les imprévus sont à charge de « *Constructa* ».

**Anonyme, Ixelles.** — Venez nous voir, sans engagement pour vous. Nous vous donnerons de vive voix tous les renseignements utiles.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION  
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publiccontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

**PATHÉ - NATAN**

PRÉSENTE AU

**MARIVAUX**

104, Boulevard Adolphe Max, 104

**Charles LAMY,**

**Léon BELIÈRES**

DANS

**LES GALERIES**

**LEVY & Cie**

Réalisation d'ANDRÉ HUGON

AU

**PATHE - PALACE**

85, BOULEVARD ANSPACH

Une Production

avec  
**Suzanne Christy**  
**Jean Toulout**  
dans



**EL GUELMOUNA**



**MARCHANT  
DE SABLE**

Réalisation d'ANDRÉ HUGON.  
d'après le Roman de GEORGES-ANDRÉ-CUEL

:- DERNIERE SEMAINE :-

ENFANTS NON ADMIS

tiqué, précisément, ce pauvre Rimbaud qui a maintenant les honneurs de la chaire...

Dehors, tandis que les orgues expirent et que ronronnent les moteurs, dans la cohue de la sortie, je suis cueilli par les propagandistes, d'ailleurs charmants, des M.S. es arist.s. Ils espèrent que je reviendrai. J'ai d'ailleurs de bons exemples, et M. Schauten est un assidu du lieu. Si le Molière s'agenouille, Pourquoi Pas? n'a plus qu'à dire son chapelet. Ces gens aimables, convaincants, peut-être pas tous très orthodoxes, mais si pleins de bonne volonté, m'entraînent doucement vers l'avenue de Teruren, spandiae sous le gel étincelant. Nous commençons à parler d'élé, é e et, dé, à, dans la conversation, les Evangiles synoptiques, le pseudo Isidore de Séville et Flavus Josephé font l'effet de grosse artillerie. Si jamais nous allons nous dire des aigreurs à propos de critique historique!

Un bon porto, deux pouti qu'un, seront le remède à ces querelles en us.

Dix minutes plus tard, le vertige du monde et de la chair nous a repris — quelles têtes de linottes, ces artistes et nous-mêmes — et nous parlons de Mata Hari, la fusillée de Vincennes, qu'un de mes interlocuteurs a beaucoup connue à Bruxelles, et dont nous disions quelque jour, un matin que nous n'aurons pas été à la Messe, ce qu'il nous a conté.

LA CAUDALE.



## Congolaiseries

Extrait du carnet d'un Belge résidant au Congo

Trois immenses lettres dessinées à même le sol : C, O et Q annoncent aux voyageurs aériens qui viennent, soit de Léopoldville, soit de Stanleyville, qu'ils sont au-dessus de l'aérotrome de Coquilhatville.

Mais, du sommet des nues, on lit difficilement COQ; on lit plutôt COO...

A l'atterrissage au chef-lieu de la province de l'Equateur, un passager, avec force détails, en fait la remarque au sympathique pilote Jan Van Opstael...

Mme X. arrive juste à temps pour entendre un bout de phrase :

— Il faudrait, dit le passager, allonger la queue du Q...  
Coincidences!

???

Il a été beaucoup question, ces derniers temps, à la Chambre belge, de l'incinération des cadavres humains.

Dans un petit poste, chef-lieu de territoire, les Européens, agents de l'Etat et gérants de sociétés, sont réunis à l'apéritif chez l'administrateur.

Un missionnaire de Scheut est du nombre. Sur la « barza » de la résidence territoriale, devant un verre de bechs ou une « clamotte » de whisky, tout le monde discute de la crémation.

Mais un Portugais, qui n'a pas compris, interroge :  
 — Qu'est-ce que c'est le mot que vous venez de dire?...  
 Le missionnaire de Scheut, qui est d'expression flamande, s'empresse d'expliquer au Portugais :  
 — Il s'agit de la crémation, c'est-à-dire du fait d'écrémer les morts...

Stupeur parmi ces messieurs de l'apéritif...  
 Mais l'administrateur territorial, homme de bon sens, rectifie ultco :  
 — La crémation est l'action de détruire par le feu les cadavres humains.

Le trop zélé missionnaire de Scheut a compris le sens de cette rectification, et, s'en trouvant mal, s'est empressé d'avaler une bonne gorgée de whisky sec...

???

L'avion-courrier, un Fokker-trimoteur de la Sabena, est annoncé par le ronronnement joyeux et lointain de ses moteurs.

Tout le monde court au champ d'aviation pour admirer l'atterrissage impeccable du pilote...

Pétarade d'autos et de motos. C'est dimanche, temps splendide...

Après une orbe gracieuse, l'avion se pose majestueusement sur le sol. Le cercle des curieux se resserre.

La porte de la cabine des passagers s'ouvre et une dame languissante pose sur le « plancher des vaches » un pied qui n'a rien de léger...

Masse imposante et flasque, regard hautain, air dédaigneux, rictus de la lèvre supérieure comme en ont les vieux bonnaux bilieux...

Cette chère petite chose vient de l'autre province, nous apprenons par la suite.

Cette chère petite chose ne salue personne; à l'énigmatique pilote, elle dit avec un léger accent français :

— Nous avons fait un excellent voyage, n'est-ce pas, pilote? Un peu chahuté... mais votre zinc tamboule admirablement.

Le pilote s'est contenté de répondre : « Oui. »

Un commissaire de district, béat d'admiration, chuchote à l'oreille du substitut :

— Ça doit être la femme d'un très haut fonctionnaire...

Et le substitut de répondre dans un sourire : « Oui. »

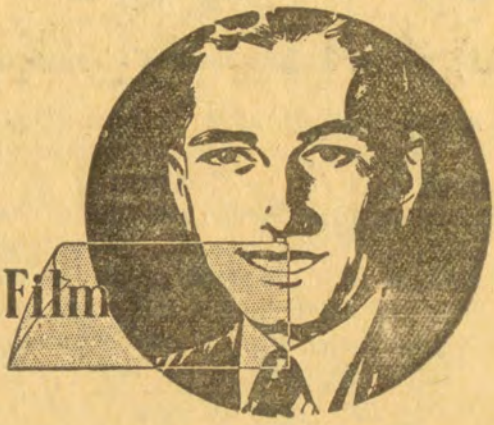
???

Dans la splendeur éclatante des aurores tropicales, le premier jour de l'année 1932 s'est levé comme tous les autres.

Mais quelque chose avait changé dans l'expression de l'hyponomie des agents et fonctionnaires de la Colonie.

Ils ne pouvaient pas sourire, malgré la face épanouie de leurs fidèles serviteurs noirs qui, le traditionnel « Bon na bondele » sur le bout des lèvres, offraient d'une main un bouquet d'hibiscus et de canna et tendaient l'autre pour recevoir le « matabich »...

C'est que l'Etat belge, louve soucieuse des intérêts de ses sujets coloniaux, leur offrait un ravissant cadeau de nouvel an : les 6 p. c. de diminution des traitements, et tendait l'oreille pour entendre le funèbre concert de leurs discriminations...



## Fumeurs! Adoptez ce moyen pour garder vos dents immaculées

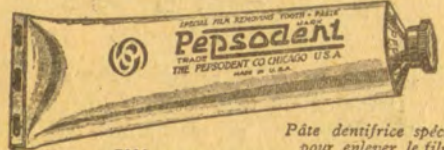
Une fois débarrassées du film vos dents recouvrent blancheur et éclat.

Fumer ne tache pas les dents, mais seulement le film qui les recouvre. Pour enlever les taches causées par le tabac, il faut donc enlever le film.

Adhérent très fortement aux dents, le film défie les méthodes ordinaires de nettoyage, mais le Pepsodent a été spécialement créé pour le déloger complètement et, quoiqu'inoffensif, il y réussit à merveille... mieux que toute autre pâte dentifrice.

Des millions de fumeurs convaincus qu'il était inévitable pour leurs dents de demeurer tachées les ont vues pourtant redevenir immaculées grâce à l'usage de Pepsodent. Pour avoir les dents nettes, saines, fiez-vous à ce dentifrice.

Demandez un tube échantillon gratuit à M. A. Vandevyvere, 54, boulevard Henri-Speccq, Malines.



Pâte dentifrice spéciale pour enlever le film

5000

PRENEZ A  
**DANSER**  
 VITE ET BIEN  
 Institut Lesage, 109, r. du Commerce. Téléph.: 11.20.99





**STEEMAN (SAINT-ANDRÉ).** — Surnom: Le gaborieux Laboriau, pardon: le laborieux Gaboriau. A déjà pondu quelque vingt-cinq volumes, consacrés au châtement du coupable et à l'exaltation des fiancés innocents. Ne conçoit l'existence qu'au soleil du crime. Possède à fond le secret du coup de théâtre en dernière page, du quiproquo intégral et des cent et six formes d'erreurs qui peuvent faire rebondir une intrigue. S'inquiète, à part ça, fort peu de bobards, professe le zutisme, méprise l'inquiétude et la métaphysique: a trop bien réussi avec les péripiéties pour jouer au péripatéticien.

**STEENEBRUGGEN (CHARLES).** — Malgré son patronyme à consonance campinoise, s'est fait le champion et est devenu le Mussolini du théâtre wallon. A réuni une escouade d'auteurs qui marchent au pas et pas à l'œil, car leurs pièces rapportent, le *Trianon* étant une de ses scènes rares qui gagnent de l'argent d'un bout de l'année à l'autre. Au cours de l'un des inévitables banquets périodiques, sans que le pâle échanson Van Aers:hot lui ait versé à boire plus que de raison, a reçu l'assurance, sans sourciller, que « si la Belgique avait fait appel à lui, elle aurait relevé ses finances. » Nous ne voyons nul inconvénient à ce que l'on fasse une petite tentative, mais il est à souhaiter, dans l'intérêt du théâtre wallon, qu'il rend prospère, que Steenebruggen n'abandonne pas de sitôt son fauteuil directorial.

**TASIAUX (FÉLIX).** — Parti jadis de Clavierstation, sillonne aujourd'hui les rues de Huy dans l'une ou l'autre poly-cylindres de l'A.C.B.I., puissant consortium agricole et industriel de Hesbaye-Condroz. Il en est le directeur, voire le dictateur, ainsi que le confessent, en tremblant, ses deux cents dactylos épouvantées. Passionné de littérature et d'art, saisit à chacun de ses moments de loisir — ils sont rares, hélas! — l'un ou l'autre tome des œuvres complètes de Proust, Valéry, Claudel, Giraudoux, Ghion, Maurice ou Gide, qu'un bourrelier de la rue Sous-le-Château relie en veau de première qualité pour son usage personnel.

**THIRIFAY (FRANÇOIS).** — Le bretteur théorique qui a mis l'épée à la main à tant de Liégeois, qui ne s'en sont jamais servi d'ailleurs, reste jeune et flambard, avec ou sans flamberge.

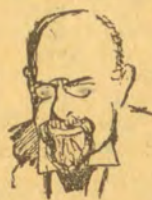


**TYTGAT (EDGARD).** — Fondateur de l'école du Tytgâtisme. Peintre cu-cubiste. On lui prête beaucoup de talent et il fait tout son possible pour s'acquitter de cette dette.

Comme genre, il a choisi le style naïf dada, à dada! dadada!

**VACHET.** — Appartient à la catégorie inoffensive des médecins conférenciers. Soigne le mal d'aimer par la suppression des hypocrisies sociales et croit qu'il suffit de se mettre tout nu pour devenir vertueux. N'a d'ailleurs pas défini la vertu, mais, par contre, nous a largement révélé les fonctions de nos glandes à sécrétion interne: ainsi avons-nous appris que les goitreux sont des crétins et que les anciens gardiens du sérail ne peuvent avoir d'enfants. Découvertes, dont les pudibonds se scandalisent à tort, criant à l'endo...crime, selon leur habitude.

**VANDERVELDE (EMILE).** — Avantageusement connu jusqu'ici comme politicien, vient de se révéler lanceur de modes chinoises. Pratique le système de la propagande par le fait et porte avec un chic désinvolte et impressionnant, de magnifiques costumes de mandarins. Le parti socialiste à qui toutes les chinoiseries sont familières — elles sont familières également d'ailleurs, aux autres partis — accepté avec bonne grâce ce déguisement du patron. Celui-ci affectionne d'ailleurs ce nouveau costume, il ne le gêne pas aux entournures et la manche en est large.



Sans doute, le petit Spaak se propose-t-il de dénoncer cette mascarade en termes vengeurs à quelque prochain Congrès du Parti Ouvrier; mais le patron n'en a cure, puisqu'il pourra toujours reprocher Spaak ce *smooking* qui a tant déplu à Anseele.



*La beauté des nuances,  
l'originalité du dessin des  
mouchoirs Pyramid feront  
oublier que vous offrez un cadeau utile*

Mouchoirs

# PYRAMID

(REG'D)

Six mouchoirs assortis, - teintes gaies, dessins élégants - présentés dans une boîte dont l'originalité vous plaira : un présent dont le bon goût est apparent, mais dont la qualité s'affirmera au cours des années. Tels que vous les offrez aujourd'hui, tels ils seront après d'innombrables lavages, car la résistance du mouchoir Pyramid, l'éclat de ses teintes est garanti par les

34 épreuves auquel il a été soumis avant de vous être présenté. D'ailleurs Pyramid est fabriqué par la même maison que Tobralco et couvert par la garantie Tootal : c'est tout dire.

Le prix des Pyramid a été réduit maintenant à frs. 9.50.- - frs. 57.- la boîte de six - Le Pyramid pour dame, plus petit, très féminin, ne coûte plus que frs. 5,75.-

● VICTORIA ● MONNAIE ●

# Le Capitaine Craddock

Parlant français d'Erich POMMER

AVEC

Jean MURAT

Kate de NAGY

NON CENSURE



rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin ?

## GROSSIR, c'est INFAILLIBLEMENT VIEILLIR POUR MAIGRIR SUREMENT

Le THE EGYPTIEN est recommandé par les sommités médicales. Faites donc dès aujourd'hui une cure de

### THE EGYPTIEN

et vous constaterez bientôt les heureux résultats

Le THE EGYPTIEN en décongestionnant vos organes digestifs, vous rendra souple, santé et beauté.

Le THE EGYPTIEN FAIT MAIGRIR, il fait fondre la graisse en surcharge, donc sans nuire à l'état général 24 francs le paquet, toutes pharmacies.

Depositaires en Belgique — Bruxelles, Ph. DANDOY, rue Royale Sainte-Marie 161. Anvers, Ph. DELACRE, Meir. 123; Saint-Nicolas-Waes, Ph. TUY-PENS, place du Cardinal Mercier, 24; Gand, Ph. PALFYN, Wilsonplein, 16; Liège, Ph. GOOSSENS, rue de la Cathédrale 98; Louvain, Ph. DENEEF, avenue des Allies, 146; Namur, Ph. HARDY, rue de Fer 135; Mons, Ph. du Petit Patacon, rue Notre-Dame, 26; Charleroi, Ph. Commerciale, Pont de Sambre.

Dépôt général: LABORATOIRES EGYPTIENS, 138, avenue Richard Neybergh, Bruxelles.



VAN DOOREN (J.). — Père de notre délicieux confrère et abondant critique. Travaille dans le silence arlonnais avec un enthousiasme juvénile, la quatre-vingt-dix-huitième édition de l'Anthologie bien connue et promet à tous ceux qui lui envoient leurs livres de les coller dans la quatre-vingt-dix-neuvième.

VAN HOEGAERDEN (JACQUES). — Ne mentionnons Ougrée-Marihaye et Modave que pour mémoire. Ce qu'il importe de signaler, c'est la magnifique chasse au gros gibier que possède le récipient daire en Ardenne. On y tue plus de cent chevreuils chaque année et autant de cerfs que chez le baron Coppée. Mais il ne faut pas le dire...



VAN OOST (ARTHUR). — Compositeur plein de talent ayant le cœur sur la main. Avec lui, impossible de ne pas être d'accord. Grand ami du cinéma, désire ardemment que le film sonore... de sa présence et le film ne pourra que s'en trouver mieux. Ne la fait pas... à la pause et sait toujours garder... le bon ton, la note exacte et la parfaite mesure.

VAN PUYVELDE (LÉO). — Conservateur et chef des Musées Royaux des Beaux-Arts. Professeur et critique d'art distingué. Fondateur, à Bruxelles, d'une école de calligraphie. Auteur d'une comédie charmante: « La leçon de tact dans un musée », dont il a créé lui-même le premier rôle avec un remarquable talent. A la suite de « certaines circonstances d'ordre administratif » a choisi l'abbé Wallez comme directeur de conscience.

En parfait chrétien, a déjà pris ses dispositions pour le jour, que nous lui souhaitons lointain, où s'aiguillera vers le Céleste Repos. Sur le fronton de son mausolée, se pourra lire l'épithète qu'un de ses amis chers lui dédia :

*Sous cette dalle, un malin dort!  
Espérant abuser saint Pierre,  
Il fit le grand voyage — ô Mort —  
Avec un billet forfaitaire.*

VAULET (AUGUSTE). — Frère du suivant. Fondateur et directeur de l'Ecole professionnelle de coiffure de Liège, œuvre remarquable qui garde, en dépit des concurrences, une féconde primauté. Les plus beaux jours de l'année sont, pour lui, les huit jours de vacances que vient, incognito, passer Liège son frère, le célèbre...

...VAUTEL (CLÉMENT). — Clarté, bon sens, finesse, esprit, un million de lecteurs. Grâce à cela a obtenu l'unanimité enviable d'être à la fois honni et détesté, en Belgique et en France, de tous ceux qui sa popularité donne alternativement la colique et la constipation. S'en f... A bougrement raison.

# HUILES RENAULT

DEMANDEZ  
CATALOGUE 31

Soc. An. des  
HUILES RENAULT  
Merxem-Anvers

réfractaires aux hautes températures.  
Les plus résistantes à la dilution  
Les plus économiques à l'usage

AXELAIRE (GEORGES). — A de l'étoffe. Vend et place des pièces avec une égale maestria. Son personnel a bien du style, et son style est bien personnel. Ainsi, ce sympathique directeur-auteur, su. nommé le Beaumarchais du *Bon Marché*, réunit les rayons de son magasin à ceux de la gloire, et en aureole un front que les Muses de Dieu du Commerce viennent baiser tour à tour.

NCK (EMILE). — Homme aimable et sympathique s'il en fut, avant même d'être sénateur. Réputé pour la pureté de son esthétique personnelle et son esthétique des villes. Petit, mais voit grand. Son ambition est simple et légitime: rebâtir le monde! Se contenterait de l'appellation: « Grand architecte du globe terrestre », celle de « Grand architecte de l'Univers » étant déjà retenue par un type important.

AGENER. — Sympathique mime et comique célèbre à Liège qu'à la campagne. Acteur de main gauche et fleuriste de la main droite. Suggestif, provoque et organise inlassablement manifestations, réceptions, félicitations, représentations, lieux, à bénéfice et de bienvenue, au cours desquels il écoule habilement un inépuisable stock de compliments et de bégonias.

VALEFFE (MAURICE DE). — Grand pilote du périple des plus belles femmes du monde. Parti de Hesbaye en escarpins, n'y est pas encore revenu en culotte, mais a conquis Paris. Au retour de Napoléon, a commencé sa carrière par Sainte-Hélène; le reportage qu'il fit de son voyage à cette il

lèbre le classa, d'emblée, il y a quelque trente ans, parmi les meilleurs journalistes belges.

WALLEZ (Abbé NESTOR). — Journaliste de robe, Wallon d'origine et qui, traître à sa race, soutient, pour des buts obscurs, telles revendications flamingantes, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Politicien à la manière forte: « V's fous d'dans, moi! » Devise: *Godendag et goe... pillon*. Références: Charles le Téméraire. Signe particulier: ignore le flamand et aussi le français. Excite tour à tour la curiosité, le rire et la compassion de ses confrères. Répète, sans se lasser, que les journalistes sont des ignares, des vendus ou des malfaiteurs. Sa maxime favorite est que, pour accéder à la Grandeur, les Ratatinements, les Faiblesses et les Médiocrités doivent disparaître devant les Enthousiasmes, les Ardeurs et les Volontés. Ça ne fait de mal à personne et, comme ça a l'air de lui faire plaisir à lui, personne ne le contrarie.

Vient d'être nommé membre protecteur de la *Fédération des Invalides*.



Bien rodées - Mieux que neuves  
Prix avantageux

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN

SOCIÉTÉ ANONYME

10-20, BOULEV. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES

DEMANDEZ-EN UN ESSAI

**CAMEO**

*Sily. Danita*  
dans

**LE PÈRE  
CELIBATAIRE**

AVEC  
**ANDRÉ LUGUET**  
ET  
**GEORGES MAULOY**

PRODUCTION METRO-GOLDWYN PLYER  
ENFANTS ADMIS  
PARLANT FRANÇAIS

DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

**Chenard & Walcker**

Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES  
TÉLÉPHONE: 44.98.75

*l'aristocrate*



*choisit le*

**GEORGE'S PORT**

Dès mardi

23 février

Oscar  
Grünenwald  
prendra

la direction du  
George's Wine

Bourse

13, rue Antoine

Dansaert



CONTE DU VENDREDI

## La découverte de Joe Weary

La Banque est, assurément, le plus important pilier de l'édifice économique actuel. Aussi, Joe Weary avait pu en obtenir une considération plus que distinguée. Je dirai: respectueuse.

La Banque — comme chacun le sait — réunit, conserve et augmente l'épargne du travailleur, du négociant et du petit rentier. Grâce à un ingénieux autant que compliqué système de reports, de dépôts, de prêts, les actionnaires et les déposants voient leur fortune grossir avec les jours. Ils ont soin de laisser leur pécule à la garde des sages b'indées des établissements de crédit.

Mon ami Weary avait surtout confiance dans les banques canadiennes, car, toutes — du moins à cette époque — étaient sous le contrôle du Gouvernement.

Or, quand un Gouvernement s'occupe de semblables choses, c'est le « nec plus ultra » et l'on peut dormir tranquille sur son relevé de compte.

Weary, étant à Albany, dans l'importante province d'Ontario, la plus riche, la plus industrielle du Canada, recevait souvent visite à l'une des nombreuses succursales des banques d'Ontario.

Rapidement, il se fit l'ami intime de Math, le caissier. Weary avait déposé à la banque toutes ses économies, plutôt celles d'un quelconque marchand du Manitoba, l'homme imprudent s'il en fut. Croiriez-vous que ce marchand laissait trainer ses affaires un peu partout? Weary, ayant trouvé les clefs de son comptoir, se dit accablé par une bonne action en mettant l'argent du boutiquier dans un lieu sûr. Il alla donc le déposer, à une assez belle somme, à la First Trust Bank d'Albany, mais comme il avait oublié de se munir d'une procuration en règle, il consignait simplement la somme sous son nom.

Il comptait bien, au bout de quelque temps, se rendre à Winnipeg et de là, retourner dans son cher Manitoba.

Sur la foi de prospectus habilement rédigés, Weary espérait acquérir, avec un long crédit, une ferme détournée par un gentleman fatigué de travailler, ferme qui lui serait revendue immédiatement à d'excellentes conditions, au grand comptant!



Hélas! si dans ces contrées la chaleur est forte en été, le froid, en hiver y est très vif. Or, depuis que Weary resta un moment suspendu à la potence municipale de Beattie — et dont il réchappa tout à fait par miracle — depuis ce triste incident, dis-je, Weary ne supportait plus les frissons dans le dos. Il résolut donc de partir, dès l'hiver, pour des contrées au ciel aussi clair que celui d'Italie, au climat plus égayant.

Un matin, il alla voir Math et lui parla de mille et une choses. Il s'intéressa beaucoup à la santé de Peg, la jeune fille de Math, dont les jumeaux grandissaient que c'était plaisir à voir. Déjà ils disaient: « mama, mama » et non pas « papa, papa », car ces gosselets comprenaient qu'il est inutile d'apprendre des mots désignant des choses inconnues.

Math avait aussi un garçon destiné à être le meilleur pasteur de la contrée, en ce sens qu'il interprétait, à rebours, les enseignements de la Sainte Bible.

Ces confidences familiales, toutes touchantes qu'elles étaient, n'empêchèrent pas Weary de griffonner pendant que Math parlait. Weary lui tendit le chèque qui devait libérer la First Trust Bank du souci de veiller sur sa fortune et d'un millier de dollars par surcroît: Weary, par inadvertance, avait pris des « milles » pour des « cents », erreur bien excusable. Il est en effet très pénible de calculer tandis qu'un irascible bavard vous conte des calembredaines à n'en plus finir.

Math lui, ne s'aperçut de l'erreur que lorsqu'on le flanqua à la porte. Ceci est aussi très pénible: car comment vouloir à un honorable père de famille qu'il verse dans une oreille complaisante le compte rendu détaillé des faits et gestes de sa belle et noble descendance.

Je dois dire que Weary constata immédiatement que son crédit avait décuplé en une minute. Très pieux, il croyait au miracle. Il s'imagina que c'en était un et que Math, par la volonté du Seigneur, se livrait à une réédition de la multiplication des pains, mais sous forme de dollars, car une banque n'est ordinairement pas une boulangerie.

A l'instant même, Weary fit ses adieux à Math et partit à toute vitesse vers Winnipeg.

En route, il découvrit, par un heureux hasard, une espèce de petite caverne où il sut très adroitement cacher son argent. Weary était prudent et se méfiait des voleurs.

A Butte, Joe Weary fut fêté comme il est décent de fêter un honorable gentleman qui revient s'établir au pays.

Le « Gerald's Bar » étant à vendre, la priorité d'achat lui fut offerte. L'occasion était belle et tentante. Joe se voyait déjà barman d'un établissement très convenable où chacun pouvait trouver gin, whisky, jeux et femmes à toute heure.

Seulement, Weary avait laissé ses capitaux en route. Il demanda le délai nécessaire pour, dit-il, aller les reprendre. Il lui fallut des amis sûrs, honnêtes et courageux, autant plus que l'hiver se montrait rigoureux et que l'étape était dure.

Un coo'ie Ping-Peng et un arabe Aboul-Hissy s'offrirent. Joe Weary les agréa et la petite caravane partit vers le nord, saluée par les hurrahs des gens de Butte et par les salves des boys de l'endroit.

Le froid piquant, la neige épaisse, n'empêchèrent pas les trois vaillants de mener bon train.

Quand Weary fut à proximité de la cachette, il arrêta ses compagnons. Ils firent un grand feu et, sous la tente,



## SPA-MONOPOLE

① SOURCE REINE

# SPA-REINE

### POUR LES FAMILLES

L'eau de la SOURCE DE LA REINE se recommande aux familles. Les Médecins qui en ont étudié les effets affirment qu'elle est le régulateur de la nutrition. D'une pureté remarquable et non pétillante, elle est très digestive et peut avoir une action efficace sur le foie. On sait que pour l'arthritisme, elle est incomparable et qu'en plus, elle est très diurétique.

Les bouteilles SPA-REINE portent le disque rouge.

Consommez-la chez vous et au restaurant. Au café exigez le 1/4 SPA-REINE.



La source de la Reine est la seule en Belgique dont l'Etat se soit occupé. Son périmètre de protection a été déclaré d'utilité publique par Arrêté Royal du 28 février 1927.

# CINEMA AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE ORTS (Bourse)

## et MAJESTIC

62, BOULEVARD ADOLPHE MAX

### La plus grande réalisation

DE

### RENÉ CLAIR

# A NOUS LA LIBERTÉ

Ce film gai de très grande classe  
s'adresse surtout à l'élite intellectuelle

ENFANTS NON ADMIS

## E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES  
Compte Chèques 110.426. Téléphone : 12.80.39

### TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS

Pour obtenir un long service de vos pneus, gonflez-les à la pression exacte indiquée par le fabricant. Pour cela le contrôleur de pression MICHEPIN vous est indispensable. — Pratique, exact, bon marché : 28 francs.



Un bon phare de croisement est une assurance contre les accidents. Notre phare PERFECTO ne coûte que 100 francs, lampe comprise.

Ecrans antibrouillard se plaçant sur les phares, prix 35 à 45 francs suivant dimension.

L'automobiliste capable d'apprécier un article de qualité à sa juste valeur n'emploie pour ses retouches que l'émail ROBBIALAC. — Notice sur demande.

Nos magasins sont ouverts  
le samedi après-midi.

Weary leur lut une traduction d'Ali-Baba par Sander Piron. Le coolie et l'arabe, émerveillés, la lui firent relire trois fois. Ils ne comprenaient pas comment une caverne pouvait contenir tant de richesses et surtout comment elle pouvait s'ouvrir à l'aide de simples paroles.

— « C'est pourtant ainsi, dit Weary, du moins dans les pays orientaux. Ici, où l'on ne rencontre que des gens d'action et non des parleurs, le talisman est un pic ou une pelle. Vous allez m'aider à enlever cette neige et à fendre cette terre durcie par le gel. Après vous verrez qu'un trésor est caché là-dedans. »

Le lendemain, Aboul-Hissy et Ping-Peng pleins d'une ardeur d'eux depuis longtemps oubliée, creusèrent et fouillèrent le roc. Les dollars furent vite découverts.

— « Eh bien amis, que vous ai-je promis? dit Weary, n'êtes-vous pas contents. Pour ma récompense, la première découverte est à moi. Il n'y a pas grand-chose, mais je m'en contenterai. Retournons! »

Mais Aboul-Hissy et Ping-Peng prétendirent eux aussi trouver des trésors.

Weary les laissa chercher et peut-être en ce moment les deux lascars ont-ils bêché la moitié du Canada...

Weary revint à Butte, allègre et souriant, heureux, dit-il, d'avoir réussi à dégeler ses capitaux.

Jo. é Camby.

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

### Résultats du problème N° 108: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : A. Liéart, Bruxelles; A. Harnischmacher, Bruxelles; N. Malensreau, H. nu; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; P. Marchal, Saines; J. Pouaert, Tubize; M. Eaton, Jolimont; J. Winnen, Schaerbeek; M. M. M. Schaert, Saint-Gilles; A. Van Breedam, Anderghem; M. M. Sevrin, Gand; M. Hanoiau, Gand; M. Piron, Schaerbeek; Mme L. De Becker, Anvers; J. P. Tirlemont; M. E. Gillet, Ostende; J. Dâpont, Bruxelles; F. Baudon, Schaerbeek; Mlle S. Staljanssens, Bruxelles; A. Crets, Ixelles; Duhan, Lefebvre, Quevaucamps; Ch. Schiesser, Saint-Gilles; Mlle J. et R. Gallez, Saint-Gilles; Mlle F. Lecocq, Bruxelles; Eloi Hoebeke, Leysin-Feydey (Suisse); Mme de Gocys, Mont-Saint-Gilbert; Mme M. Flameng, Woluwe-Saint-Lambert; A. Baugniet, Ixelles; G. Kenes, Wervicq; Mlle G. Hoyoux, Rouge-Cloître; Mlle J. De Beurme, La Panne; A. De Reuse, Gand; L. Eloy, Bois-de-Lessines; J. Van de Wiele, Ixelles; M. et Mme R. Dausogne, Saint-Gilles; F. Aerts, Forest; H. De Laet, Schaerbeek; Mlle J. Claus, Ghlin; Fl. Vierendeels, Anvers; Mme F. Leonard, Soumagne; A. Laffineur, Bruxelles; A. Loquy, Bouillon; Mme Ve brugger, Liège; S. Borghenvalk, Bruxelles; Mlle M.-E. Collin, Ixelles; Fr. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; C. Duveau, Levant de Mons; G. Gueïton, Quaregnon; V. Lamotte, Liège; J. De Ramaux, Chièvres; Mlle N. Robert, Frameries; Mme R. Polain, Morlanwelz; J. Thonus, Hamoir; L. Tournant, Hebeumont; Mme A. Mélon, Ixelles; Mme F. Dewler, Bruxelles; J. Croels, Saint-Gilles; O. Boone, Bruxelles; Mlle M. Weiler, Bruxelles; Mme H. Bernaerts, Bruxelles; J. Vebist, Berchem; Fr. Van Nuffel, Laeken; Dr A. Kückenp, Ostende; F. Deffeur, Saint-Gilles; Mlle Y. Carpay, Eterbeek; E. Jacques, Hebeumont; S. Vatriquant, Ixelles; Eliane et Lionel, Ixelles; Mlle Y. Nys, Uccle; Mme G. Ruyquplo, Bruxelles; Mlle M. De Coninck, Schaerbeek; E. Bertrand, Watermael-Eoltsfort; Mme E. Firlot, Enghien; E. Detiége, Herseaux; Tem. de Saint-Josse; A. Truillet, Angleur; Mme Van Wouwe, Schaerbeek; Mme G. Vandebosche, Forest; M. Henrotay, Herstal; L. Zette, Jemeppe; Mlle G. Wilwerth, Bruxelles; Mme P. Hanus, Mont-Saint-Amand; Lia Sem, Ixelles; E. Deltonbe, Saint-Trond; J. Lacourt, Boisfort; F. Willock, Beaumont; Ch. Schuermann, Albst; J. L. Van den Balk, Ixelles; Colot, Ougrée; J. D. Smet, Bruxelles; A. Crunelle, Hornu; N. Louveigné, Uccle; Mlle S. Paniels, Schaerbeek; L. Grignet, Payon-Trooc; A. Paul, Soignies; Mlle E. Milquet, Auvelais; Vve Mar. Ni Mons; Mlle G. Rederlé, Saint-Josse; J. Dufrenne-Eugénie Dinant; Norbert et Nelly, Waremmé; M. Wilmotte, Ixelles; Willame, Uccle; brig. H. Detierre, Spa; L. Grigne Forest; G. Verhulst, Machelen-Vlyvoerde; Mmes Guiliant Schaerbeek; A. Bedet, Huy; L. Malengreux, Forest; L. Michel, Ruysbroeck; A. Alexis, Tamines; D. Fautré, Ruy



# Essayer, c'est gagner!

Assurez-vous - à nos risques -  
contre le feu du rasoir en essayant  
la crème à raser Palmolive.

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. Si, à ce moment, vous n'en êtes pas satisfait, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits-Carmes, à Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé sans aucune formalité.

La crème à raser Palmolive adoucit la barbe la plus dure en une minute. Elle ne sèche pas sur la peau. Enfin elle supprime le feu du rasoir grâce aux huiles d'olive et de palme qu'elle contient.

## Crème à Raser PALMOLIVE

Le grand tube : 12 fr.

l'assurance contre le feu du rasoir

ck; A et C. Moniquet, Charleroi; H. Delobel, Bruxelles; Moulin, Courtrai; Ch. Adant, Binche; A. Gaupin, Hermon; N Wégimont fils, Bressoux; R. Dandoy Rumes; du Moulin, Schaerbeek; M. Roger, Bruxelles; L Kort, enbeek; les deux Jean bons, Andennes; J. Fransolet, est; J. Gérard, Tirlemont; P. Piret, Ans; Dr G. Etienne, re; Mme G. Fossion, Auderghem; Mme M. Cas, Saint-é; P. Lawarrée, Liège; P. Erotelle, Bruxelles; Mlle L. ens, Bruxelles; R. Brackman, Bruxelles; A. Bruniaux, pelle lez-Herlaimont.  
oi H., M. R. - Ce n'est pas un concours.

### Solution du problème N° 109: Mots croisés

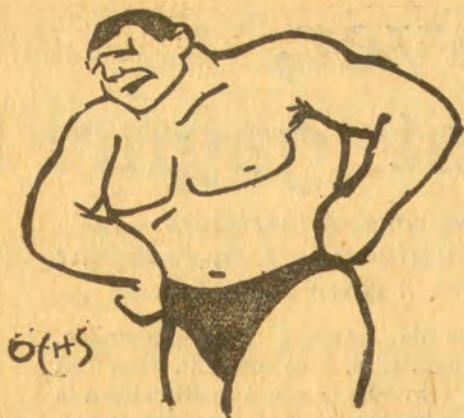
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
P	E	T	I	T	M	A	I	T	R	E
E	E	A	I	L	E	O	N			
T	O	T	E	S		I	N	O	U	I
I	S	E	E		N	A	E	V		
L	E	S	S	I	V	E	S	R		
L	R		O		F	E	T	E		
A	V	O	I	S	I	N	E	R		M
N	O	N		O	L	Y	M	P	I	E
T	U	D	E	L	A		M	E	N	
E	G	E	R			B	E	N	E	T
	E	S	S	E	X			T	E	S

réponses exactes seront publiées dans notre numéro 6 février.

### Problème N° 110: Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
B	E		H		N		O			T
O	S		A		Y		D			E
L	A	S	T		A		I			N
I	U		E		M		L	O	R	I
N			I	R	E	N	E	E		E
G	A	G	A		Y	U				P
B	R	O	S	S	A	N	T			I
R	A				O	M	S			C
O	R	I	E	R		C	I	P		G
K			N	O						P
E			O	N					S	U

Horizontalement : 1. navigateur normand; 2. partie d'une charpente - figure de rhétorique; 3. mesure de poids; 4. myriapode - oiseau; 5. martyr vers l'an 200 - terminaison de verbe; 6. abruti - mesure de capacité - préfixe; 7. gagnant au jeu - pronom; 8. coup - manque - symbole chimique; 9. arbrisseau - héros; 10. ville du Soudan - plante aromatique; 11. héros grec - préposition.  
Verticalement : 1. homme d'Etat anglais du XVIIIe siècle; 2. personnage biblique - voitures; 3. ville d'Irlande - femme d'Athamas; 4. presseras - émanation de Dieu; 5. initiales d'un romancier français - séché; 6. peuplade anthropophage - librement; 7. initiales d'un littérateur français - annélide; 8. prénom féminin - dans « ministre »; 9. dans « tourne » - petits étuis; 10. première et dernière lettre d'un prénom - terme de jeu - été autorisé à; 11. dériver vivement - Létélerie.



## Un métier comme un autre

La route dévide son long ruban. L'homme, qui marche sur l'accotement, a déjà quelque vingt kilomètres dans les jambes. A la fin de la journée, qui est proche, il en aura trente, peut-être plus...

Il est coiffé d'un vieux chapeau à bords ronds, et vêtu d'une sorte de lévite qui a vu bien des étés et bien des hivers. Il traîne un peu la jambe... Dame, vingt kilomètres à son âge! Car il se fait vieux, le bonhomme; il n'a pas moins de quatre-vingt-dix ans, mais toujours bon pied bon œil.

Il se retourne encore, à l'occasion, sur les filles qui le saluent en riant, et il fume une bouffarde qui a l'air d'avoir le même âge que lui.

Il porte sur le dos, attachée par une bretelle, une boîte noire, assez volumineuse, d'où s'échappe, par instants, un cliquetis métallique.

Le vieux va de ferme en ferme, joyeusement accueilli partout:

— Ça va, père Monami?

— Ça va...

Ailleurs:

— Vous prendrez bien une chope... avant?

— Ah! c'est pas de refus...

Plus loin:

— Alors, vous revoici, compère... Toujours vaillant?

— Toujours.

— N'allez-vous pas sur vos nonante et un?

— Faut pas le dire.

A la première ferme, on lui a dit:

— Père Monami, c'est pour le coq.

A la seconde:

— Père Monami, c'est pour le cochon.

A la troisième:

— Père Monami, c'est pour le taureau.

Et, chaque fois, le bonhomme s'en est allé, vers le poulailler, vers le porcil, vers le pré, en faisant sauter la bretelle de sa boîte noire.

« Les gens de la ville » ignorent la profession du père Monami et, sans doute, ne la devineraient-ils pas entre mille...

Il est *châtreur*, tout simplement. C'est un métier comme un autre. Il l'exerce avec conscience depuis toujours, jadis entre deux filles, aujourd'hui entre deux pipes.

Lui parti, le coq se détourne de ses compagnes, le cochon se fait gros... comme un cochon, le taureau devient bœuf.

Quant à dire s'ils sont contents...

Stanislas-André Steeman,



## LE BOIS SACRÉ

Fetite chronique des Lettres

### Le professeur G. Jouret

Le professeur Georges Jouret, de l'Institut Commercial de Mons, vient de se voir attribuer le prix E. Schmits par l'Académie de langue et de littérature françaises, pour son ouvrage: *La morale des étudiants*.

M. Georges Jouret est un moraliste qui n'a rien de révéche ou d'ennuyeux; ses essais où la philosophie se mêle à l'exemple concret et à l'anecdote révèlent un esprit indulgent à la jeunesse et habile à saisir les moyens de l'émouvoir.

Le prix E. Schmits ne pouvait être mieux attribué qu'à cet écrivain aussi modeste que distingué. L'Académie trop rarement l'occasion de couronner des livres qui répondent aux vœux des fondateurs de ses prix pour que nous ne soulignons pas l'heureuse attribution de celui qu'elle vient de décerner.

### Acte de naissance

C'est toujours avec plaisir que nous signalons la naissance d'une jeune revue.

Elles sont généralement éphémères. Il est rare qu'elles apportent quelque chose de vraiment neuf, mais elles attestent la vitalité d'une littérature.

En voici une nouvelle: *Evasion!*

Rédacteur en chef: M. Pierre Vandendries.

*Evasion!* C'est un joli titre, et la revue se recommande par un petit boniment plein de modestie et de bonne humeur.

CHER CHACUN,

Les hommes sont de vils calculateurs. Témoins les éditeurs d'almanachs qui ont inventé les dates fixes.

S'évadant de cette habitude des repas à heure fixe, présente revue paraîtra distinctement aux environs du 5 ou du 20 du mois. Les dates fixes sont une institution qui a son utilité, mais qui est aussi peu psychologique que celle des dimanches, où la joie sort d'une boîte à conserves pour beurrer, sur commande, la tartine de l'oisiveté organisée.

La rapacité des imprimeurs exigera pour chaque évènement une caution de 3 francs. Toutefois, les lecteurs de bon sens qui désirent s'abonner, ne payeront que 30 frs. pour 12 numéros. Ce tarif est réduit à 25 frs. pour les gens pauvres, c. à d. les artistes, écrivains et universitaires, de même que pour les gardiens du monopole des connaissances humaines, c. à d. les membres de l'Enseignement. L'honneur de verser 50 frs échoit aux amis clairvoyants qui désirent nous encourager. Et nous brûlerons le cerge de la reconnaissance à la mémoire des sympathiques protecteurs dont le don atteindra un minimum de 100 frs. Nous leur offrons cependant de ne pas dépasser la somme de 1000 frs. afin de ne pas surcharger le C. C. P. 3119.78 de Pierre Vandendries, Louvain.

La revue répondra avec plaisir à toute correspondance accompagnée d'un timbre pour la réponse. Dans les mêmes

**Le 26 Février**

**PREMIÈRE**  
à 8 h. du soir

arrive le

**PREMIÈRE**  
à 8 h. du soir

**ROI DU CIRQUE**  
**A BRUXELLES**  
**Place de l'Yser**

et apporte les toutes dernières créations dans le domaine de l'art du cirque. Il amène des centaines d'hommes et d'animaux. Il réunit dans ses centaines de wagons les nations des cinq parties du monde. Il montre la splendeur du plus beau cirque du monde, dans son arène gigantesque de 62 mètres de longueur. Douze mille personnes trouvent aisément une place assise sous la tente énorme de son cirque. Pendant quatre heures consécutives, le public suit avec un intérêt passionnant, dans un cirque bien chauffé, un spectacle sans précédent. Rien que des attractions réunissant le summum d'une technique nouvelle. Six nouveaux wagons assurent un éclairage inégalé et un système de chauffage perfectionné. Les ateliers spéciaux, une poste, une centrale téléphonique, bref Gleich apporte une ville sur des milliers de roues et de tentes. Chaque mercredi, jeudi, samedi et dimanche, deux représentations, matinée à 3 heures, soirée à 8 heures. Grands invalides de guerre, aveugles et orphelinats obtiendront, en venant en groupe et après accord préalable, l'entrée gratuite. Chômeurs et enfants, toujours demi-place. Douze mille places assises. Tous les jours, visite de la ménagerie, de 9 à 18 heures. Concerts gratuits devant le cirque, tous les jours de 11 à 12 heures (le dimanche, de 10 à 12 heures). L'après-midi, de 4 à 5 heures. Les jours où deux représentations sont données, les concerts auront lieu de 2 à 3 heures et de 7 à 8 heures. Prix très modérés de 5 à 35 francs. Les spectacles ne sont donnés que du 26 février au 7 mars. En matinée, les enfants pourront monter sur leurs poneys favoris.

**GLEICH**

Location : AGENCE HAVAS, 13, Boulevard Adolphe Max, 13  
Téléphones : 17.52.07 - 17.41.70

## Politique d'Economies

Consultez avant tout la firme Becquevort

Boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles  
Téléphones: 33.20.43 et 33.63.70

Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons d-mestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

### SES SPÉCIALITÉS:

Anthracite Idéal-Brillant. Anthracite Surdiac recommandé par l'Usine Surdiac, à Forest. Coke métallurgique concassé pour : chauffage central. Gros et détail :

Tous objets cassés sont collés et soudés à l'aide du



**Cohesin**  
solide à l'eau

En vente dans toutes les bonnes drogueries.

COLLE MENAGERE EN TUBES  
SOLIDE A L'EAU

En vente dans toutes bonnes drogueries.  
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

POUR TEINDRE TOUS TISSUS, EXIGEZ  
« LA BELGICA »

En sachets : pour teindre à chaud.  
En tablettes : pour teindre à l'eau froide.

## Champagne LOUIS ROEDERER

Reims

Agence régionale pour les Provinces de  
BRABANT. HAINAUT. NAMUR. LIMBOURG

GERARD VAN VOLXEM  
BRUXELLES



C'EST LE BON SENS

conditions, elle renverra les manuscrits non retenus. Chaque texte engage son auteur.

Jusqu'à nouvel ordre et à moins d'un miracle: aucune collaboration ne sera rétribuée; les auteurs qui veulent bien nous autoriser à reproduire des extraits d'œuvres publiées s'engagent, en nous les faisant parvenir, à ne nous envoyer que des textes non sujets à l'application des conventions relatives à des droits de reproduction généralement quelconques.

Pour tout ce qui concerne la revue « Evasion », les « Editions Libres », les « Editions d'Evasion » et les éditions « Kunst bij Kaarslicht », Pierre Vandendries reçoit le vendredi après-midi à Louvain (tél. 1352) et le mercredi à Bruxelles sur rendez-vous. Les premiers abonnés seront les premiers reçus!

LES EVADES

### Les critiques sous les balles

M. Pio Baroja est un essayiste espagnol qui s'est faite une jolie réputation de révolutionnaire indépendant. C'est sans doute pour la justifier qu'il publie sur des critiques célèbres ces jugements à l'emporte-pièce.

SAINTE-BEUVE. — Sainte-Beuve écrit comme s'il disait le dernier mot, surtout comme s'il était le fléau de la balance. Il me semble que cet écrivain n'est pas si complètement préhensif qu'il se le figure. Son intérêt est dans ses anecdotes, dans son intention malveillante, dans son manque de relâche. Quant au reste, il découvre les mêmes lapalissades que les autres.

TAINÉ. — Hippolyte Taine est également de ces hommes qui croient tout comprendre. Il me semble par exemple qu'il ne comprend rien. « L'Histoire de la Littérature anglaise », qui veut être large et généreuse, est parmi tout ce qu'il y a de plus étroit et de plus mesquin au monde. Ses articles sur Shakespeare, Walter Scott et Dickens sont d'un professeur français, c'est-à-dire d'un des produits universitaires les plus stupides de l'Europe.

RUSKIN. — Il me semble le prince des rastaquouères somptueux, cosmétique, un général d'une Salvation Army artistique ou un frère d'une doctrine esthétique fort populaire pour touristes.

CROCE. — L'esthétique de Croce a été pour moi une désillusion de plus. Plus qu'une esthétique, c'est une énumération de théories esthétiques. Comme dans presque toutes les œuvres d'auteur latins, on n'y discute pas le fond de la question, mais la méthode pour étudier cette question.

Evidemment, c'est assez drôle, mais comme il est facile de paraître original en prenant le contre-pied du jugement le mieux établi!

### Livres nouveaux.

LES PUISSANCES VOCALES. — LE CHANTEUR, par Dr A. Wicart, édité par Philippe Ortez, 2 vol.

Voici un livre d'un intérêt capital, qui intéressera non seulement les chanteurs et les musiciens, mais aussi les linguistes; car l'étude des phénomènes de la phonation présente chaque jour une place plus grande dans la technique des langues, et les Allemands, les Anglais, lui donnent chaque jour plus d'importance dans leurs programmes universitaires.

Par ailleurs, la musique moderne, sans détruire le rôle qu'elle a réduit souvent au rôle de simple moyen d'expression, discrédit jeté sur le *bel canto* a peut-être été fort utile à la saine esthétique musicale; mais il n'en est pas moins sûr qu'il a nuï à la culture de la voix humaine prise en soi.

C'est pourquoi un guide du chanteur qui fût vraiment scientifique et complet était-il impérieusement réclamé par les musicologues inquiets, et l'on ne s'étonne pas que le Dr Wicart ait écrit à propos de l'ouvrage du Dr Wicart: « Chérissant profondément le chant et terrifié par la rapide décadence, mais souhaitant avec ardeur qu'on puisse encore le sauver, je voudrais que ce beau livre fût lu, et une foi égale à celle qui l'a inspiré, par tous ceux qui possèdent mon amour, mon inquiétude et mon espoir. »

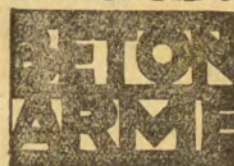
De nombreuses planches, exécutées avec grand soin

# R. GILLION

entreprises générales  
travaux industriels

==== RÉFÉRENCES ====  
HOTEL ATLANTA  
HOTEL SCHEERS  
ECHO DE LA BOURSE  
SAMY. BOULAD MAX

BUREAUX  
RUE DE B...  
BOSNIE 6668  
BRUXELLES  
TEL. 37.31.70



une clarté parfaite, exposent l'anatomie des organes phonateurs et nous révèlent leur dynamique. Le Dr Wicart a non seulement exposé l'hygiène de la voix et la technique interne de l'émission vocale; il a insisté sur les attitudes, les exercices, la gymnastique respiratoire qui lui sont nécessaires.

Mécanique et physiologie, tout est à sa place dans ce livre excellent, qui se lit sans fatigue et retiendra non seulement l'attention des artistes mais celle des simples curieux.

LE CERCLE DE FAMILLE, par André Maurois (Grasset, édit., Paris).

Voici un grand livre. Depuis la *Bonifas*, de Lacretelle, et *Saint Saturnin*, de Jean Schlumberger, nous n'avons plus vu un roman de cette classe.

C'est une vie de femme. Denise Herpain, née dans la bourgeoisie d'une de ces petites villes industrielles normandes, où les classes sociales se superposent curieusement comme dans notre province industrielle de Belgique, est une sorte de Mme Bovary, située sur le plan supérieur. Comme la pauvre Emma Bovary, Denise Herpain est l'insatisfaite. Elle a commencé par juger sa mère, mère distaite, épouse volage, avec une douloureuse sévérité. Et puis elle fait comme elle. C'est le cercle de famille.

Mais ce qui fait le puissant intérêt du livre, c'est peut-être moins le personnage central que le cadre où il évolue. La plus grande partie du *Cercle de Famille* se passe en 1929-30, dans le monde parisien de la haute finance où Denise Herpain est entrée par son mariage. C'est peut-être pour la première fois que ce milieu, qui diffère beaucoup même de celui d'il y a dix ans, — car nous vivons terriblement vite, — est décrit. C'est, dans tous les cas, la première fois qu'il est décrit avec cette force et cette vérité.

Ce qui est également de premier ordre, c'est la description du monde de la nouvelle Sorbonne, de ce milieu d'étudiants et d'étudiantes qui vivent en camarades et pour qui l'amour est assez peu de chose. C'est un peu le climat de *Education sentimentale*.

Qu'est-ce qui manque donc au cercle de famille pour être

un véritable chef-d'œuvre, un de ces livres qu'on n'hésite pas à placer parmi les plus grands?

Peut-être rien... On verra.

L. D. W.

LA FAUTE DU SOLEIL, par Madeleine Migeon (Editions de l'« Expansion belge », Bruxelles).

On a lu dans différents journaux — car elle a la plume assez errante — les reportages que Mme Madeleine Migeon, qui signe sans fausse modestie Mme Lucifer, a consacrés au Congo.

« Cette journaliste qui savait voir et osait dire, en y insistant, les petits travers de nos coloniaux, nous dit l'éditeur dans le « papillon » traditionnel, apparaissait vive, sans légèreté, spirituelle avec mesure, un tantinet raisonneuse, plutôt portée à faire la leçon en se basant sur la logique, à défaut de longue expérience. On ne s'attendait nullement à la trouver telle qu'elle se révèle, telle qu'on la reconnaît dans *La Faute du Soleil*, recueil d'impressions photographiques, ou mieux, cinématographiques au téléobjectif, c'est-à-dire avec une précision, une netteté qui fait penser à certaines vues de cet admirable film si réussi, si évocateur, récemment présenté sous le titre *L'Afrique vous parle!* »

Eh bien! cette fois l'éditeur ne ment pas. Les impressions de Mme Migeon, très féminine, sont précises et colorées, d'une sincérité évidente et presque toujours d'une singulière justesse de ton. Ajoutons que, ce qui est rare pour les livres de voyage, *La Faute du Soleil*, de Madeleine Migeon, est un livre fort amusant. Et l'édition de l'« Expansion belge » est parfaite...

L. D. W.

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

# SPLENDID

152, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. - Tél.: 17.45.84

UN GRAND FILM  
PARLE FRANÇAIS

Joan CRAWFORD

DANS

## LA PENTE

La loi des bootleggers

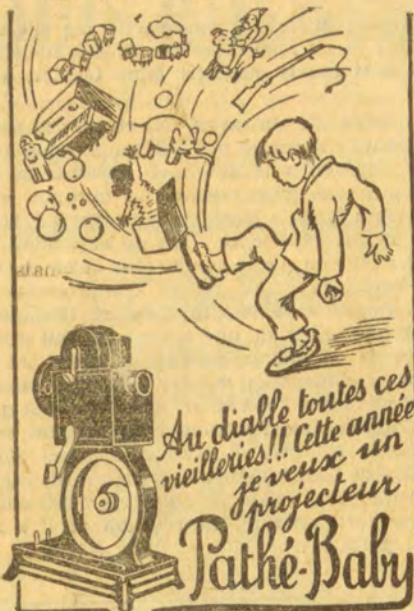
Leur fortune et ses revers

L'amour et le devoir

— ENFANTS NON ADMIS —

## PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi



Au diable toutes ces  
vieilleseries!! Cette année  
je veux un  
projecteur  
Pathé-Baby

Concessionnaire : **Belge Cinéma**  
104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

En vente partout

# Tu trahiras

(SUITE)

« Il faut d'abord que je vous confesse, me dit-elle, que j'étais la maîtresse du général Li. Je naquis à Singapour, où mon père est marchand de phonographes dans le quartier chinois. Le général, ayant éprouvé des ennuis dans les armées du Nord, il y a un an environ, vint se réfugier à Singapour; là, il entra en rapports avec certains gros financiers de nos compatriotes, de ceux qui soutenaient le mouvement des troupes nationalistes du Sud. Bientôt, ses amis le convainquirent que, maltraité, comme il l'avait été, il ne pouvait mieux faire, pour se venger, que d'entrer dans les rangs de l'armée adverse, en l'occurrence celle du général Tshang Kai Shek, auquel il pourrait rendre les plus grands services. Car il se révéla un très brillant officier, le général Li, très intelligent, plein de capacités. Il avait achevé de bonnes études à l'école militaire de Bruxelles et un stage à Saint-Cyr. C'est pour cela que, si jeune, il était déjà général.

» Quant à moi, je l'avais connu un soir que l'on dansait au « Raffles Hôtel ». Nous autres, gens de couleur, comme disent les Anglais, nous n'allons pas beaucoup dans ces endroits où s'amuse les Blancs, mais enfin, ce soir-là — c'était vers avril dernier — le général s'y trouvait avec des amis, moi aussi, avec des amies et un négociant hollandais qui arrivait de Batavia, Li s'était fait présenter par un de mes compagnes qu'il connaissait. Nous avions dansé ensemble. La suite, vous la devinez, et je ne ferai pas la prude en vous forgeant une fable.

» Après un échange de correspondance avec le quartier général du Sud, à Canton, après de nombreuses conversations plus ou moins secrètes avec des émissaires, le général se décida à aller mettre, comme vous dites, son épée au service de la cause sudiste. Il s'était beaucoup attaché à moi et m'avait promis de m'épouser, mais plus tard, lorsqu'il aurait atteint la haute situation à laquelle, sans nul doute, allaient le conduire ses exceptionnelles qualités. J'otais, non sans peine, de pouvoir l'accompagner à Canton. Il craignait cependant que son arrivée, en ma compagnie, ne produisît mauvais effet; et il me fit déguiser en homme. Je devins son aide de camp, le capitaine Weng évadé, avec lui, de l'enfer des troupes du Nord.

» C'est à ce moment que nous vous avons rencontrés. Vous vous souvenez des jours de traversée du « Harun Maru », de Singapour à Hong-Kong, et de nos bons rapports... Vraiment, vous ne vous êtes pas douté de ma supercherie?... Vous semblez, cependant, bien curieux, tous ces jours interrogeant, toujours à l'affût de renseignements plus ou moins véridiques qui vous eussent permis d'écrire des articles tout à fait sensationnels. En vérité, le général s'intéressait à vous. Vous lui paraissiez un habile homme, assez affranchi des préjugés européens, et il aurait été enchanté de vous introduire au quartier général sudiste. Cela eût constitué pour lui une excellente entrée en service. Vous auriez câblé dans votre pays toutes les nouvelles sympathiques à notre cause que nous vous aurions dictées — vous voyez que je suis franche — vous auriez été largement indemnisé, soit au moyen de chèques, si vous le désiriez, pour « vos frais », soit, ce qui aurait semblé conciliable avec votre « dignité », grâce à des objets magnifiques, comme nos états-majors en ont recueilli beaucoup depuis que la guerre dure, et qu'il ne leur coûte rien de donner à leurs amis.

» Vous avez préféré aller voir ailleurs. C'est votre affaire. Mais je me plais cependant à espérer que vous avez payé de nous en termes aimables?...

» Pendant que vous continuiez votre route vers Shanghai et vers Pékin, nous avions rejoint Canton où, à vrai dire, les affaires se présentaient assez mal. Tshang Kai Shek manquait toujours d'argent. Son état-major se disputait et surtout, les difficultés avec les Russes augmentaient. Borodine se montrait tyrannique. Tous les agents bolchevistes qui l'entouraient à titre de conseillers devenaient insupportables. Il s'agissait donc de s'en débarrasser, d'une manière ou de l'autre; ce qui n'était pas très aisé...



**AU GOURMET sans chiqué**

7, Rue Marché-au-Charbon, 87. — Téléphone : 11 93 40

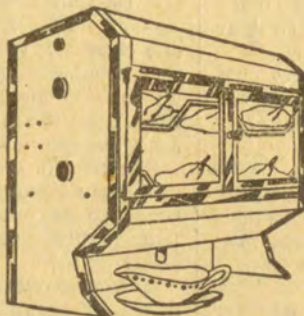
2, Boulevard de Waterloo, 2. — Téléphone : 12.27.90

**ECONOMICUS**

**SENSATIONNEL!**

Prochainement ouverture à Anvers d'une troisième succursale du **Gourmet sans chiqué ECONOMICUS**

*Economicus* fera profiter sa nombreuse clientèle de ses bons achats, et par le fait même déclare la guerre à la vie chère.



La devise Seegmüller  
Sans chiqué, bon, bien fait  
et pas cher.

LE MEME MENU RESTERA  
Le prix seul baissera  
Quantité, qualité, tout est  
exquis.

Les Gourmets sont délicieusement surpris.

**MENU**

PRIX UNIQUE:

**25 francs**

*Un homard frais  
sauce mayonnaise*

ou

*Pâté de foie gras  
à la Strasbourgeoise  
Poularde à la broche*

« *Economicus* »

*Salade*

*Fromage « Munster » d'Alsace*

*Corbeille fruits assortis.*

**TOUJOURS IMITÉ**  
**JAMAIS ÉGALÉ**

Le général Li, à cause de ses connaissances étrangères, chargé d'entrer en rapports avec le clan Borodine et s'efforcer de lui faire entendre qu'on n'avait plus besoin son aide. Tâche difficile. Les Bolcheviks s'incrustaient. ne parlaient que des services qu'ils nous avaient rendus. réalité, ils comptaient bien se servir de nous. les Chinois, pour travailler au triomphe de leur révolution mondiale, et ils refusaient d'admettre cette évidence : c'est que nous étions servis d'eux pour nos fins nationales et n'ayant plus à utiliser leur concours, le moment de se séparer était venu. Les Chinois — croyez-m'en — sont s fins que les Bolcheviks...

Quoi qu'il en soit, le général Li ne réussit pas de façon complète dans sa difficile mission. Evidemment, Borodine et ses sovietis ne comptent plus à nos yeux, mais, enfin, la diminution d'influence n'est pas due à mon ami le général; il faut dire les choses comme elles sont.

Cet échec se révéla assez douloureux, mais nous ne pouvions cependant pas prévoir ce qu'il allait entraîner pour nous. Car ici — écoutez-moi bien — l'histoire devient tragique et, comme vous ne manquez pas de le dire plus tard, lorsque vous la raconterez à vos amis, elle apparaît tout à fait chinoise », c'est-à-dire assez mal compréhensible dans ses mobiles et en ses actes pour un cerveau européen normal. J'abrège donc la suite de l'aventure du cher général Li, pour en arriver tout de suite au bel épisode, épisode final.

Or donc, à quelque temps de là, Li fut fort courtoisement prié à dîner, un jour, par le général Su Yi qui, comme vous le savez, était le vrai maître à l'état-major de Canton, en l'absence de Tshang Kai Shek qui se trouvait, à ce moment, en tournée sur le front, plus au nord. Lorsqu'il se dit à cette invitation, j'accompagnais mon ami, car, bien entendu, aux yeux de tous, je devais rester le jeune capitaine Weng, aide de camp du général Li.

Le repas fut merveilleux. Les nids d'hirondelles succèdent aux poussins frits et le mouton grillé aux crabes grillés. Cependant, le général Li ne tarda pas à se rendre compte — et moi aussi — de tout ce que ces amabilités pré-

sentaient d'insolite. Un moment même, le général Su Yi dit avec sérénité à mon ami :

» — Tu as eu tort de ne point mieux réussir lorsque tu traitais avec le représentant soviétique. Tout comme tu as eu tort, jadis, de servir dans le Nord, chez notre ennemi, Tshang Tso-Lin. Tu as eu, vraiment, beaucoup de torts envers nous, dans ta vie, mon cher ami Li!

» Mais Li était un homme prudent, et il évita la discussion, ne répondit point et se borna à savourer le merveilleux repas et à exprimer plusieurs fois à son hôte impassible sa satisfaction.

» Cependant, à mesure que le dîner plantureux se prolongeait, l'invité regrettait de plus en plus de s'être laissé attirer sans défense. Et il comprit vite que parmi les autres convives, à part moi qui ne suis qu'une femme, il ne pourrait pas découvrir un seul ami.

» A la fin du repas, Su Yi demanda encore à son hôte s'il était satisfait.

» — Comblé, dit, avec mille politesses, le général Li.

» Car le Chinois se montre, après le Japonais, l'homme le plus poli du monde.

» — Puis-je à mon tour te demander quelque chose, continua le général Su Yi?

» — Je ne pourrais rien refuser à un maître qui me comble de pareille façon. Je serai trop heureux de lui donner tout ce qu'il peut désirer et que je suis en état de mettre à ses pieds, dit mon ami. Qu'est-ce que Votre Seigneurie demande?

» — Ta tête, dit avec douceur le grand chef.

» Le malheureux Li jeta un regard sur les autres convives qui le contemplaient avec un sourire. Mais, je me sentais tremblante, entourée d'hommes qui, l'œil de côté, me surveillaient. Li répondit avec beaucoup de calme :

» — Je suis trop heureux d'offrir ma tête à Votre Seigneurie.

» On passa dans la cour. Deux bourreaux s'y trouvaient, dont l'un armé d'un grand sabre qu'il tirait d'une gaine de soie cramoisie.

» La tête de mon amant, le général Li, roula vers la porte de la salle à manger. »

HIVER COMME ÉTÉ, faites  
votre cure à l'établissement  
des bains de

**SPA** MALADIE DU CŒUR  
RHUMATISME  
GOLF — CHASSE  
SPORTS D'HIVER.

Notices illustrées gratuites à SPA MONOPOLE, à SPA

Ma visiteuse m'avait narre cette histoire — qui, en effet, partout ailleurs qu'en Chine, aurait semblé invraisemblable — avec la plus parfaite impassibilité, elle aussi. Elle n'avait pas arrêté de fumer et, parfois, tout en causant, de l'index elle égalisait la frange de ses cheveux noirs coupés en ligne droite sur le front.

— Que voilà une horrible aventure! dis-je. Pauvre cher général Li! Mais comment n'ont-ils pas exécuté en même temps l'amî et l'aide de camp, le jeune capitaine Weng?

— Oh! moi, j'étais une femme.

— Mais ils ne le savaient pas.

— Mais si, ils le savaient. Le général Su Yi tout de suite après m'offrit du thé et me montra que nous ne l'avions pas autant dupé que je me l'imaginai auparavant. Ah! c'était aussi un charmant homme que le général Su Yi...

— Vous l'avez, par après, mieux... connu?

— Sans nul doute. Car tel était pour moi le meilleur moyen d'obtenir la vie sauve. Un charmant homme, et très doux, très raffiné...

— Pourquoi donc avait-il fait exécuter ainsi le général Li?

— Parce que celui-ci était un traître, disposé à se vendre à tout le monde. Borodine lui avait certainement donné de l'argent. Reconnaissez d'ailleurs que le général Su Yi a agi avec la plus grande correction, la plus réelle élégance, et sans brutalité.

— Pourquoi alors n'êtes-vous pas restée avec lui?

— En réalité, je ne me sentais pas tout à fait rassurée. D'autant plus que les autres généraux de l'état-major, et les colonels, ne me considéraient point d'un bon œil. On annonçait le prochain retour du puissant Tshang Kai Shek: celui-ci m'aurait peut-être invitée, à mon tour, à un plan-tureux repas. J'ai pu, sous un prétexte, aller faire des achats à Hong-Kong et là j'ai profité d'un navire anglais qui montait vers Shanghai pour m'éloigner. J'ai un peu erré... Et me voici.

— Je suis ravi de vous revoir. Et en femme vous êtes délicieuse, madame Weng, puisque c'est ainsi qu'il faut désormais vous appeler. Votre élégance m'indique que votre présente situation n'est pas trop pénible.

— J'avais mis des fonds en banque à Tokio, c'est plus sûr, me répondit-elle avec un charmant cynisme. Et mon père, qui est toujours à Singapour, ne me laisserait pas mourir de faim. Le commerce des phonographes rapporte beaucoup.

— Comment m'avez-vous retrouvé ici?

— Je suis arrivée il y a deux jours par le train de Pékin. Je veux me mettre à la disposition du maréchal Tshang Tso Lin. Je possède des renseignements qui peuvent lui être très utiles.

— Mais il est l'ennemi des troupes du Sud, de chez lesquelles vous venez!

— Justement. Il pourra payer très cher les informations que je lui apporte...

— Enfin, puisque vous n'avez pas peur des mots, chère madame Weng, laissez-moi vous dire que ce que vous faites, c'est de l'espionnage. Vous trahissez l'armée du Sud au profit de l'armée du Nord, comme votre ami le général trahissait l'armée du Nord au profit de celle du Sud.

— Appelez cela comme vous voudrez. Chez nous, les m n'ont pas le même sens qu'en Occident et l'honneur n pas le même.

— Ne vous fâchez pas!

— Je ne me fâche pas pour si peu. Donnez-moi eno une cigarette, voulez-vous?

— Voici, et permettez-moi de vous donner, en même tem votre conseil, chère madame Weng... Faites attention votre aventure ne se termine de façon aussi brusque aussi tragique que celle du général Li.

Elle rit à nouveau, coquette :

— Nous sommes fatalistes... Chez nous, la vie n'a beaucoup de valeur. Le tout, tant qu'on la tient, est d jouir le mieux possible. N'est-ce pas votre avis, cher E péen?

— Voulez-vous, pour jouir tout au moins de cette née-ci, m'accompagner dans mon excursion en auto tombes des empereurs mandchous?

— Certainement... Je vous aime beaucoup!...

Et, se levant, elle vint se pencher sur mon fauteuil. lança, comme une provocation, la fumée de sa cigarette d ma figure :

— Nous pourrions très bien nous entendre, cher ami, dant que vous séjournez à Moukden.

— Je pars ce soir.

— Restez!

— Je ne peux pas.

— Restez... je vous assure que vous ne le regrette point... Je vous dis que je vous aime, mon ami...

— Je regrette, chère madame Weng, mais je dois trouver à Moscou avant le quinze de ce mois et, pour e prendre aujourd'hui même l'express de Mandchourie

Elle fit un geste de dépit et me dit :

— Alors, il est absolument inutile que je vous acco pague tantôt aux tombes des empereurs mandchous.

— Pourquoi?

— Pourquoi? Ah! Ah!... Mais vous comprenez bien, i pauvre ami, que pour moi, ce serait du temps perdu. q que vous partez quand même ce soir... Au revoir. Et voyage.

Elle s'était levée; je l'aidai à remettre sa pelisse en murmurant :

— Vous avez tort.

Elle ne répondit pas et répéta seulement :

— Bon voyage!

J'ouvris la porte pour la laisser passer. Le valet japon qui avait son oreille collée contre le trou de la serrure sauva

— Encore un espion! me dit-elle avec ironie.

Elle me tendit sa main à baiser.

— Faites bien attention aux Bolcheviks. On tue fa ment les gens dans ce pays-là! ajouta-t-elle.

Je la vie tourner dans le couloir. Pauvre fille! Pa général Li! Et moi, je vais rentrer sans les cadeaux m'avait promis... Je n'emporterai même pas son cr comme souvenir.

Pierre Day

Kharbine (Mandchourie), 3 novembre 1926.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez vous des personnalités les plus marquantes

Des Arts et

de l'Industrie

## On nous écrit ou nos lecteurs font leur journal

Après le débat sur l'I. N. R.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La Chambre a donc discuté le statut de la radio-diffusion. Des comptes rendus des journaux de cette parlote, et un résumé :

La séance a été ouverte à 10 h. 10. M. Bovesse était au banc des ministres, entouré de cinq députés. A 10 h. 45, six députés étaient présents.

M. BALTHAZAR (soc.) a demandé beaucoup plus de liberté pour les O. R.

M. VAN HOECK (cath.) a demandé au ministre de veiller à ce que les O. R. ne soient pas sous la coupe de l'I.N.R. et obtiennent plus d'heures d'émission.

M. FISCHER (soc.) a critiqué l'envahissement déformateur de la publicité dans les émissions radiophoniques.

M. BOVESSE (à une demande de M. BODART de proposer le plus tôt possible au Parlement un statut radiophonique complet) a répondu : LA QUESTION N'EST PAS MURE.

La séance a été levée à midi et demi devant onze députés.

???

Nous vivons dans l'insécurité, l'inquiétude de demain et même l'angoisse d'après-demain. Un peu de distraction nous est plus que jamais, nécessaire. Or, les distractions sont coûteuses pour les bourses anémiques. Heureusement, la miraculeuse Téhéssef est là. Un Parlement conscient de ses de-

# OUI... on peut rajeunir à tout âge

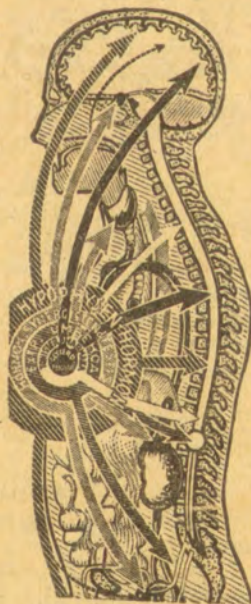
Le Professeur Magnus Hirschfeld, le Maître incontesté en Hormonothérapie. Directeur de l'Institut des Sciences Sexuelles de Berlin, a depuis longtemps démontré, d'une façon concluante, que le vieillissement est dû au tarissement ou tout au moins au ralentissement de la sécrétion des hormones dans les glandes endocrines, particulièrement dans les glandes intersticielles, testiculaires ou ovariennes (hypophyse, etc.).

En continuant ses recherches, il a pu facilement obtenir des résultats vraiment extraordinaires en traitant par les hormones des cas de sénilité précoce et tout spécialement des troubles sexuels d'origines endocriniennes.

Mais ce n'est que récemment que le Prof. Magnus Hirschfeld a pu rendre pratique sa découverte.

Multiples champs d'action  
des PERLES TITUS

Il est arrivé, en effet, à conserver, inaltérée pendant son extraction, l'activité des précieuses hormones qui, jusqu'ici, pendant les manipulations étaient plus ou moins détruites par la chaleur ou les agents chimiques.



Les hormones se trouvent actuellement spécialisées en pharmacie sous le nom de « Perles Titus », et, détail très important, les « Perles Titus » étant fabriquées sous le contrôle constant du Prof. Magnus Hirschfeld, elles sont le seul produit de ce genre dans lequel on peut garantir la parfaite conservation, donc la merveilleuse activité des hormones soigneusement standardisées.

D'ailleurs, hommes fatigués et surmenés, et vous autres, jeunes vieillards de 40 ans, nous ne saurions trop vous engager à vous documenter sur cette question et à demander à l'Agence Titus, Bruxelles, chaussée de Wavre, 88, la brochure scientifique n° 915 « Une Vie Nouvelle », dont les planches remarquables en cinq couleurs vous apprendront bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la science sexuelle.

LES PERLES TITUS EXISTENT POUR HOMMES OU POUR FEMMES.

Les « Perles Titus » pour hommes sont en vente dans toutes les pharmacies importantes du pays, au prix de 95 francs la boîte, et, en cas de difficultés, elles sont envoyées franco et directement par le Dépôt Général, Pharmacie de la Paix, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles. Vous trouverez les « Perles Titus » à Bruxelles chez : Pharmacies de la Paix, 88, chaussée de Wavre; Cosmopolite, 41, rue de Malines; Saint-Michel, 23, boulevard Ad. Max; Gripekhoven, 37, Marché-aux-Poulets; Vergauwen, 160, boulevard Anspach; Léonard, 2, place Bara; Delhaize, 2, Galerie du Roi; Dandoy, rue Royale-Sainte-Marie; Universelle, 1, rue Antoine Dansaert; Coloniale, chaussée d'Ixelles.

voirs devrait se féliciter d'en disposer et s'ingénier à l'employer au mieux.

Qu'a fait le nôtre?

Nous avons entendu des défenseurs pour les O. R.; mais où étaient donc les défenseurs des auditeurs pour qui la T. S. F. est ou, du moins, devrait être faite? Si le public pouvait parler, il dirait au ministre que, quoi qu'en pense celui-ci, la question est mûre; que ce qu'il faut, c'est exclure radicalement de la radio-diffusion les hommes politiques, parce que ce sont de très petits hommes. Le ministre le sait d'ailleurs très bien, puisque, à un moment donné, il s'est déclaré partisan de cette exclusion et a promis un projet dans ce sens. Il sait très bien aussi que le public en a assez de matinées enfantines de la *Radio Catholique belge*, qui n'existe que pour la publicité en faveur des différentes écoles congréganistes du pays, et des concerts d'accordéon de la Résef.

Vous savez très bien encore, M. le Ministre, que sous la liberté de diffusion de l'« Idée » se cachent de sordides intérêts électoraux, que les O. R. empoisonnent les émissions radiophoniques et que, d'un mouvement unanime, les auditeurs foncent sur leur appareil pour l'arrêter dès que le speaker annonce: « Vous allez entendre une causerie par... ». Ah! les « causeurs » des O. R., les avez-vous déjà écoutés, M. le Ministre?

Ce que nous demandons, c'est un délassement, une diversion à nos soucis et on nous apporte de l'ennui et de l'énerverment. Il n'est pas bon d'asticoter un molosse qui a le ventre creux. Il faut que les O. R. soient expulsés de l'I.N.R. Il faut que la radio-diffusion soit exclusivement réservée à l'art pour la distraction de tous.

Il serait beau de voir qu'un ministre s'honorât en attaquant de front les coteries politiques au profit de l'intérêt général.

Peut-on attendre de vous, M. Bovesse, le prompt dépôt d'un projet de loi que tout le monde espère?

Agréer, cher *Pourquoi Pas?* etc.

C. D.

## Le lac d'Hofstade

Voici qui répond à la lettre que M. Van Buggenhout, conseiller provincial, nous a adressée et parue dans notre dernier numéro.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

C'est avec le plus vif intérêt que les amis et habitués du lac d'Hofstade ont appris que M. Van Buggenhout était revenu de Malines, et que, pour mieux les défendre, il avait même renoncé à prendre le chemin de la stratosphère.

Depuis qu'il avait pris celui de Malines, le 8 décembre dernier, ils étaient bien inquiets à son sujet, et ils se demandaient avec anxiété si les Malinois ne s'étaient pas emparé de lui pour remplacer Op Signorke.

Ce jeu du « Vuilen bruidegom » est, en effet, très dangereux, et celui qui en est la victime en sort généralement estropié.

Le *Handelsblad* du 10 décembre affirme que, dans un meeting contradictoire, il a expliqué que ce qui se passait à Hofstade était de nature à faire rougir les parents honnêtes et qu'on devrait y interdire les bains. Ce journal ajoute — et ceci fut également relaté dans le *Standaard* et le *Morgenpost* du lendemain — que c'est à l'unanimité — donc avec l'assentiment de M. Van Buggenhout — que cette assemblée vota un ordre du jour dont les attendus sont de nature à jeter le discrédit sur Hofstade, et demandant d'en interdire l'accès et d'y défendre les bains.

Cela revenait donc à réclamer, d'une manière détournée et très habile, la suppression de cette plage brabançonne.

Mais voici qu'une lettre de M. Van Buggenhout à *Pourquoi Pas?* fait savoir qu'il reste partisan de l'aménagement du lac d'Hofstade. M. Van Isacker aussi. Mais alors, pourquoi le ministre a-t-il été président ce meeting à Malines? Pourquoi donne-t-il la prépondérance aux Malinois dans cette commission? Pourquoi en exclut-il la Commission des Sites, les grandes associations touristiques, les bourgmestres de Bruxelles, de Vilvorde et de Louvain? Pourquoi y fait-il

figurer le bourgmestre de Malines, étranger à cette province?

Que cachent ces manœuvres?

Depuis cinq ans, Malines interdisait l'accès du lac, sous prétexte qu'elle était autorisée à y puiser de l'eau pour sa alimentation. Cette autorisation expire au début de l'année prochain, et la S. N. C. F. B. a même déjà élaboré un très intéressant projet de transformation du lac en station balnéaire.

Par une obstination qui ne se justifie pas, l'édilité malinoise s'entête à vouloir priver nos compatriotes des bénéfices de cette plage à bon marché. Pour y arriver, elle invoque la moralité publique.

Que vaut cet argument?

Personne n'est mieux situé pour répondre à cette question que les autorités locales. « Le collège des bourgmestres et échevins d'Hofstade oppose le démenti le plus formel à cette accusation aussi grave qu'injuste, dit un ordre en date du 7 mai 1928. Notre Administration communale a pour soin de veiller en tout temps au maintien de la moralité publique et exprime son indignation au sujet de ce qui est avancé relativement à la bonne réputation du lac d'Hofstade, dans le but apparent de pouvoir le faire disparaître ».

Ajoutons à cela que la gendarmerie locale, dont la caserne est voisine du lac, y fait des rondes continuelles. M. C. Noy, ministre de l'Intérieur, a donné, à ce sujet, d'amples détails, le 21 août 1928, à la Chambre. (Voir *Annales parlementaires* de cette date, p. 3132, col. 2.)

Mais comme les gendarmes sont généralement en Belgique, certains se figurent qu'il n'y a pas de surveillance.

Quoique n'étant locataire que d'une parcelle de terrain d'une superficie de 1 hectare 25 centiares, sur laquelle se trouvent les bâtiments de la station de pompage, Malines a fait clôturer presque tout le domaine d'Hofstade, en prenant cent cinquante hectares. Seul, un bas-fond marécageux de trois ou quatre hectares a été laissé à la disposition du public.

Nous sommes parfaitement d'accord avec M. Van Buggenhout pour déclarer que l'état de malpropreté et d'insécurité de ce borbier, autour duquel grouillent parfois des milliers de baigneurs, est un véritable scandale.

Mais à qui la faute? Ceux-là même, qui sont responsables de cette situation en font état, pour tenter de ravir cette plage à nos compatriotes peu fortunés, au lieu de demander son aménagement.

Ceci est une véritable indignité, et l'*Eventail* avait raison de le comprendre des dessous de cette affaire, lorsqu'il écrivait le 24 juin 1928, que pour mieux tenir sa victime, Malines commençait par déshonorer le lac.

Tôt ou tard, cependant, le lac finira par être aménagé en plage intérieure, à l'instar de celles qui existent de longue date à l'étranger. Trop nombreux sont nos compatriotes dont la santé dépérit lentement, parce qu'ils ne peuvent se payer un séjour au littoral.

Veillez agréer, etc.

O... le M

## Pourquoi ne peut-on pas jouer au football en certains endroits du Bois de la Cambre

Mon cher « *Pourquoi Pas?* »,

Désireux de nous dégourdir après une semaine de bureau le samedi après-midi, nous jouons au football. Nous sommes convaincus qu'il est interdit de le faire place de la Bourse, au Bois de Bruxelles ou au Mont des Arts. Mais qu'on le défende sous peine d'amende, au Bois de la Cambre, c'est un peu compréhensible. D'autant plus que le samedi, à cette époque-ci les promeneurs sont plutôt rares au Bois.

Serons-nous obligés d'aller à une ou deux heures hors de la ville à la recherche d'un terrain abandonné? Le Bois de la Cambre n'existe-t-il que pour les toutous de leur maître?

Cinq employés amateurs de football et surtout amateurs de grand air

Serait-il vraiment impossible de trouver dans un coin du Bois, un terrain où de footballer en paix les jeunes citoyens aient la liberté?

**CE SERVICE EN  
PORCELAINE VOUS  
EST OFFERT PAR  
LES USINES...**

**KWATTA**

**CIDA**

50 soldats ou 50 pierrots  
ou 10 cartons-primés donnent  
droit à une fesse avec sous-  
fesse.

100 soldats ou 100 pierrots  
ou 20 cartons-primés don-  
nent droit au pot au lait.

200 soldats ou 200 pierrots  
ou 40 cartons-primés don-  
nent droit au sucrier,

300 soldats ou 300 pierrots  
ou 60 cartons-primés don-  
nent droit à la cafetière



Le même service s'obtient également avec les  
bons qui se trouvent dans tous nos sachets-  
primés de 1 kilogramme cacao.

**KWATTA-CIDA**  
USINES A BOIS D'HAINAINE (HAINAUT)

STUDIO  
HAVAS



## MIROPHAR BROT

POUR SE MIRER  
SE POWDRER OU

se raser  
en pleine  
lumière

c'est la perfection.

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléphone : 17.18.20

# Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

**ALEPH**

100 P.C. PURE LAINE  
FINE COTE. DERBY.  
TOUTES TEINTES

DANS TOUS  
LES BONS MAGASINS



**ALEPH**

UNE CHAUSSETTE  
DE QUALITÉ  
A FR. 13.50  
LA PAIRE

POUR LE GROS : A. FRIEDMANN, 15, RUE BOURLA, ANVERS

## La flamandisation dans l'administration.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Vous n'aimez pas la séparation administrative, mais qu'est-ce que vous voulez? Le régime en vigueur actuellement? Les Bruxellois et les Wallons n'ont plus accès aux administrations centrales. Je fais partie d'un bureau ministériel composé d'une cinquantaine d'agents, parmi eux, il y a encore deux Bruxellois et trois Wallons; quand ils s'en iront, on les remplacera par de purs Flamands. Si c'étaient de bons Flamands, ce serait un demi-mal; mais presque tous ceux qui entrent maintenant dans les administrations centrales sont des flamboches, des proboches, des types lisant le *Schelde* et le *Standaard*. Certains d'entre eux, au service des chèques, notamment, portent l'insigne du Lion noir. Ces gaillards se moquent de la Belgique et de tout ce qui est belge.

Que sera-ce quand les lois d'inspiration flamingante auront produit tous leurs effets?

Croyez-moi: c'est la force des situations créées par le législateur qui nous mène tout droit à la séparation administrative.

Un employé de l'Etat.

Cette cloche-là commence à sonner de façon à dominer les autres cloches...

## Où se trouve Couvin?

Mon cher Pourquoi Pas?

A propos de Couvin, votre bon cœur vous a poussé à donner, sans autre examen, raison à « plusieurs lecteurs » c'étaient eux qui avaient tort.

Couvin, chef-lieu de canton, est dans l'arrondissement administratif de Philippeville et dans l'arrondissement judiciaire de Dinant; sauf erreur, ces arrondissements font partie de la province de Namur... et vous aviez raison, première fois.

Agréez, mon cher Pourquoi Pas? l'expression de mes sentiments bien cordiaux.

P. V. H.

Un pion trouve souvent un plus pion qui le pionne...

## « Cuique suum »

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans votre numéro du 12 courant, sous le titre: « Des miracles de Lourdes aux glandes endocrines », vous attribuez à la Libre-Pensée de Bruxelles l'initiative de la conférence du Dr Vachet.

Je vous serais très obligé de dire à vos fidèles lecteurs (ils le sont tous), que cette initiative revient à l'Action anticléricale, organisme auquel ont adhéré les dix-huit groupements dont les noms au verso de la carte ci-jointe, et notamment la Libre-Pensée de Bruxelles.

Je vous en remercie d'avance, etc.

Pour l'Action anticléricale  
Le Secrétaire, X...

## Les survivants

Mon cher Pourquoi Pas?,

Votre numéro 915 du 15 courant rappelle le beau voyage fait, à la fin de l'autre siècle, à l'occasion de l'inauguration de la jonction ferroviaire de quelque quatre cents kilomètres, magnifiquement réalisée dans une région impossible (Matadi-Léopoldville).

En tout, soixante-neuf invités!

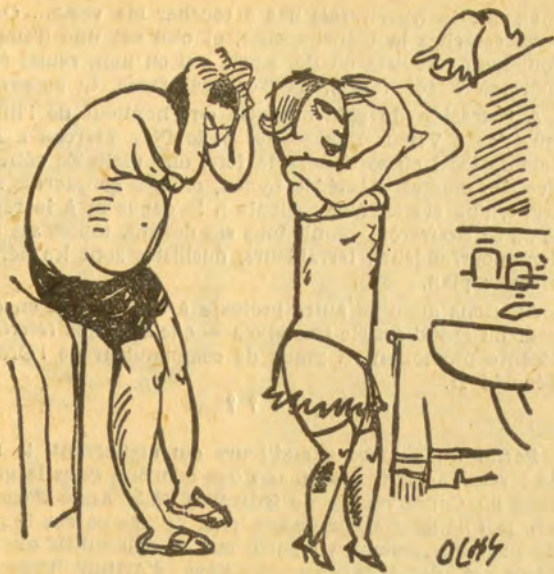
Qu'en reste-t-il, trente-quatre ans après?

Nous avons eu la curiosité de nous en rendre compte, voici les noms des anciens invités belges qui pourraient éventuellement assister à l'inauguration de la nouvelle ligne: comte Hippolyte d'Ursel; Seeger, directeur général honoraire au Département des Affaires étrangères, Robert Osrieth; Mme Robert Osterrieth, née Lippens; De Key, directeur général honoraire au Département des Colonies; colonel A. Weyns; docteur Jullien; James Van Drunen; général Baltia.

C'est tout...

Bien vôtre.

W. K.



## Chronique du Sport

Demain, samedi, les escrimeurs bruxellois croiseront le fer en l'honneur d'Amédée Lynen. Ce maître du crayon et du pinceau fête son cinquantième anniversaire d'entrée à la salle Léopold Merckx dont, depuis un demi-siècle, il ébranle les murs de ses appels de pied bruyants et de ses défis aux spadassins passés, présents et futurs: « Où sont-ils, ces coupe-en-quatre » qui prétendraient, de leur pointe, souiller la virginité de mon plastron? Qu'ils viennent, s'ils osent, je leur ferai mordre la poussière et fouillerai, de la lame, le gésier et les tripes! »

Jamais aucun « coupe-en-quatre » ne s'est présenté pour relever le défi d'Amédée. Il se contente donc de pourfendre, de sabrer, d'occire, dans ses pittoresques et amusants dessins, des « coupe-jarret », des « bretteurs avinés », personnages lilliputiens magistralement campés, évoquant, dans les décors appropriés, les époques héroïques où la coliche-arde était reine.

Trois fois par semaine, malgré ses quatre-vingts ans bien avancés — le record d'Ernest Legouvé est tout prêt d'être battu — Amédée Lynen se rend à la salle de la rue Bolognat et prend la leçon de fleuret avec le « Patron », président-fondateur de l'Académie des maîtres d'armes de Belgique. A eux deux, ils représentent plus d'un siècle et demi... de vie sage et régulière, qu'ils disent!

Lynen, sous le harnais de l'escrimeur, fait preuve de discipline et affiche un respect immodéré pour son professeur; mais dès la leçon finie, il le traitera volontiers de « gamin », fort de ses deux années d'ancienneté; il l'invitera peut-être à lui donner une « reprise », parce que, « au cours de la première leçon, vous ayez omis, mon cher maître, de me faire prendre quelques parades de septine ». Nul ne s'ignore, à la salle d'armes, que le « contre de septine » est le coup préféré de ce vieux mousquetaire intégral.

Il y a quelques jours, je croisais le fer avec lui. Avant de tomber en garde, ayant relevé son masque sur le front, il me dit d'un ton qui n'admettait pas de réplique:

— Aujourd'hui, mon petit ami, je te parie une tournée de vin, pas une seule fois, tu n'arriveras à toucher ma veste.

— Tenu.

— Et maintenant, annonce Amédée Lynen à ceux qui l'entourent: « Venez, venez, vous allez, messeigneurs, voir ce que vous allez voir!... »

Après quelques cliquetis de fer, je dégage et touche mon adversaire en pleine poitrine.

— J'ai gagné, messeigneurs: le Prince du Crayon vous offre l'apéritif... du bon et du cher!

Mais Lynen, ôtant lentement son masque, laisse tomber sur moi un regard de souverain mépris.

— Erreur, mon petit ami, c'est toi le perdant. J'ai dit, en

# CROISIÈRES ÉCONOMIQUES

J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS

AGENT GÉNÉRAL DE LA:

HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

1° DU 18 MARS AU 5 AVRIL (Pâques):

Hambourg - Madère - Cadix (Séville-Grenade) - Malaga - Ceuta (Tetouan) - Barcelone - Villefranche (Nice) - Gênes.

2° DU 8 AU 26 AVRIL:

Gênes - Naples - Tunis (Carthage) - Malte - Constantinople - Athènes - Katalon - Itea (Delphes) - Corfou - Venise.

3° DU 2 AU 24 MAI:

Venise - Corfou - Rhodes - Beyrouth (Syrie) - Haïffa (Palestine) - Port Saïd (Le Caire) - Messine (Taormina) - Naples - Gênes.

4° DU 26 MAI AU 30 JUIN:

Gênes - Naples - Palerme - Palma de Mallorca - Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Lisbonne - Vigo - Hambourg.

PRIX DU PASSAGE: DEPUIS 1,800 FR. BELGES


Ces croisières sont effectuées à bord du *Monte Rosa*, tout nouveau bateau à vapeur, jaugeant 16,000 t.

Durant les grandes vacances (juillet-août) des croisières seront organisées vers les fjords norvégiens, le Cap Nord et le Spitzberg, ainsi qu'aux Iles Canaries

Demandez prospectus avec renseignements complémentaires à l'Agence des

**VOYAGES LEO DE RAEDT**  
REMPART Ste-CATHERINE, 76  
ANVERS

## Cessez de payer



Cessez de payer un loyer onéreux sans profit pour vous.  
Pour le même loyer vous pouvez posséder "votre maison"  
Nous pouvons vous construire votre maison selon vos goûts, et vous payerez par mensualités.  
Documentez-vous ou venez nous voir, c'est sans engagement.

**C.I.B.**  
49, rue du Lombard, Bruxelles.  
Bureaux: 10 à 12 et 3 à 7 h.

## ce poids grève très lourdement votre budget!



AVEC  
LA MÊME  
DEPENSE  
VOUS POUVEZ DEVENIR  
PROPRIÉTAIRE DE VOTRE MAISON, grâce à nos Services, qui vous fourniront les fonds manquants aux meilleures conditions.

**MAISONS OUVRIÈRES** depuis ..... 55,000 francs  
**MAISONS BOURGEOISES**, depuis 75,000 francs  
Terrain ou équivalent espèce, suffit. Solde par mens.

# F.C.E.

140, Rue ANT. DANSAERT  
Bruxelles-Bourse  
Bureaux: de 14 à 20 h.  
Dimanche de 9 à 12 h.



Seuls, les immeubles ont augmenté de valeur, durant les crises récentes. La preuve est faite qu'ils constituent le placement idéal pour vos disponibilités.

effet, que tu n'arriverais pas à toucher ma veste... Or, ma veste est chez la blanchisseuse, et c'en est une d'emprunt dont mon torse est moulé. As-tu, oui ou non, réussi à toucher ma veste?... Non, n'est-ce pas? Donc, tu as perdu!

A l'occasion du gala organisé en l'honneur de l'illustrateur des « Vertus Bourgeoises », le Père Merckx a réuni dans le local où se tiendra la fête, une véritable rétrospective des œuvres d'Amédée Lynen, œuvres consacrées à l'crime, aux armes, aux combats à la dague et à la rapière, et où se trouveront réunis tous ses dessins, toutes ses toiles dont pourfendeurs, ferrailleurs, duellistes sont les héros du premier plan.

Ajoutons aussi — autre prétexte à cette soirée en l'honneur du grand artiste bruxellois — que ses amis fêteront sa récente promotion au grade de commandeur de l'Ordre Léopold II.

???

Parmi les nombreux auditeurs qui assisteront, le mardi 23 février, au récital de piano que donnera, dans la grande salle du Conservatoire de Bruxelles, Mlle Anne-Marie Persin, la fille du docteur Persin, chef de service des Hôpitaux de Bruxelles, combien d'entre eux se doutent-ils que cette jeune et délicieuse artiste, élève d'Arthur Degreef, d'Emile Bosquet, premier prix de piano, premier prix d'orgue, possédant tous ses prix d'harmonie, de contrepoint, de virtuosité, se double d'une remarquable sportive, pour qui le sport, d'ailleurs, n'a pas été un but, mais un moyen?

Cette élégante sportswoman ne se contente pas de faire tous les jours, avant de se mettre devant son clavier, une demi-heure de culture physique, loin des regards indiscrets, mais elle fait du sport de compétition et pratique en particulier, la natation et l'escrime.

Anne-Marie Persin fut, pendant quatre années consécutives, l'officielle championne de Belgique de nage libre deux fois dans la catégorie « cadettes » et deux fois dans la catégorie « dames ». Elle détient même le record de Belgique des « cadettes », ayant réussi 36 sec 4/5 pour les cinquante mètres, ce qui n'est pas mal du tout.

Élève des maîtres Léopold et Julien Merckx, déjà cités, elle gagna plusieurs prix au fleuret, affirmant de réelles qualités d'escrimeuse.

Bref, une nature à la fois émotive, saine et forte, ayant pu mener de front, avec succès, des études artistiques et un entraînement athlétique assez sévère.

Victor Bolin

### L'athlète et le médium

Voici l'amusante histoire qui fut contée par un de nos plus sympathiques hommes de lettres dont la vigueur proverbiale et qui emploie le meilleur de son talent à combattre le spiritisme.

— Il s'agissait d'un médium réputé, nous dit-il, et de moi je tairai le nom par charité: appelons-le H... Je m'étais laissé conduire à l'une de ses séances, et sans doute il me quelquel incrédule sur ma figure:

— Je crois bien, m'insinua-t-il en sondeur, qu'il n'y a pas grand-chose à faire avec vous.

» Enfin, nous voilà tous assis autour de la table à faire tourner, et dans l'attente des manifestations de l'Esprit, l'éclairage, bien entendu, réduit au minimum. Tout à coup je sens un frôlement sur mes jambes; prompt comme l'éclair — c'était alors de mon âge — je jette la main sur la table, et j'empoigne au jugé. Patatras! la table se renverse, l'obscurité complète, et de vraies calottes, des coups de pleuvoir sur ma tête. L'esprit voulait sans doute faire céder prise; mais, quand je tenais, c'était pour moi bon!

» Mes amis, cependant, et autres spectateurs, ont voulu rallumer. Tableau! C'était le pied déchaussé de H... même, en face de moi, que je serrais ferme. Cherchant de reprendre... pied et contenance, il eut ce mot résigné:

— Je vous l'avalais bien dit qu'il n'y avait rien à faire avec vous!





## Le Coin du Pion

Journal des Petites Affiches de l'arrondissement de Louvain (numéro du 24 janvier), à propos de la bénédiction d'un avion par Mgr Ladeuze, recteur magnifique de l'université de Louvain :

Ladeuze procède alors à la bénédiction du « Miss » et Mlle S. Lippens lui casse sur le nez la traditionnelle bouteille de champagne.

À pareils moments, un recteur, si magnifique soit-il, n'est évidemment d'être magnifique...

???

L'Information, journal de Courcelles, cette note :

Laiterie Gillicienne...  
 À quelque temps que M. Emile Houssière, marchand de lait, à Courcelles, offre une prime de 5,000 francs à la personne qui viendra à établir que le lait qu'ils débitent n'est pas exempt de matières étrangères et impropre à la consommation.

Préviennent charitablement qu'ils traduiront sur l'heure, devant le Tribunal correctionnel, ceux ou celles qui colportent à leur endroit des bruits tendancieux ou diffamatoires.

Il faudra donc que M. Emile Houssière et la Laiterie Gillicienne : 1° alignent 5,000 francs à celui qui prouvera que le lait est impropre à la consommation; 2° qu'ils se traitent eux-mêmes en justice pour avoir colporté sur leur lait des propos malveillants.

???

Reparation et Réparation de Pipes : G. HOFFMANN, rue de Brabant (face Eglise), Bruxelles-Nord.

???

Soir du jeudi 11 février 1932, en faits divers :

On a trouvé, baignant dans une mare de sang, à Farciennes, un bébé nommé Léopold B..., âgé de 8 ans. Il était parti de chez ses parents à 11 heures du matin, et avait été vu à la soirée dans les cafés du Vieux-Campinaire en état complet d'ivresse à huit ans!... Non, mais dites-z-une fois, madame Cas-

???

Le Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

L'Echo d'Ostende du 10 février, voici un joli para-

On parvient à s'entendre, que la ville augmente ses richesses et que les commerçants comprennent mieux leurs intérêts en y allant de leur poche, les fêtes du carnaval d'Ostende pourraient être pour la ville une importation du pur or, représenté par des billets de banque...

On est tenté de demander à l'« Echo » d'Ostende si tout cela ne parle comme ça dans cette ville balnéaire!...



# AJAX

38, rue du Lombard, 38

-- BRUXELLES --

Nos échelles à plate-forme

## GRANDE MISE

### EN VENTE

CAUSE FIN DE BAIL

IMPORTANT STOCK DE

DISQUES ET

PHONOGRAPHES

## HORS CATALOGUES

Accordéons, Musiques à bouche, Violons, Banjos, Mandolines, etc. etc.

## PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, Bruxelles

— Téléphone : 12.41.11 —

Contre TOUX, CATARRHES, BRONCHITES CHRONIQUES

les capsules de

**GOUTTES LIVONIENNES**

**Trouette - Perret**



### La voix d'or...

La voix d'or, en T. S. F., c'est Atwater KENT, le poste qui sort de la plus forte usine américaine.

Poste parfait s'il en fut, parce que né de la plus grande expérience acquise, en Radiophonie, sur le continent américain.

Poste de confiance que vous devez adopter.

Informez-vous auprès de Radio Atwater KENT, Schaer-Bruzelles.

???

Voici une phrase qui n'est pas ordinaire. Nous l'extrayons du *Bulletin officiel de la Batellerie*, numéro du 11 février :

Au cours du marché de ce lundi, des incidents provoqués par une baisse de fret se sont manifestés qui ont mis en relief la situation créée aux bateliers artisans par la concurrence que se font entre eux les affréteurs, intermédiaires entre les clients de la voie d'eau et les transporteurs, alors que payés par ces derniers ils justifient par trop « le monstrueux espoir » du journal « L'Usine », partisan de la baisse à outrance des frets qui réduit à la misère la plus noire une corporation d'artisans exploitée sous toutes les formes par l'affrètement inorganisé avec la complicité tacite des chambres de commerce qui ont laissé toute latitude à M. Nanin, secrétaire de la première région économique de Lille, et à M. Mouquet, secrétaire de la Chambre de commerce de Douai, d'invoquer le libre jeu de la loi de l'offre et de la demande pour régulariser comme bon leur semble par leur visa les tractations des affréteurs qui imposent de telles conditions de fret aux transporteurs que ces derniers sont voués à la ruine par la misère qui résulte des frets défectueux qui leur sont imposés.

C'est de la navigation au long cours.

???

## PARQUETS LACHAPPELLE

en chêne véritable. Bien meilleur marché et bien plus riches et durables que tous autres revêtements pour planchers neufs ou usagers.

AUGUSTE LACHAPPELLE, Société Anonyme  
32, AVENUE LOUISE, BRUXELLES. — Téléphone: 11.90.88

???

De la *Gazette* du 9 février, cet accès de lyrisme sportif :

Vous verrez! Vous verrez! — ou, du moins, vos petits-enfants verront — qu'il sera aussi ridicule un jour de ne pas savoir courir, boxer, taper dans un ballon et « tirer un coup », qu'il l'est aujourd'hui de ne pas savoir écrire.

N. B. — Les guillemets sont de la *Gazette*.

???

Nous avons déjà signalé le pittoresque du journal-programme d'un cinéma de Nivelles. Le numéro de janvier permet d'y faire toute une récolte de perles :

Ceux qui négligeront d'assister à la représentation n'auront qu'un triste début d'année : ne pas rire, c'est mourir un peu!

Plus loin, il annonce que « les enfants sont strictement interdits » et nous présente un « comique en deux parties ». Ailleurs encore, à propos d'un film sur les méthodes de Voronoff :

Pour l'opération de rajeunissement, on emploie un cynocéphale, car la théorie de Darwin est une base éminemment importante de la science de rajeunissement avec la théorie de la descendance du singe.

???

D'un « billet » de notre vieille connaissance Icare, de *l'Avenir du Luxembourg* :

Cela nous ouvre l'œil assez pour...  
...On nous renseigne le nom de la personne...

???

Autres perles soignées dans l'huître d'Icare, qui, vraiment, nous comble :

Les diners de la Nouvel-An...

...C'est votre invitation, dont nous ne doutons ni de la cordialité ni du caractère de pur désintéressement...

Que lui a donc fait cette bonne vieille langue française pour qu'il la traite de la sorte?...

Le numéro de janvier de *Bruzelles-Universitaire* contient une « Marche poétique » au bas de laquelle nous lisons *Parodie de la Marche Turque des Orientales de Victor Hugo*, par le troisième frère Makb.

Nous ne savons pas si le troisième frère Makb a beaucoup lu les *Orientales*; mais il a certainement beaucoup l'*Almanach Crocodilien* de 1856, car on y trouve les *Marches des Crocodiles* qui ressemble bigrement à sa *Marche poétique*. Il a tenu cependant à ce que la seconde différenciat de la première; presque tous les vers du troisième frère Makb sont, en effet, des vers faux, tandis que ceux qui viennent de l'*Almanach* sont écrits selon la règle.

???

De Gilbert Stiebel, « Le Céleste Enfer », dans *Gringol*

Ceci fait rire, lorsqu'on songe aux milliards que dévorent les fonctionnaires... se taillant à grands coups de larges tartines dans l'assiette au beurre...

On demande à voir ces tartines-là!

???

Du *Soir*, sous une gravure représentant deux repasseurs

La leçon de polissage

Depuis quand le *Soir* est-il un organe rédigé en wallon?

???

De la *Gazette* du 6 février :

A NAMUR. — M. Joseph Morré se tenait sur le marais de son auto stationnant place d'Armes, le long de la rue du tram. Il a été atteint par une matrice et renversé...

Une matrice à renversement, quoi!...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 80, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes de lecture. Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, plus 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22.

???

De *Pourquoi Pas?* (dernier numéro), « Momus au temple » :

...Cette messe dominicale célébrée chaque dimanche...

Nous attendons la messe dominicale qui se célébrera un jour ouvrable...

???

Du même entrefilet :

Où est le temps où l'Eglise refusait la terre bénie au nom de Molière?

Holà! monsieur le Pion, bénite, si vous le voulez bien!

???

## Il n'y a pas d'hiver sur la Côte d'Azur

C'est sous un ciel de printemps qu'à Nice, Cannes, Monte-Carlo, Menton, se déroule, chaque année, de février à mai, une suite ininterrompue de fêtes et de manifestations artistiques.

De Belgique, on peut, en une journée, atteindre cette région privilégiée, par des trains nombreux, confortables et rapides.

Des billets directs simples valables dix jours, des billets d'aller et retour valables trente jours, donnant la faculté d'arrêt aux gares intermédiaires, sont délivrés par les gares belges à destination des principales gares de la Côte d'Azur. Le prix des billets d'aller et retour comporte, sur le parcours français, une réduction de 25 p. c. en 1<sup>re</sup> classe, de 20 p. c. en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.

Le Bureau Commun des Chemins de fer français, belges, suisses, délivre, en outre, des billets combinés (chemin de fer et autocar) qui donnent droit à un voyage aller et retour Belgique à Nice, comportant l'excursion en autocar sur la route du Littoral, soit à l'aller de Marseille à Nice, soit au retour de Nice à Marseille et le reste du trajet en chemin de fer. Réduction de 25 p. c. ou de 20 p. c., suivant la classe, sur tous les parcours en chemin de fer et de 5 p. c. sur le prix du trajet en autocar.

Adressez-vous, pour tous renseignements, au Bureau des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, ou aux Agences de Voyages, qui vous feront réserver vos places en autocars au départ de Marseille ou de Nice.

# The Destroyer's Raincoat C<sup>o</sup> Ltd

Grand Prix  
Exposition Internationale des Arts  
Décoratifs Modernes  
PARIS 1925



Notre marque de fabrique

« LE MORSE »

**SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE**

**LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX  
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...**

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

BRUGES

BRUXELLES

CHARLEROI

GAND

IXELLES

NAMUR

OSTENDE

LIEGE

7, rue Georges Clémenceau

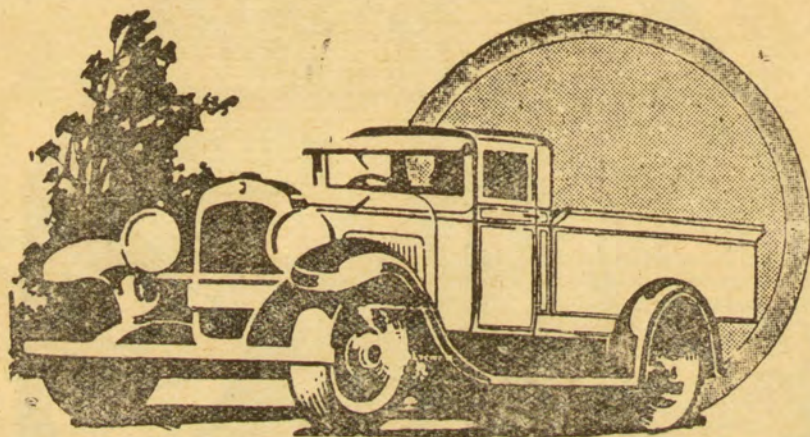
# WILLYS

2 1/2 tonnes

**41.000**

3 1/2 tonnes

**49.000**



Willys a créé DEUX NOUVEAUX CHASSIS CAMIONS qui, par leurs qualités de fabrication et leurs prix extrêmement bas, sont les seuls à pouvoir réaliser dans vos transports le

**MAXIMUM D'ECONOMIE**

Ils sont exposés dans les Salons de Vente de

**BELAUTO**

Société Anonyme

RUE FAIDER, 42, BRUXELLES. — Téléphone: 37.29.24  
RUE SANDERUS, 72, ANVERS. — Téléphone: 757.75